



**HAL**  
open science

## Les collections archéologiques d'Auguste Genin : Histoire, contexte et méthodes de collecte

Claudia de Sevilla

► **To cite this version:**

Claudia de Sevilla. Les collections archéologiques d'Auguste Genin : Histoire, contexte et méthodes de collecte. [Rapport de recherche] Musée du quai Branly - Jacques Chirac. 2014. hal-02188339

**HAL Id: hal-02188339**

**<https://hal.science/hal-02188339>**

Submitted on 18 Jul 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

## Les collections archéologiques d'Auguste Genin : Histoire, contexte et méthodes de collecte



© Archives, musée du quai Branly

Figure 1 : Planche de l'album photographique « Collections d'Auguste Genin » [D002413]

**Claudia DE SEVILLA**

Lauréate d'une bourse de documentation des collections 2012-2013

**Note de recherche**

Juillet 2014

## SOMMAIRE

---

1. Cadre du projet.....	2
1.1 État préliminaire des recherches.....	3
1.2 Objectifs et méthodes du projet.....	4
1.3 Sources documentaires.....	5
2. Analyse de la collection archéologique Genin conservée en Europe (Paris, Bruxelles et Prague) ..	15
2.1 Questions méthodologiques et premiers apports documentaires .....	15
2.2 Une approche statistique de la collection.....	16
2.2.1 La répartition institutionnelle.....	16
2.2.2 Les dates d'entrée dans les collections.....	17
2.2.3 Les objets archéologiques identifiés comme faux.....	18
2.2.4. La répartition des collections selon l'assignation culturelle.....	19
2.2.5. Analyse des provenances géographiques .....	21
2.2.6 Analyse selon les matériaux .....	22
2.2.7 Catégories d'objets.....	24
2.2.8 Le contexte de collecte.....	26
3. Itinéraire des collections : de la collecte aux musées.....	26
3.1 Le premier don au Trocadéro, fruit d'une mission pour le ministère de l'Instruction publique .	28
3.2 Le grand envoi de 1922.....	36
3.2.1 Les conditions de l'envoi et de l'accueil du second don au Trocadéro.....	36
3.2.2 Composition et provenance de la collection 71.1924.13.....	40
3.2.3 Une confusion sur la date d'entrée au Trocadéro de la collection ethnographique 71.1897.52.....	48
3.2.4 Un premier don à Bruxelles .....	49
3.3 L'envoi de 1930 .....	50
3.3.1 Destination Bruxelles .....	50
3.3.2 Destination Prague .....	52
3.3.3 Un catalogage initial égaré ? .....	53
3.3.4 Paul Rivet et les objets de Casas Grandes.....	54
3.3.5 La dernière caisse et une autre valise diplomatique à destination du Trocadéro .....	56
3.4 Le dernier envoi et un legs.....	57
3.5 L'importance des collections Genin à l'époque.....	58
4. Bilan .....	60
5. Perspectives de recherche.....	62
Annexe 1 : Liste des archives consultées .....	64
➤ Archives du musée du quai Branly .....	64
➤ Iconothèque du musée du quai Branly .....	64
➤ Archives du Musée de l'Homme, Muséum national d'Histoire naturelle.....	65
➤ Archives Nationales, Paris .....	65
➤ Archives du Ministère des Affaires Etrangères de la république Tchèque .....	65
➤ Archives Musées Royaux d'Arts et d'Histoire, Musées du Cinquantenaire, Département Amériques .....	65
➤ Photothèque du Musée national d'Anthropologie, Mexico .....	65
Annexe 2 : Identification des objets des collections du musée du quai Branly et des Musées Royaux d'Art et d'Histoire illustrés sur les albums Genin .....	66
Annexe 3 : Tableau des objets Genin exposés dans les musées européens.....	67
Références bibliographiques .....	68
Table des figures .....	73

## 1 Cadre du projet

Le musée du quai Branly abrite aujourd'hui 6 805 objets mexicains, réunis en sept collections<sup>1</sup>, données ou léguées par l'explorateur, anthropologue, collectionneur, industriel et poète Alexis Manuel Auguste Genin (1862-1931)<sup>2</sup>. Né au Mexique de père français et de mère belge, Genin sillonne le territoire mexicain dans le cadre de ses multiples activités professionnelles et industrielles, développant en même temps un grand intérêt pour l'archéologie et l'histoire mexicaines. Il côtoie ainsi plusieurs personnalités importantes du collectionnisme et de l'américanisme naissant, parmi lesquelles Eugène Boban, Léon Diguët et Désiré Charnay. D'après Paul Rivet, qui lui rendit visite lors d'un voyage au Mexique en 1929, la maison de Genin était « *un véritable musée. [...] De vastes salles étaient pleines de vitrines où les minéraux, les pièces de monnaies, les souvenirs historiques, les collections ethnographiques et archéologiques du Mexique, recueillis avec une patience inlassable, étaient rangés avec art et soigneusement étiquetés* »<sup>3</sup>.

Les plus anciennes publications de Genin sur le Mexique<sup>4</sup> datent de 1885. Et son premier don au Musée d'Ethnographie du Trocadéro a lieu en 1894. Celui-ci comprend essentiellement des objets archéologiques et ethnographiques collectés lors d'une mission du ministère de l'Instruction publique effectuée en 1892<sup>5</sup>. Ce don sera suivi de cinq autres, réalisés entre la fin des années 1890 et le début des années 1930. Au total, ce sont plus de 5 700 pièces archéologiques, représentant presque toutes les cultures précolombiennes du Mexique, qui ont été envoyées à l'institution parisienne.

Grâce aux recherches menées depuis 2011 dans le cadre d'un doctorat en Archéologie mésoaméricaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Mme Brigitte Faugère, nous avons pu établir que les collections archéologiques de Genin aujourd'hui conservées au musée du quai Branly s'inscrivaient à l'origine au sein d'un ensemble beaucoup plus large. Celui-ci comprenait des séries d'objets trouvés dans un même site ou acquis auprès d'une même personne qui furent dispersées entre plusieurs institutions : le Musée d'Ethnographie du Trocadéro à Paris, les Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles<sup>6</sup>, le Naprstek Museum of Asian, African and American Cultures de Prague et le

---

<sup>1</sup> Collections 71.1897.52 (objets ethnographiques, folklore et art populaire, objets du XIXe siècle), 71.1897.53, 71.1924.13, 71.1930.3, 71.1930.81, 71.1931.14 et 71.1932.65. Genin envoya également des spécimens au Muséum national d'Histoire naturelle, ainsi que de nombreux ouvrages à la Bibliothèque Nationale.

<sup>2</sup> Le nom de famille avec l'orthographe « Génin » apparaît parfois dans les sources d'époque. Cependant dans cette note de recherche, nous lui avons préféré la forme non accentuée qui était celle utilisée par Genin lui-même.

<sup>3</sup> Paul Rivet, « Nécrologie. Alexis Manuel Auguste Genin », *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 24, n° 1, 1932, p. 184.

<sup>4</sup> *Estudio sobre las razas mexicanas*, México: 1885.

<sup>5</sup> « [...] à l'effet d'y poursuivre des recherches relatives à l'archéologie, à l'ethnographie et à la linguistique ». Archives nationales, Paris, Dossiers individuels de Missions, Genin F/17/2970/1 [abrégé par la suite AN Dossier Genin].

<sup>6</sup> Nom officiel depuis 1926 d'une partie des anciens Musées du Cinquantenaire.

Musée National d'Anthropologie de Mexico<sup>7</sup>. Cette partition de la collection – et de la documentation associée disséminée dans quatre pays - empêchait d'avoir une approche globale de l'ensemble et nuisait à sa connaissance du point de vue de l'origine des objets et des méthodes de collecte utilisées par Genin.

Les publications (articles et notes) spécifiquement consacrées aux collections archéologiques de Genin sont peu nombreuses<sup>8</sup>. Certains ensembles n'ont en effet jamais été étudiés en dépit de leur importance et de leur intérêt scientifique, et aucun inventaire complet n'en a jamais été dressé.

L'objectif principal du projet présenté dans le cadre d'une bourse des collections du musée du quai Branly était de regrouper pour la première fois ces trois ensembles en établissant un inventaire des collections archéologiques de Genin conservées dans les trois institutions européennes<sup>9</sup>, de manière à pouvoir procéder à une approche statistique permettant de documenter l'histoire des collections, le contexte d'origine et les méthodes de collecte des objets.

### **1.1 État préliminaire des recherches**

Avant le début de ce projet, la consultation des archives dans les institutions françaises était pratiquement achevée. Nous avons examiné la correspondance de Genin avec Paul Rivet et Georges-Henri Rivière (Fonds Paul Rivet) dans les archives du Musée de l'Homme ; le dossier de la Mission Genin au Mexique aux Archives nationales à Paris ; au musée du quai Branly, les inventaires du musée du Trocadéro et du Musée de l'Homme, les fiches d'objets, ainsi que les dossiers documentaires associés aux collections Genin. Les données recueillies n'offraient cependant qu'une connaissance très lacunaire sur l'origine et le contexte de collecte des objets. Il était par conséquent nécessaire de compléter ces informations en consultant les différents fonds d'archives et les inventaires localisés dans plusieurs musées et institutions en Europe et au Mexique.

Les premières analyses menées sur les documents d'archives et sur les collections du musée du quai Branly avaient permis d'isoler trois ensembles particulièrement intéressants du point de vue de l'histoire du collectionnisme et des méthodes de collecte ou d'acquisition de Genin, à savoir un premier corpus de céramiques de la culture Casas Grandes du nord du Mexique, un second, composé de pièces de l'Occident et un dernier, d'objets en terre cuite provenant de l'État de Morelos. Les deux premiers ensembles sont particulièrement présents dans l'institution parisienne et proviennent de régions qui n'intéressaient pas – ou seulement peu - les collectionneurs à l'époque. Leur existence dans les collections de Bruxelles et de Prague demandait à être confirmée s'agissant d'ensembles qui pourraient s'avérer uniques en Europe. Quant aux objets du Morelos, ils avaient très probablement été achetés par Genin à

---

<sup>7</sup> Ancien Musée National, devenu le Musée national d'Archéologie, Histoire et Ethnographie en 1906.

<sup>8</sup> Cf. Références bibliographiques.

<sup>9</sup> Le projet d'étude des collections Genin au Musée National d'Anthropologie de Mexico n'a pas été approuvé à temps par la commission à laquelle il a été soumis pour pouvoir être inclus dans le cadre de la présente recherche.

l'évêque Plancarte<sup>10</sup>. Leur présence dans les collections Genin nécessitait d'être démontrée, en particulier par le biais de comparaisons avec les pièces à Bruxelles et Prague. Enfin le choix de procéder à la sélection de corpus limités d'objets s'est vite imposé au regard de la quantité de pièces archéologiques dans les collections Genin : plus de 5 000 à Paris, près de 3 000 à Bruxelles et autant à Prague. Ce sont ces corpus qui ont été étudiés en priorité lors des consultations d'objets que nous avons pu mener dans les réserves des trois musées.

## 1.2 Objectifs et méthodes du projet

La collection archéologique Genin aujourd'hui abritée par le musée du quai Branly participait initialement d'un ensemble considérable réuni par le collecteur. La dispersion de cet ensemble dans plusieurs institutions tendait à en masquer la cohérence originelle et la compréhension actuelle. Il s'agissait donc tout d'abord de confirmer la présence des collections Genin au Naprstek Museum à Prague et aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, et de procéder à leur identification au sein même de ces institutions lors des missions effectuées à Prague<sup>11</sup> et à Bruxelles<sup>12</sup> grâce à une bourse des collections octroyée par le musée du quai Branly<sup>13</sup>.

L'un de nos objectifs était de dresser un inventaire de l'ensemble dans la perspective de mieux comprendre la collection et de pouvoir mettre en évidence les pratiques et les modes de collecte de Genin. L'analyse documentaire des sources d'archives visait en outre à reconstituer la trajectoire des objets et l'histoire de la collection.

Du point de vue méthodologique, deux partis complémentaires ont été adoptés. L'un, à visée exhaustive, impliquait de travailler à l'échelle des trois collections (soit plus de 11500 objets) et de renseigner aussi systématiquement que le permettaient les sources documentaires une base de données comprenant les champs suivants : numéro d'inventaire, appellation, provenance, assignation culturelle et matériaux. La base ainsi renseignée devait permettre une approche statistique destinée à analyser les principaux critères de collecte.

Le second parti répondait au contraire à une approche sélective et par conséquent plus détaillée de quelques corpus d'objets impliquant un examen pièce à pièce dans les réserves des différents musées.

Les moyens mis en œuvre dans chacune des institutions seront explicités dans la présentation des sources documentaires.

---

<sup>10</sup> Francisco Plancarte y Navarrete (1856-1920) : Professeur et recteur du Colegio de San Luis à Jacona Michoacán, évêque de Cuernavaca, il fit de fouilles et réunit une collection archéologique des cultures du Michoacán, du centre du Mexique et de l'État de Morelos, dont une partie fut vendue au Musée national du Mexique à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

<sup>11</sup> Cette mission s'est déroulée du 10 au 16 mars 2013. Nous remercions Mme Katerina Klapstova, responsable des collections des Amériques, pour son accueil et l'autorisation d'accès aux fiches des objets.

<sup>12</sup> Cette mission a eu lieu du 8 au 19 avril, et du 14 au 24 mai 2013. Nous remercions vivement M. Sergio Purini, responsable des collections américaines, ainsi que Mlle Luciane Paquey, du département Amériques, et Mme Monique de Ruelle, responsable des archives, pour leur remarquable accueil. Grâce à l'accessibilité aux réserves, à l'information d'archives, et à la liberté concernant la prise des photographies, nous avons pu poursuivre notre travail dans les meilleures conditions et dans un délai revu, par conséquent, à la baisse.

<sup>13</sup> Nous voulons remercier le Comité d'évaluation scientifique des bourses d'étude pour la documentation des collections du musée du quai pour avoir accepté ce projet, et plus particulièrement Frédérique Servain-Riviale pour son aide et son support constant.

### 1.3 Sources documentaires

Comme c'était le cas pour les fonds documentaires précédemment examinés en France, nous avons réalisé un dépouillement exhaustif des sources (documents d'archives<sup>14</sup>, inventaires et catalogues anciens, fiches d'objets) dans la perspective de confronter la documentation des collections avec les inventaires et l'information fournie par Genin lui-même (publications et littérature grise). Cette méthodologie a été poursuivie systématiquement, institution par institution.

#### ➤ **Naprstek Museum of Asian, African and American Cultures, Prague, République Tchèque**

En 1930 Genin fait don de collections d'archéologie et d'histoire naturelle aux Musées nationaux de Tchécoslovaquie. Les objets archéologiques sont transférés au Naprstek Museum en 1940.

Nous avons révisé les **2 981 objets** de la collection Genin abrités par cette institution, en nous appuyant sur l'ancien inventaire du musée rédigé dans les années 50 et la consultation de plus de 2 300 fiches<sup>15</sup>. Les données disponibles ont permis de renseigner systématiquement les matériaux et le type d'objets. La culture et la provenance géographique ont pu être indiquées pour une grande majorité des pièces.

Au regard de l'ampleur de la collection et d'un accès restreint aux réserves, nous avons décidé de nous concentrer sur quelques ensembles : ceux que nous avons préalablement identifiés (Occident, Casas Grandes, Morelos) ; les objets d'authenticité douteuse et les objets d'époque coloniale ; des groupes présentant des problèmes d'attribution particuliers (objets non identifiés clairement dans l'inventaire ou dans les fiches) ; et enfin certaines pièces du Veracruz et de la culture Mezcala de l'État de Guerrero.

Au final, ce sont 247 objets parmi les 2 981 objets de la collections Genin à Prague (soit un peu plus de 8%) qui ont été examinés pièce à pièce. Les autorisations de prise de vues étant limitées, nous ne disposons que de 46 clichés.

L'impossibilité de photographier l'inventaire rédigé dans les années 1950 nous prive d'une source iconographique qui aurait pu jouer un rôle important dans le travail d'identification des pièces, dès lors que des dessins d'une grande partie des objets figurent dans cet inventaire.

#### ➤ **Archives du ministère des Affaires étrangères de la République Tchèque, Prague**

Le musée Naprstek ne conserve aucun document d'archives relatif au don de Genin. Grâce aux articles publiés dans les journaux français du Mexique au moment du décès de

---

<sup>14</sup> La liste détaillée des archives consultées figure en annexe 1.

<sup>15</sup> 105 d'entre elles ont été photographiées.

Genin en 1931<sup>16</sup>, nous savions que le chargé d’Affaires de l’Ambassade de Tchécoslovaquie à Mexico, Jean Broz<sup>17</sup>, se trouvait parmi les nombreuses personnalités qui faisaient partie du cortège funéraire. Partant de ce lien probable entre Genin et les musées de Prague, nous avons mené des recherches dans les archives du ministère des Affaires étrangères de la République Tchèque.

Dans ce fonds, nous avons identifié, consulté et photographié 73 documents relatifs aux dons faits par Genin aux Musées Nationaux de Tchécoslovaquie entre 1929 et 1931. À l’exception de cinq lettres de Genin rédigées en français, tous sont écrits en tchèque. Il s’agit pour une grande majorité d’entre eux de papiers administratifs provenant soit du ministère, soit de l’ambassade de Tchécoslovaquie à Mexico.

Ces documents nous fournissent des informations inédites tant sur les motivations de Genin que sur le contexte d’envoi des pièces archéologiques à Prague et les démarches pour leur acheminement. Mais on n’y trouve que peu de renseignements sur les objets eux-mêmes.

### ➤ **Musées Royaux d’Art et d’Histoire, Bruxelles (Musées du Cinquantenaire)**

Lors d’une première mission de reconnaissance à Bruxelles, effectuée en 2012<sup>18</sup>, nous avons identifié des documents attestant de plusieurs dons faits par Genin entre 1922 et 1931. Nous disposons aussi d’une première estimation du nombre d’objets concernés. Sur 30 000 pièces d’archéologie et d’ethnographie américaines, 6 à 7 000 proviennent du Mexique. Selon le conservateur Sergio Purini, responsable des collections Amériques, et d’après diverses sources d’époque, ce sont près de 4 000 objets (archéologiques, ethnologiques ou d’art populaire) qui auraient été donnés par Auguste Genin. La difficulté dans le processus d’identification du périmètre intéressant notre étude (les collections archéologiques de Genin) tenait à l’absence de numérotation suivie dans les inventaires anciens des collections d’Amérique, à la disparition des fiches anciennes rédigées au moment de l’arrivée des objets et à l’absence d’inventaire informatisé au sein de l’institution.

Les objectifs poursuivis lors d’une seconde mission, réalisée en 2013, consistaient à préciser le nombre, la nature, les numéros d’inventaire et la date d’entrée des objets archéologiques donnés par Genin au musée de Bruxelles. Ce sont près de 20 000 fiches (non numérisées) d’objets précolombiens que nous avons dû réviser au Musée du Cinquantenaire pour procéder à l’identification des collections archéologiques de Genin, puis au relevé des informations qui s’y rapportent (numéro d’inventaire, appellation, provenance, attribution culturelle et matériaux).

---

<sup>16</sup> Dont *Excelsior*, 4 de diciembre de 1931, 1a sección, p. 3 « D. Augusto Genin, Eminent escritor francés, murió en esta ciudad ayer a las 15 »; *El Universal*, 4 de diciembre de 1931, 1a sección, p. 1 « Murió ayer en México Don Augusto Genin »; *Journal Français du Mexique*, samedi 5 décembre 1931, première page, « MORT DE M. AUGUSTE GENIN »; *Journal français du Mexique*, mardi 8 décembre 1931, première page, « Chronique Sociale. Echo des funérailles de M. Génin »; *Journal français du Mexique*, vendredi 11 décembre 1931, première page, « Eloges Posthumes de M. Auguste Génin ».

<sup>17</sup> Il occupe ce poste de 1927 à 1932. Source : *Journal français du Mexique*, jeudi 14 janvier 1932, première page, « Chronique Sociale ».

<sup>18</sup> Lors d’une mission effectuée en dehors du cadre de la bourse de documentation des collections du musée du quai Branly, du 17 au 20 janvier 2012.

Tous les documents d'archives faisant référence aux objets archéologiques et aux envois de Genin ont été consultés et reproduits. Dans la perspective de pouvoir ultérieurement corriger ou ajouter des attributions culturelles, 1 080 fiches ont été photographiées, notamment celles qui comportaient des clichés des objets. Ces images, qui datent pour la plupart des années 1950, montrent des étiquettes ou des marquages disparus depuis. En outre, certaines fiches sont accompagnées des photographies envoyées par Genin avant 1930 [Figure 2].



© Photo : Claudia de Sevilla

**Figure 2 : Fiche de l'objet A.AM 3480, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.**

Entre 2002 et 2003 ont été découverts dans le grenier du musée plusieurs cartons contenant près de 1 000 objets précolombiens associés aux collections Genin<sup>19</sup>. Il s'agit principalement de pesons, de tessons, de figurines anthropomorphes et d'encensoirs à double godet, qui ont été à l'époque en grande partie inventoriés et photographiés par l'équipe du musée. Cependant plus de 200 d'entre eux ne portent pas de numéro d'inventaire. Des images numériques relatives à ce dernier ensemble nous ont été gracieusement fournies par les équipes du musée, de manière à pouvoir compléter notre travail sur les fiches d'objets cartonnées. Enfin, nous avons eu l'autorisation de photographier certains objets des réserves (comme des ornements d'oreille et des pesons en terre cuite) portant des étiquettes de Genin [Figure 3], ainsi que des appliques et éléments d'encensoirs en terre cuite de Teotihuacan [Figure 4].

<sup>19</sup> Communication personnelle, M. Sergio Purini.



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 3 : Ornaments d'oreille et pesons en terre cuite, Musées Royaux d'Art et d'Histoire (réserves), Bruxelles**



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 4: Appliques et éléments d'encensoirs de Teotihuacan, Musées Royaux d'Art et d'Histoire (réserves), Bruxelles**

L'examen de ces différentes sources nous a permis d'établir l'inventaire des **2 838** objets archéologiques des collections Genin conservées aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Soulignons toutefois que ce nombre, basé uniquement sur les fiches où Genin est clairement identifié comme donateur, pourrait être bien inférieur au nombre total d'objets réellement donnés par Genin. En effet, d'après nos premières analyses sur le traitement de la collection au sein de l'institution, les objets ont été associés à Genin soit grâce aux listes (peu nombreuses) fournies par le donateur lui-même sur lesquelles les numéros d'inventaire du musée furent ajoutés par la suite, soit par une série de fiches rédigées au moment de l'arrivée des objets qui demeurent aujourd'hui introuvables, soit par le biais des étiquettes posées par le donateur. Or il est fort probable qu'un grand nombre d'objets n'aient pas porté d'étiquettes ou que celles-ci aient été décollées. Seul un travail de comparaison, long et minutieux, avec les

photographies figurant dans les divers albums de Genin<sup>20</sup>, ou la découverte des catalogues et des listes originales de Genin, permettront de dresser l'inventaire définitif des objets envoyés par Genin aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire.

Devant l'impossibilité d'envisager un examen portant sur l'ensemble de 2 838 objets dans le cadre du présent travail, et selon la méthode précédemment employée au Musée Naprstek, nous avons établi une liste de priorités pour les consultations d'objets en réserves, à savoir : toutes les pièces de Casas Grandes [Figures 5 & 6] et toutes celles de l'Occident [Figures 7 & 8], les pièces dont l'authenticité peut être mise en doute ou celles de l'époque coloniale ; ainsi que des objets provenant du Morelos. Au total, nous avons examiné et photographié plus de 700 objets, soit près de 25% de la collection des objets archéologiques donnés par Genin au musée de Bruxelles.



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 5 : Section Casas Grandes, Musées Royaux d'Art et d'Histoire (réserves), Bruxelles**



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 6 : Trois récipients de Casas Grandes, Musées Royaux d'Art et d'Histoire (réserves), Bruxelles**

---

<sup>20</sup> Cf. infra p. 14.



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 7 : Une partie de la section des objets de l'Occident, Musées Royaux d'Art et d'Histoire (réserves), Bruxelles**



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 8 : Deux figurines de l'Occident, Musées Royaux d'Art et d'Histoire (réserves), Bruxelles**

Lors de ces consultations nous avons pu prélever des informations sur les étiquettes anciennes, de manière à pouvoir, par exemple, confirmer notre hypothèse concernant l'achat des objets par Genin à Eugène Boban<sup>21</sup> [Figure 9].



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 9 : Cuiller miniature en terre cuite de l'ancienne collection Boban, Musées Royaux d'art et d'Histoire (réserves), Bruxelles**

L'ensemble des données ainsi collectées sur les collections Genin de Bruxelles visait également à établir des correspondances avec les objets figurant dans les albums photographiques de Genin et, surtout, à procéder à des attributions culturelles.

### ➤ **Musée du quai Branly, Muséothèque**<sup>22</sup>

Les recherches sur les fonds d'archives des collections Genin aujourd'hui conservées au musée du quai Branly ont été menées dans un cadre préalable à cette recherche<sup>23</sup>.

Par ailleurs, à la différence des deux autres institutions dont il est question dans cette recherche, le musée du quai Branly dispose désormais d'une base de données informatisée [TMS objets] qui regroupe l'intégralité des collections conservées dans l'établissement. Celle-ci a donc été exploitée sous la forme d'un export de données pour créer une base dédiée à l'étude de la collection archéologique Genin<sup>24</sup>.

<sup>21</sup> Cf. *infra* : 2.2.8. Le contexte de collecte.

<sup>22</sup> La muséothèque est un espace spécialement dédié à la consultation des objets conservés au musée du quai Branly. Elle est accessible sur demande, notamment à des fins de recherche. Les huit consultations qui nous ont permis d'examiner les objets se sont déroulées entre le 28 mai et le 20 juin 2013. Nous remercions l'équipe de la régie du musée.

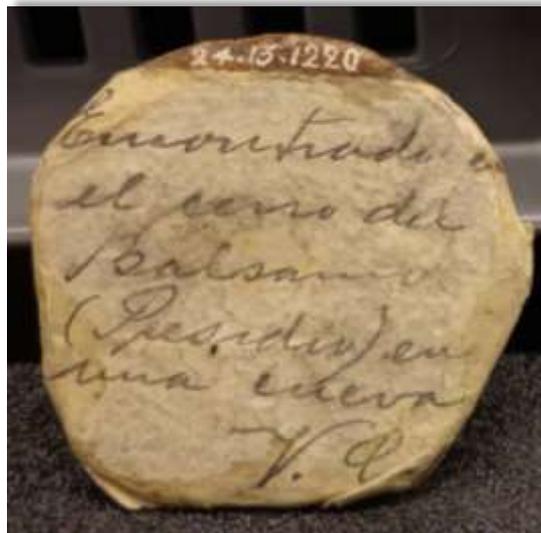
<sup>23</sup> Cf. *supra* : 1.1. État préliminaire des recherches.

<sup>24</sup> Cette base de données compte désormais 11 556 items, pour les trois musées, et plusieurs champs dont : identifiant musée, classification muséologique, numéro d'inventaire, toponyme, culture, appellation, matériaux et techniques, description, contexte de collecte, date d'entrée au musée et période.

A des fins d'étude complémentaire, et selon la méthode précédemment éprouvée à Prague et à Bruxelles, nous avons sélectionné trois corpus d'objets pour un examen approfondi, lors de consultations en muséothèque. Celui-ci a porté sur 375 objets (soit 6,5 %) de la collection archéologique Genin du musée du quai Branly.

Ces trois corpus sont les suivants :

- 22 objets portant des étiquettes anciennes : l'examen des étiquettes avait pour but de vérifier les données fournies sur la base informatisée des collections du musée et de prélever d'éventuelles informations complémentaires [Figure 10].



© Photo: Claudia de Sevilla

Figure 10 : Étiquette apposée sur l'objet [71.1924.13.1220], musée du quai Branly

- Plus de 300 objets d'authenticité douteuse qui sont, indiqués comme « Faux » dans la base informatisée des collections : à quelques exceptions près<sup>25</sup>, ils ont été soumis à examen pour vérifier le bien-fondé ou non de cette qualification, en étudier l'iconographie, la technique et les matériaux et les comparer aux types de faux qui étaient en circulation au Mexique à la fin du XIXe et dans le premier quart du XXe siècle<sup>26</sup>. Sur un objet en métal, cet examen a permis de constater que le mot « imitation » écrit à l'encre noire est clairement visible sur le revers [Figure 11].

<sup>25</sup> A l'exception de dix-sept urnes zapotèques analysées par thermoluminescence entre 1978 et 1982 par le Laboratoire des Musées de France.

<sup>26</sup> Voir en particulier Leopoldo Batres, *Antigüedades Mejicanas Falsificadas, Falsificación, y Falsificadores*, México, D.F.: 1910.



© Photo: Claudia de Sevilla



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 11 : Objet faux (avers et revers) [71.1924.13.4347], musée du quai Branly**

- 48 objets de la culture Casas Grandes : ceux-ci ont été étudiés dans la perspective de comparer les marquages anciens et les étiquettes avec les listes fournies par Genin [Figure 12].



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 12: Vase anthropomorphe Casas Grandes [71.1930.3.23], musée du quai Branly**

## ➤ Les albums photographiques

Le musée du quai Branly conserve deux albums photographiques des collections d'Auguste Genin. Le premier se trouve aujourd'hui dans le service des archives du musée<sup>27</sup>. Il avait été préparé en août 1919 pour illustrer la proposition de don au musée du Trocadéro et avait été apporté à Paris par le Vicomte François Dejean, Chargé d'Affaires de France à Mexico<sup>28</sup>. A l'origine, cet exemplaire comptait aussi des images d'objets ethnographiques et d'histoire naturelle ainsi que des portraits d'indiens. Les planches ont été séparées par la suite, puis de nouveau réunies plus tard au Trocadéro. Le deuxième album, aujourd'hui consultable à l'iconothèque du musée<sup>29</sup>, avait été apporté à Paris par Genin lui-même en 1922 et offert à un ami. Il compte six pages de texte et trois planches photographiques de plus que l'album envoyé en 1919.

Au total, Genin aurait préparé dix exemplaires à peu près identiques de son album. L'un était destiné au musée du Trocadéro ; trois autres (dont celui de l'iconothèque) avaient été distribués à divers amis de Paris, parmi lesquels Paul Rivet ; et un cinquième avait été donné à la Société des Américanistes de Belgique<sup>30</sup>. En juillet 1920, un autre exemplaire fut offert à Charles Renoz, ministre plénipotentiaire de l'Ambassade belge à Mexico ; il s'agit de celui qui est aujourd'hui conservé au sein du département Amériques des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Enfin, nous avons pu localiser trois autres exemplaires : à la Smithsonian Institution de Washington, au Getty Institute de Los Angeles, et à la Bibliothèque Nationale de France.

Les planches de ces albums montrent les objets de la collection Genin tels qu'ils se trouvaient à son domicile dans des armoires, sur des étagères ou sur des tables.

Dans la perspective d'en établir la localisation actuelle, nous avons commencé un travail d'identification des objets figurant dans les images de l'album. Le résultat de cette analyse, qui a permis d'identifier à ce jour un peu plus d'une centaine d'objets, figure en annexe de la présente note (*cf.* Annexe 2 : Identification des collections du musée du quai Branly et des Musées Royaux d'art et d'Histoire illustrées sur les albums Genin).

Grâce à ce travail nous pouvons constater qu'à l'exception de quatre objets du musée de Bruxelles, tous les objets identifiés sont aujourd'hui abrités par le musée du quai Branly. Il faut souligner cependant que le travail reste à faire pour de dizaines d'objets figurant dans l'album.

---

<sup>27</sup> Archives du musée du quai Branly [abrégé par la suite AMQB], Dossier 71.1924.13 (Genin), Document D002413, « Album de Photographies des objets proposés par Auguste Genin (objets archéologiques) », 42 pages.

<sup>28</sup> AMQB, Dossier 5344 : 71.1924.13 (Genin). Document 41858 : « Proposition de don », Lettre de Genin au Directeur du Trocadéro, Mexico, 14 août 1919.

<sup>29</sup> Iconothèque MQB, « Collections de Auguste Genin », Album photographique, N° Inv. 70.2007.10.1.

<sup>30</sup> Archives du Musée de l'Homme [abrégé par la suite AMH] Secrétariat MET/MH, Lettre de Genin à Rivière, Mexico, 11 mai 1929.

## 2 Analyse de la collection archéologique Genin conservée en Europe (Paris, Bruxelles et Prague)

### 2.1 Questions méthodologiques et premiers apports documentaires

Les résultats de l'analyse des sources documentaires (inventaires, catalogues anciens...) et des objets ont été consignés dans une base de données rassemblant les trois collections de Paris, Prague et Bruxelles. Celle-ci comprend les champs suivants : numéro d'inventaire, institution, catégorie d'objet<sup>31</sup>, classification<sup>32</sup>, toponyme, culture, appellation et matériaux. Ces champs correspondent à ceux utilisés dans la base de données informatisée des collections (TMS objets) du musée du quai Branly ; ils ont été exploités pour renseigner les collections de Bruxelles et de Prague de manière cohérente.

Les collections du musée du quai Branly ont pu être en outre renseignées sur les points suivants : date d'arrivée en France, date d'entrée au musée, type ou méthode d'acquisition par Genin (fouilles, achat, don ou indéterminée), historique d'expositions et correspondance dans les albums photographiques des collections Genin<sup>33</sup>.

Le travail de documentation pièce à pièce ainsi enregistré sur ce support a permis de commencer le travail de correction et d'ajout d'informations<sup>34</sup> sur la base informatisée du musée du quai Branly afin d'enrichir plus largement les connaissances sur les points suivants :

- ✓ *Catégories d'objets* : 2 519 catégories ont été modifiées ou ajoutées pour les collections du quai Branly (2 829 pour les collections des trois institutions).
- ✓ *Classification* : 160 objets auparavant non renseignés en termes de classification sur la base du musée du quai Branly, voire auparavant marqués comme des faux, ont été identifiés comme des objets archéologiques ou parfois ethnographiques. Tel est notamment le cas, parmi les objets archéologiques, de sculptures anthropomorphes en pierre provenant de la région d'Ixtlán [Figures 13 & 14].
- ✓ *Toponymes* : 725 toponymes ont été modifiés ou ajoutés pour les objets du quai Branly (851 pour les collections des trois institutions).
- ✓ *Cultures* : 451 attributions culturelles ont été ajoutées ou corrigées pour le musée du quai Branly (677 pour les collections des trois institutions).
- ✓ *Contexte de collecte* : celui-ci a été renseigné pour 329 objets du musée du quai Branly (pour 656 objets des trois institutions).
- ✓ *Numéros d'identification des objets* : les numéros figurant sur les étiquettes des objets et dans les listes de Genin ont été ajoutés pour 406 objets du musée du quai Branly (pour 1 173 objets des trois institutions).
- ✓ *L'historique des expositions* a été documenté pour 60 objets.

---

<sup>31</sup> Les catégories d'indexation correspondent à celles utilisées dans la base informatisée des collections du musée du quai Branly et font référence à la désignation de l'objet (par exemple représentation/figuration humaine ou animale), ou encore à son usage ou à sa fonction (par exemple, outillage, contenant/récipient ou armement).

<sup>32</sup> La classification est destinée à fournir un cadre de repérage catégoriel, par exemple les objets archéologiques, les instruments de musique, les arts graphiques, les moulages, etc.

<sup>33</sup> Cf. Annexe 2.

<sup>34</sup> Travail en cours avec Fabienne de Pierrebouurg, responsable des collections Amériques au musée du quai Branly.

- ✓ Enfin, 109 objets présents dans les collections du musée du quai Branly et des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles ont été identifiés dans les albums photographiques d'Auguste Genin (cf. Annexe 2).



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 13 : Sculpture anthropomorphe en pierre, Ixtlán, [71.1924.13.3799], musée du quai Branly**



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 14 : Sculptures anthropomorphes en pierre, Ixtlán, [71.1924.13.615 & 71.1924.13.633], musée du quai Branly**

La base de données, élaborée dans le cadre de cette étude à partir des informations réunies sur les collections archéologiques Genin des trois institutions européennes dans lesquelles nous avons travaillé, compte aujourd'hui **11 556** numéros d'inventaire.

## **2.2 Une approche statistique de la collection**

Cette base de données permet désormais d'analyser cet ensemble particulièrement conséquent selon une approche statistique. Les premiers résultats, présentés ici, visent à préciser la trajectoire de cette collection dans sa globalité et à disposer de clefs de lecture sur sa composition.

### **2.2.1 La répartition institutionnelle**

Du point de vue de la répartition institutionnelle [**Figure 15**], on constate que près de la moitié des objets des collections archéologiques Genin inventoriés à ce jour dans les collections européennes se trouve au musée du quai Branly (49,6%, soit 5 737 objets). L'autre moitié se répartit de manière sensiblement égale entre les Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (24,6 %, soit 2 838 objets) et le Naprstek Museum de Prague (25,8 %, soit 2 981 objets).

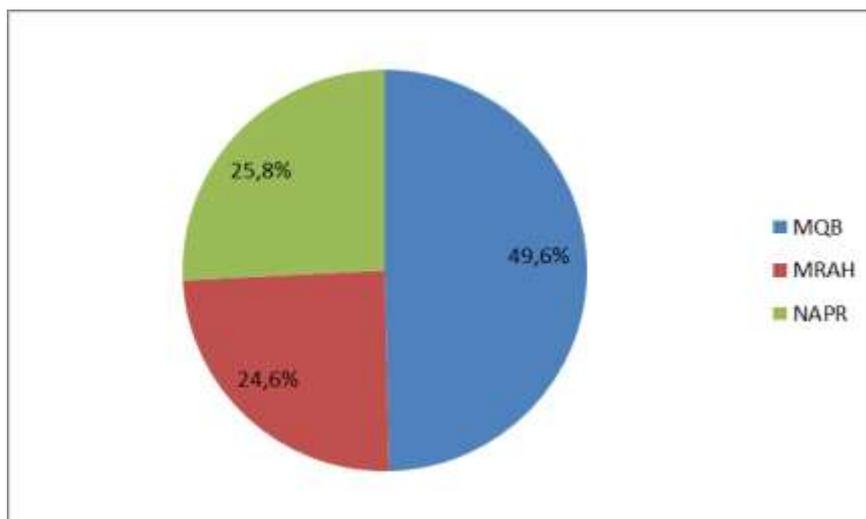


Figure 15 : Répartition par institutions de la collection archéologique Genin en Europe

### 2.2.2 Les dates d'entrée dans les collections

L'analyse portant sur les dates d'entrée des objets au sein des trois institutions [Figure 16] montre que le premier envoi, réalisé en 1894 à l'issue de la mission effectuée par Genin pour le ministère de l'Instruction publique, ne représente qu'un pourcentage relativement faible (2,6 %, soit 299 objets) des collections parvenues en Europe. Genin n'en est encore qu'à son début de carrière. Les pièces furent toutes envoyées à Paris. Le second envoi, datant de 1922, est en revanche beaucoup plus conséquent, puisqu'il concerne plus de 40% de l'ensemble (soit 4 648 objets). Mais c'est l'envoi de 1930, avec plus de 51% (soit 5 933 objets) des collections parvenues en Europe qui est le plus important ; il alimente en effet les trois institutions (à la différence du précédent envoi, principalement destiné au Trocadéro et dans une moindre mesure à Bruxelles). Avec un total cumulé de près de 6%, les deux derniers envois datant de 1931 et 1932, s'ils paraissent bien minces en comparaison des précédents, concernent cependant près de 700 objets.

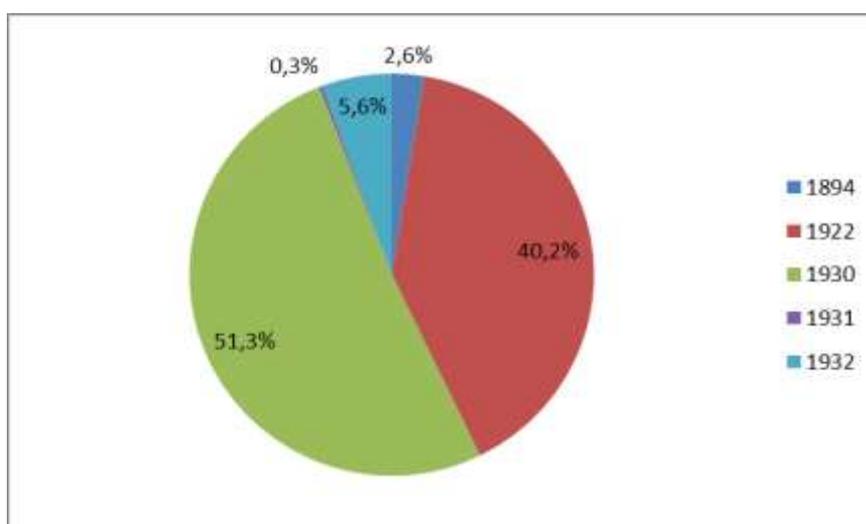


Figure 16 : Répartition par dates d'entrée de la collection archéologique Genin en Europe

Si l'on s'intéresse aux seules entrées dans les collections du Trocadéro [Figure 17], aujourd'hui conservées par le musée du quai Branly, on s'aperçoit que les fruits de sa mission de 1894 constituent 5,2% du total (soit 299 objets). Le don de 1922 constitue 81% (soit 4 644 objets) de l'ensemble de ses envois au musée parisien. Bien que l'envoi de 1930 ait été le plus important à l'échelle des trois institutions, il ne se situe qu'à hauteur de 2% (soit 118 objets) du total des entrées au sein de ce musée. On remarque également que les objets arrivés au Trocadéro après le décès de Genin en 1932 représentent 11,2% (soit 642 objets), c'est-à-dire presque vingt fois plus que les deux derniers envois du vivant de Genin en 1931 (0,6%, soit 34 objets).

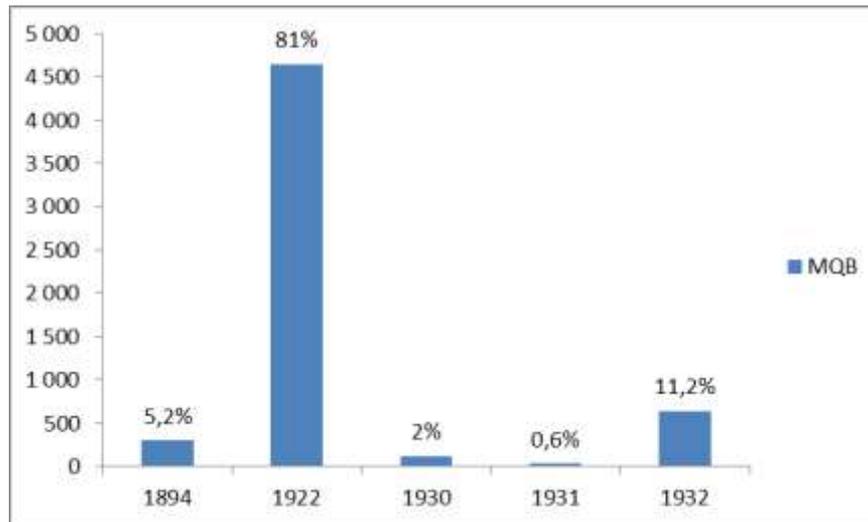


Figure 17 : Répartition de la collection archéologique Genin selon les dates d'entrée au Musée d'Ethnographie du Trocadéro

### 2.2.3 Les objets archéologiques identifiés comme faux

Sur la totalité des 11 556 objets des trois collections, 2,56 % (soit 298 objets) sont répertoriés comme « faux ». La grande majorité (soit 278 objets sur les 298) se trouve au musée du quai Branly ; les Musées royaux d'Art et d'Histoire en comptent 12 et le Naprstek Museum, 8. La collection parisienne ayant été plus étudiée que les deux autres tant par les équipes du musée que par des chercheurs<sup>35</sup>, il est possible que ces résultats soient révisés à la hausse dans l'avenir.

<sup>35</sup> Par exemple, par Pascal Mongne, dans «Les « Urnes funéraires » zapotèques : « collectionnisme » et contrefaçon », *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 73, 1987, pp.7-50 et les études du laboratoire de recherche des musées de France: Rapport, 14 avril 1978, signé Jeanne Gautier, Chargée des Etudes céramiques, Direction des Musées de France, Laboratoire de recherche des Musées de France. « Compte rendu de l'étude par thermoluminescence de treize objets en terre cuite appartenant au Musée de l'Homme », Paris, le 10 mai 1982, signé J. Gautier, Chargée d'études céramiques Direction des Musées de France. Laboratoire de Recherche des musées de France. « Compte rendu de l'étude par thermoluminescence de six urnes anthropomorphes en terre cuite de style zapotèque (appartenant au Musée de l'Homme) », 6 février 1981, signé J. Gautier, Chargée d'études céramiques, Direction des Musées de France. Laboratoire de Recherche des musées de France (AMQB, Dossier DA001225, Document 67292).

#### 2.2.4. La répartition des collections selon l'assignation culturelle

L'assignation culturelle pièce à pièce qui figure dans notre base de données correspond à l'état des connaissances à ce jour. Elle repose sur l'analyse des informations fournies par Genin (étiquettes, correspondances avec responsables des musées, publications, textes accompagnant son album), celle des sources documentaires de l'époque (inventaires, catalogues, fiches d'objets, articles dans des journaux) et sur les attributions plus récentes, issues d'études menées au sein de chaque institution par des spécialistes et enregistrées dans les fiches et les inventaires modernes.

Néanmoins, l'assignation culturelle reste indéterminée pour 67,1% des collections à l'échelle des trois institutions, c'est-à-dire pour 7 759 parmi les 11 556 objets constituant cet ensemble. Cette situation est très certainement le résultat de la perte des informations fournies par Genin. Elle indique assez clairement le travail qui reste à conduire par des spécialistes en matière d'identification culturelle.

L'analyse qui suit porte donc sur la seule partie de la collection pour laquelle les cultures ont pu être identifiées à ce jour, soit 3 796 objets ou 32,9% du total. La plupart des cultures de Mésoamérique sont représentées, mais la grande majorité des pièces (2 193 objets) provient des différentes cultures des hauts plateaux centraux (aztèque, tolèque, matlatzinca, Teotihuacan, Tlatilco). Sont par ailleurs bien représentées, quoique dans des proportions moindres, les cultures d'Oaxaca (624 objets), de l'Occident (400 objets), de la Côte du Golfe (196 objets) et de l'Amérique Aride (176 objets). Il est important de souligner l'intérêt de Genin pour les objets de ces trois dernières cultures qui étaient encore mal connues à l'époque (y compris des collectionneurs). Enfin, on note, au contraire, qu'en dépit de l'intérêt suscité par les Mayas depuis le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle auprès des explorateurs et des collectionneurs, Genin n'a que très peu collecté d'objets maya (142 objets) [Figure 18].

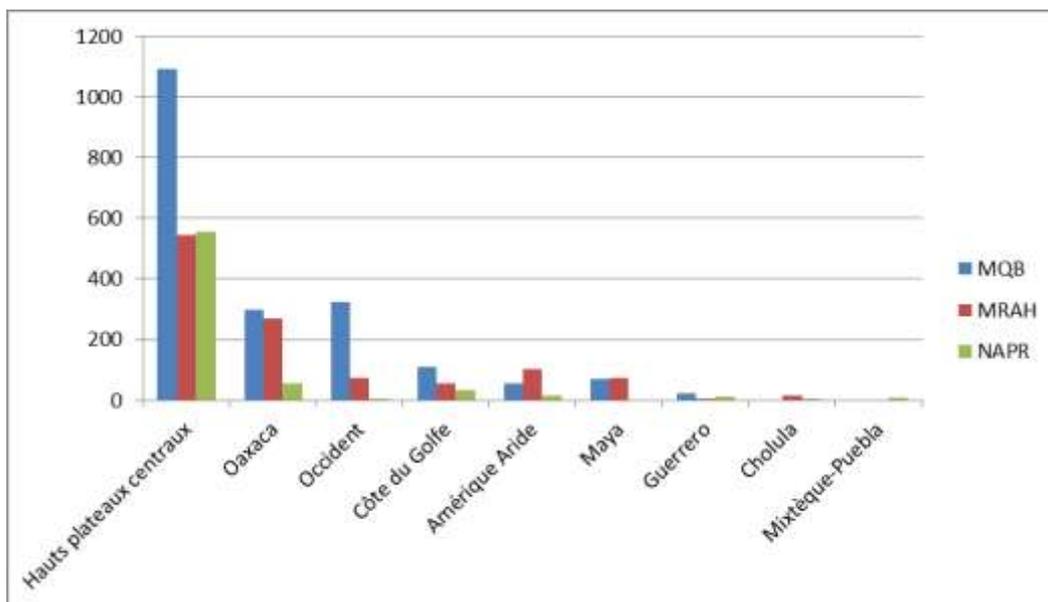
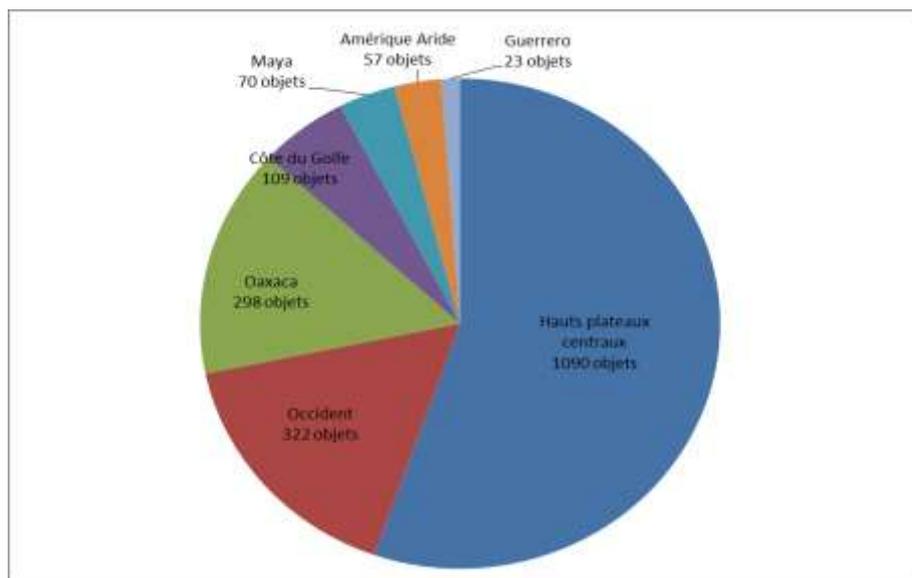


Figure 18 : Répartition par cultures de la collection archéologique Genin en Europe.

Si l'on se situe maintenant non plus à l'échelon global mais du point de vue de la répartition de la collection ainsi constituée entre les trois institutions, on saisit d'abord que Genin a procédé de manière à ce que chaque institution dispose d'un échantillon de toutes les cultures ; cette règle se vérifie pour les objets du haut plateau central, d'Oaxaca, de la Côte du Golfe et, dans une moindre mesure, de l'Amérique Aride. Elle n'est contredite que pour l'Occident et les Mayas qui ne sont que peu –voire pas- représentés à Prague.

On note que la collection des hauts plateaux centraux, si elle se trouve surtout à Paris (1 090 objets), est très bien représentée dans les deux autres institutions (Bruxelles : 546 objets ; Prague : 557 objets). La Côte du Golfe suit la même logique, mais dans des proportions moindres (Paris : 109 objets ; Bruxelles: 54 objets; Prague : 33 objets). On remarque en revanche que la collection des cultures d'Oaxaca est moins présente à Prague (56 objets) que dans les deux autres institutions (Paris : 298 objets ; Bruxelles : 270 objets). Il en est de même, nous l'avons vu, pour l'Occident, qui se trouve principalement à Paris (322 objets), en moindre proportion à Bruxelles (74 objets) et quasi absente à Prague (4 objets). Pour l'Amérique Aride, c'est Bruxelles qui bénéficie de la plus grande partie de la collection (103 objets), devant Paris (57 objets) et Prague (16 objets). Enfin, absente de Prague, la collection maya se répartit à peu près équitablement entre Bruxelles (72 objets) et Paris (70 objets).



**Figure 19 : Répartition par cultures de la collection archéologique Genin du musée du quai Branly.**

Dans le cas particulier des collections du quai Branly, on observe les mêmes tendances qu'à l'échelle globale des trois collections. L'attribution culturelle reste indéterminée pour 3 768 objets (soit 65,7% de la collection parisienne). Parmi les pièces renseignées **[Figure 19]**, 1 090 objets (soit 18,9 % du total cumulé renseigné et non renseigné) proviennent des cultures des hauts plateaux centraux. Il s'agit du corpus le plus important qui représente plus de trois fois plus de pièces que celui de l'Occident (322 objets, soit 5,6%) et celui d'Oaxaca (298 objets, 5,2%). Les autres corpus identifiés sont présents en moindre quantité : la Côte du Golfe (109 objets, moins de 2%), les Mayas (70 objets, 1,2%), l'Amérique aride (57 objets, à peine 1%) et le Guerrero (23 objets, 0,4%). On remarque l'absence d'objets de la culture

Cholula et celle de pièces Mixteca-Puebla. Mais là encore il convient de souligner le caractère provisoire de ces chiffres tant il reste à faire sur le plan de l'identification des attributions culturelles nécessitant la contribution de spécialistes.

### 2.2.5. Analyse des provenances géographiques

Comme pour les attributions culturelles, la provenance géographique correspond à l'état de connaissances à ce jour et résulte uniquement des informations données par Genin ou collectées dans les sources documentaires de l'époque. La provenance reste inconnue pour 77,5% des objets (soit 8 955 objets à l'échelle des trois institutions).

L'analyse globale réalisée à partir des informations disponibles (au niveau des régions, États ou sites) montre que les sites du centre du Mexique (le bassin et la ville de Mexico, le site de Teotihuacan, Texcoco, et les États de Tlaxcala, Hidalgo, les États de Mexico et du Morelos) apparaissent comme la principale provenance (1 146 objets en total). On y distingue en particulier le site de Sultepec dans l'État de Mexico qui fournit à lui seul plus de 250 objets [Figure 20]. Suivent les États d'Oaxaca (476 objets), Nayarit (261 objets), Veracruz (175 objets), Chihuahua (170 objets), Michoacán (92 objets), Puebla (58 objets) et Colima (35 objets). On peut souligner les ensembles non négligeables du Guerrero (34 objets), du Chiapas (28 objets) et du Yucatán (26 objets).

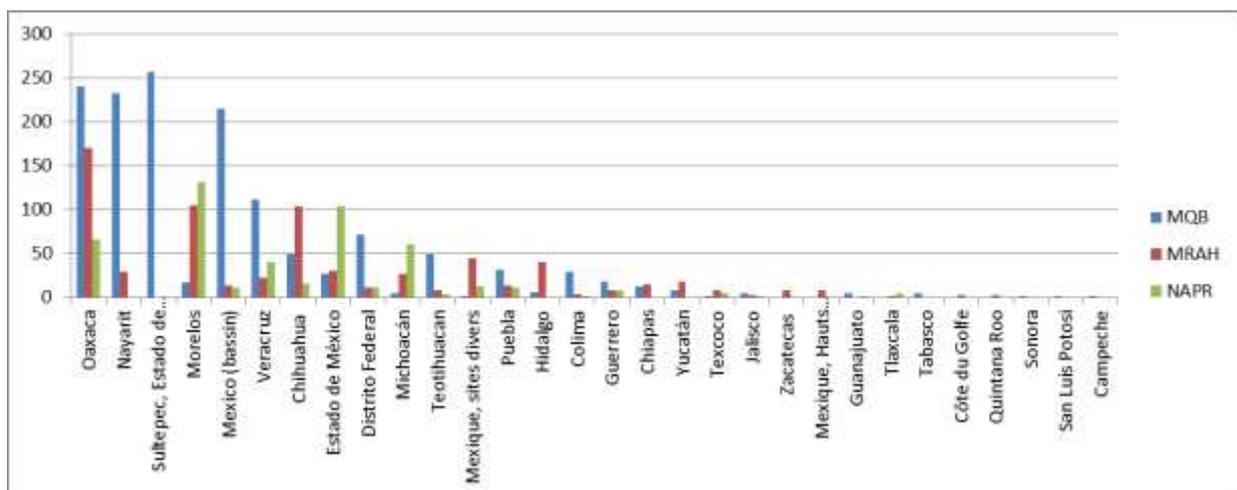


Figure 20 : Répartition de la collection archéologique Genin en Europe selon la provenance géographique.

La comparaison entre les collections de Paris, de Bruxelles et de Prague montre que la totalité des pièces du site de Sultepec (257), ainsi que la majorité d'objets d'Oaxaca (240), du Nayarit (232), du Bassin de Mexico (215) et du Veracruz (112) se trouvent au musée du quai Branly. Par ailleurs, le fait que Paris ne conserve que très peu d'objets du Morelos (17 seulement), soit 6 à 8 fois moins que Bruxelles (105) ou Prague (131), apparaît comme une anomalie ; il conviendrait sans doute de mener des recherches complémentaires sur ce groupe dans la collection Genin à Paris.

L'analyse conduite à la seule échelle du musée du quai Branly [Figure 21] permet d'observer les mêmes tendances que pour les trois collections réunies: on y compte 4 330 objets (soit 75%) sans provenance précise et on remarque une prééminence des grands

groupes du Mexique central avec 336 objets provenant de l'État de Mexico (soit 5,9%), dont 257 objets du seul site de Sultepec.

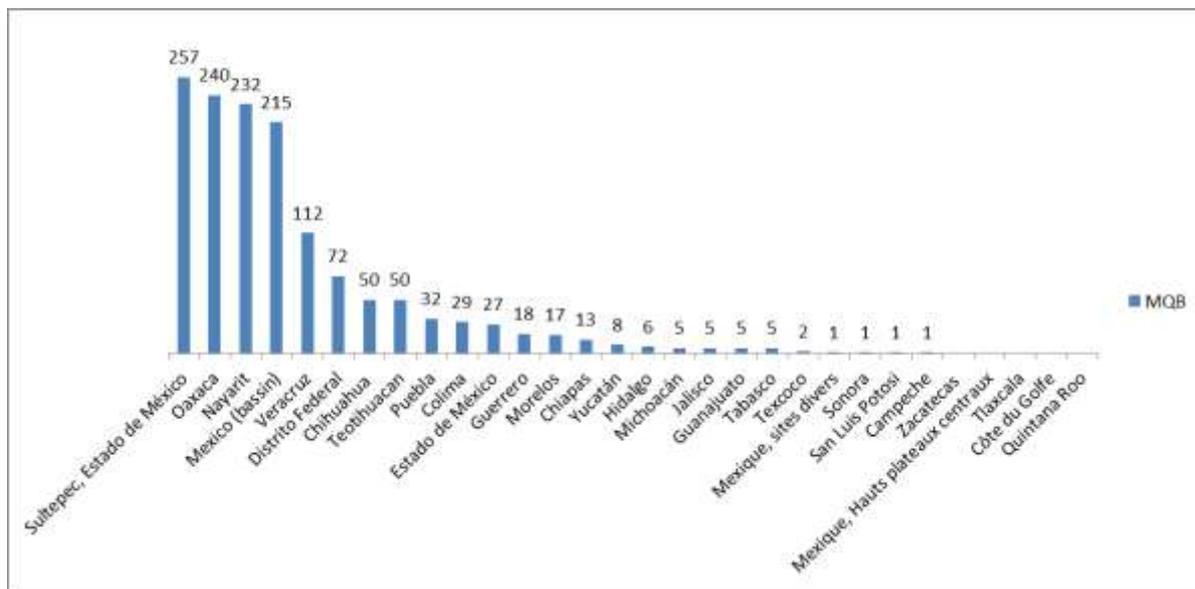
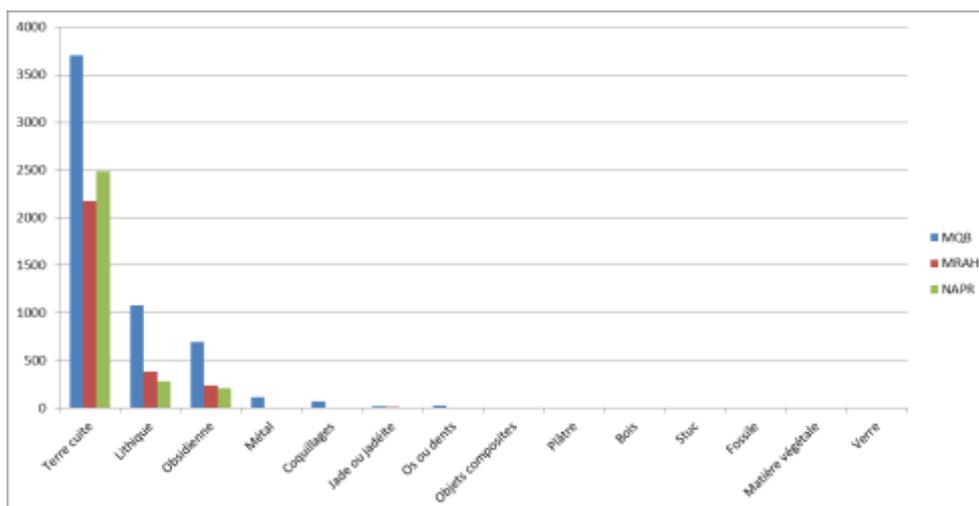


Figure 21 : Répartition de la collection archéologique Genin du musée du quai Branly selon la provenance géographique.

### 2.2.6 Analyse selon les matériaux

Du point de vue de l'analyse des matériaux [Figure 22], la très grande majorité des objets archéologiques des collections Genin conservés dans les trois institutions européennes, soit 8 360 pièces (72,3%), est constituée de pièces en terre cuite (dans le cas des collections du Naprstek, la terre cuite représente plus de 80% des objets). La deuxième catégorie la plus représentée est celle des objets en pierre, dans laquelle on peut distinguer : 1 746 objets du groupe lithique composé de pierres diverses (soit 15,1%), 1 145 pièces en obsidienne (soit 9,9%) et enfin une petite quantité de pièces en jade ou jadéite (37 objets, soit 0,32%). On notera que la collection archéologique Genin réunit une grande variété de matériaux, même s'ils sont présents en très infimes quantités : 126 objets en métal (un peu plus de 1%); 82 pièces en coquillage (moins de 1%) ; 32 objets en os ou pièces dentaires (moins de 1%), et seulement 3 objets en bois et 5 en stuc ou plâtre, parmi plus de 11 500 objets.

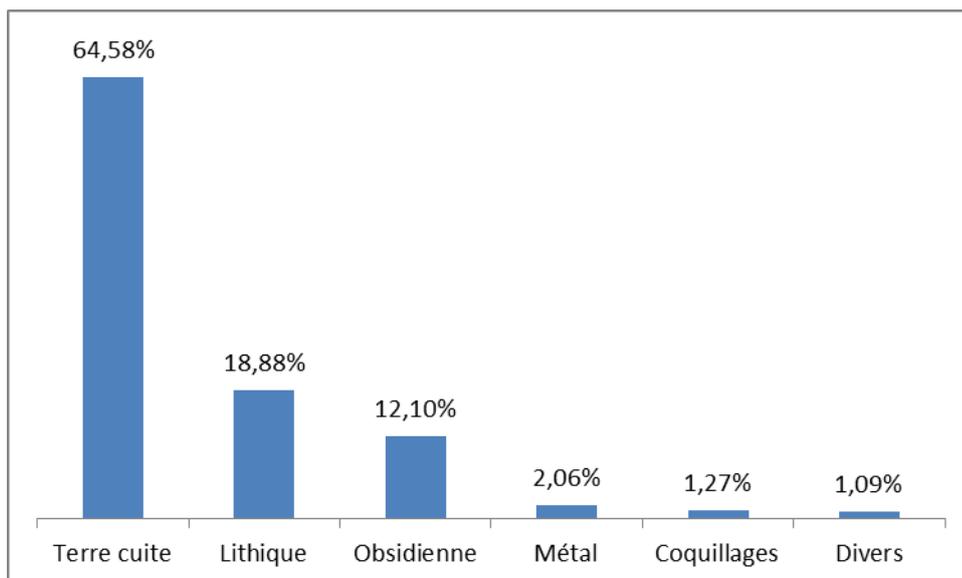


**Figure 22 : Répartition de la collection archéologique Genin en Europe selon les matériaux**

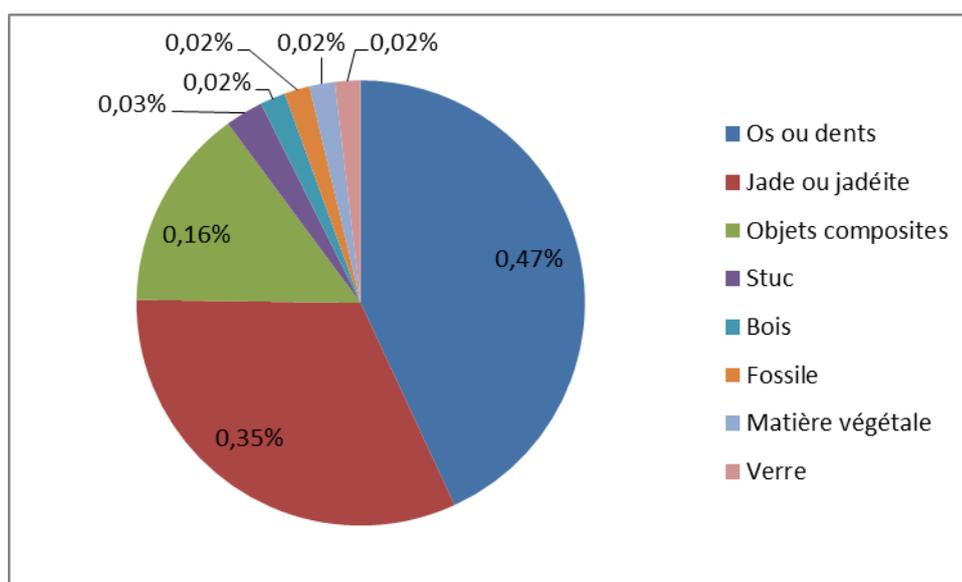
Deux tiers d'objets en obsidienne (694 pièces, soit 60,6%) et en lithique (1 083 objets, soit 62%), ainsi que la quasi-totalité des objets en métal (118 pièces, soit 93,6%), sont conservés au quai Branly. Les objets en jade ou jadéite sont distribués de façon équivalente entre Paris (20 objets, soit 54%) et Bruxelles (17 objets, soit 46%), à l'exclusion de Prague.

En ce qui concerne plus particulièrement l'analyse par matériaux à l'échelle de la seule collection du musée du quai Branly **[Figure 23]**, on observe les mêmes tendances que pour l'ensemble des trois institutions, à savoir une très grande majorité d'objets en terre cuite (3 705 objets, soit 64,58% de l'ensemble réuni au quai Branly), un second groupe composé de 1 083 pièces en pierres diverses (à hauteur de 18,88%, il est à peu près trois fois moins important que celui des objets en terre cuite) et de 694 objets en obsidienne (12,1%). On mentionnera aussi la présence d'un corpus d'objets en métal (118 objets, un peu plus de 2% de la collection parisienne) sur lequel nous reviendrons ultérieurement<sup>36</sup>. Enfin, un groupe d'objets en matériaux divers constituant en tout 1,09 % : os ou dents (0,47%), jade ou jadéite (0,35%), objets composites (0,16%), stuc (0,03%), bois (0,02%), fossile (0,02%), matière végétale (0,02%) et verre (0,02%) **[Figure 24]**.

<sup>36</sup> Voir 3.2.2.



**Figure 23 : Répartition des objets par matériaux à l'échelle du musée du quai Branly**



**Figure 24 : Détail de la répartition des seuls matériaux divers au musée du quai Branly**

Enfin, le croisement des données entre le matériau et l'origine culturelle pour les objets en terre cuite du musée du quai Branly donne les résultats suivants : 25,6% (soit 951 objets) provient des cultures des hauts plateaux centraux ; 6% (soit 227 objets) de cultures de l'Occident ; 3,7% (soit 139 objets) des cultures d'Oaxaca ; 0,9% (soit 36 objets) de la culture de Casas Grandes et 0,4% (soit 14 objets) des cultures de la Côte du Golfe.

### 2.2.7 Catégories d'objets<sup>37</sup>

Les catégories regroupent différents types d'objets selon leur fonction ou leur usage (par exemple, armement, outillage ou contenant/récipient), ou leur désignation (représentation

<sup>37</sup> La catégorie est une indexation de classification des collections utilisée dans la base de données informatisée du musée du quai Branly.

humaine ou fragment, par exemple). Le résultat de la répartition de la collection archéologique Genin en fonction des catégories d'objets à l'échelle des trois institutions est présenté ci-après [Figure 25]. On y observe que les sculptures et figurines anthropomorphes et zoomorphes, qui relèvent de la catégorie représentation/figuration humaine ou animale, ont été les plus collectées par Genin, à hauteur de près de 30% de la totalité (soit 3 401 objets). Dans ce registre, il est permis d'insister sur la présence de plus de 40 masques anthropomorphes (dont 19 se trouvent au quai Branly) et sur celle de plus de 1 600 têtes anthropomorphes en terre cuite ou en pierre (dont la moitié se trouve au quai Branly).

Les contenants et récipients représentent pour leur part plus de 20% (2 450 objets). On notera encore un intérêt marqué pour la collecte d'outillage textile (pesons), avec plus de 15% (1 819 objets) ; celle d'outillage en pierre, avec près de 10% (1 109 objets) ; les éléments de parure (bijoux, pendentifs, perles de collier, etc.) avec près de 6% (685 objets) et enfin les pointes de flèche et de lance (armement), avec près de 5% (554 objets). On peut également signaler l'existence d'un groupe considérable de 258 instruments de musique divers (aérophones, idiophones), qui sont pour la plupart (188 objets) dans les collections du musée du quai Branly. Enfin, les moulages qui sont présents en très faible quantité (seulement 4) sont tous à Bruxelles. A ces quelques exceptions près, on voit que la même diversité caractérise chacune des trois collections européennes.

Ces chiffres mettent en évidence la volonté de Genin d'offrir à chaque musée des échantillons représentatifs des différentes productions matérielles des cultures précolombiennes du Mexique. En même temps, il décide de conserver l'unité de certains ensembles, comme les instruments de musique, envoyés majoritairement à Paris.

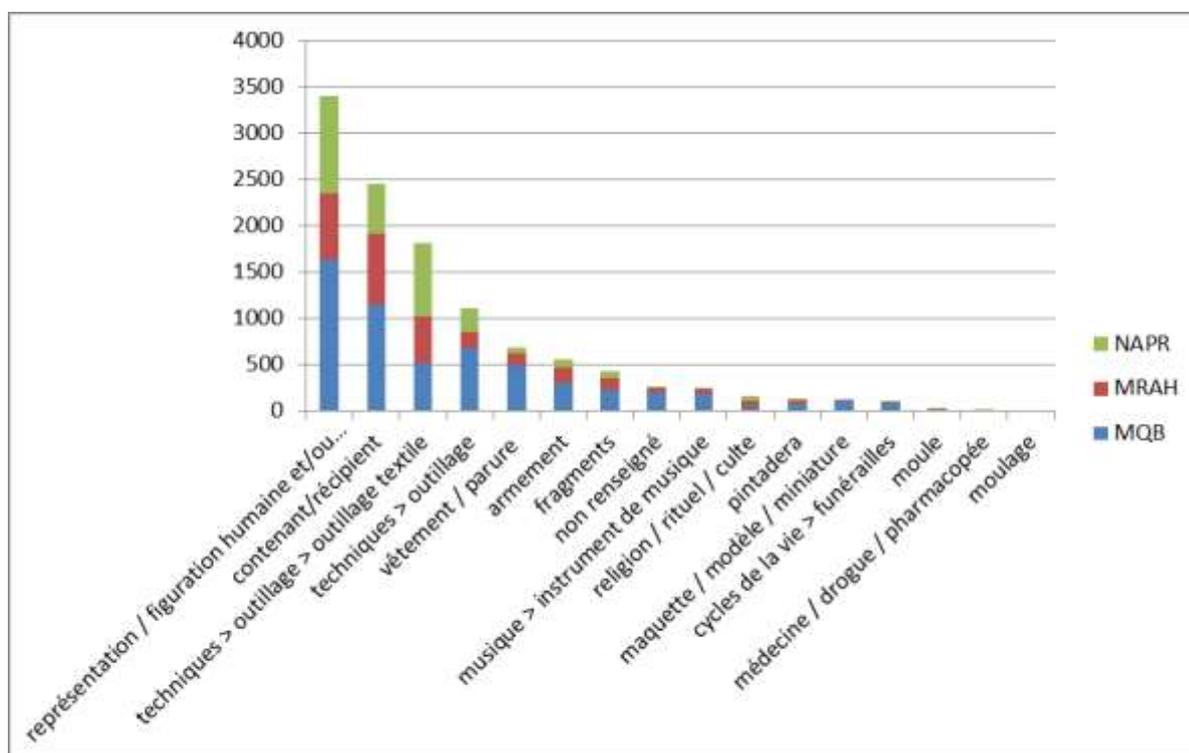


Figure 25 : Répartition par catégories d'objets à l'échelle des trois collections

Un croisement des données entre les catégories et l'attribution culturelle permet de faire quelques constats sur la composition de la collection. Les diverses figurines, têtes et sculptures anthropomorphes proviennent en grande partie des cultures des hauts plateaux centraux, en particulier de Teotihuacan (634 pièces), des cultures aztèques ou matlatzinca (348 pièces), mais aussi de l'Occident (243 pièces) et de la culture mixtèque (190 pièces). Il semble également que Genin se soit particulièrement intéressé aux *pintaderas* (sceaux) en terre cuite ou en pierre ; leur nombre s'élève à plus de 130, dont la moitié proviendrait des hauts plateaux centraux. On peut noter enfin un important groupe d'outils provenant de la Côte du Golfe (83 pièces).

### 2.2.8 Le contexte de collecte

A ce jour, le contexte de collecte n'est connu que pour 6% des objets archéologiques issus des collections Genin et conservés au sein des trois institutions. Genin a vraisemblablement acheté 351 objets : une partie d'entre eux (ceux de Morelos et du Michoacán) proviendraient des collections de l'évêque Plancarte et une autre (probablement certaines pièces d'Oaxaca), des collections Sologuren<sup>38</sup>. Étant donné la relation d'amitié qui unissait Genin au collectionneur Eugène Boban, la présence d'objets acquis auprès de ce dernier était probable et a été confirmée par l'étiquette sur un objet aujourd'hui à Bruxelles<sup>39</sup>. Par ailleurs, près de 300 objets sont le produit de fouilles menées par Genin lui-même. Enfin, il aurait reçu 5 objets en don<sup>40</sup>.

## 3 Itinéraire des collections : de la collecte aux musées

D'une manière générale, il n'existe que peu de documents de la main de Genin fournissant des informations sur ses voyages et sur ses méthodes de collecte. Les seules sources disponibles sont ses rapports de mission de 1892 à 1894, les notes qui figurent dans ses albums photographiques et ses correspondances avec les responsables des musées. Ses débuts dans l'archéologie sont très sommairement évoqués, des années plus tard, dans différentes sources<sup>41</sup>.

Genin lui-même raconte que pendant une période de dix ans, de 1879 à 1889, il a pu « *parcourir la République Mexicaine en tous sens* »<sup>42</sup>. Dès son retour au Mexique en 1879, après des études en France, il prend contact avec des savants et américanistes comme Manuel Orozco y Berra, Antonio Peñafiel, Eugène Boban et Désiré Charnay. Sa « première excursion archéologique » aurait eu lieu sur les sites de Teotihuacan et de Cholula, qui n'étaient à l'époque que très peu visités par les « archéologues ». En 1883 il voyage dans le Yucatán,

---

<sup>38</sup> Cf. p. 47.

<sup>39</sup> Cf. p. 11.

<sup>40</sup> Ces chiffres sont provisoires et susceptibles d'augmenter au fil de l'avancement des recherches.

<sup>41</sup> Entre autres, par Alberto María Carreño, « Augusto Genin. In Memoriam », In *Semblanzas*, vol.2, México: Ediciones Victoria, 1938, p. 252-259; Federico Gomez de Orozco, *Don Augusto Genin. Nota Biobibliográfica*, México: Publicaciones del Museo Nacional, Talleres Gráficos del Museo Nacional de Arqueología, Historia y Etnografía, 1933, et Luis Everaert Dubernard, « Auguste Genin (1862-1931). Portrait de celui qui fit honneur à ses deux patries », *Cahiers RFM*, N° 3, 3 décembre 2006.

<sup>42</sup> AN Dossier Genin, Lettre de Genin au Ministre de l'Instruction publique, 10 janvier 1892.

notamment à Chichen Itza. En 1886, il procède à des explorations dans l'État d'Oaxaca<sup>43</sup>. Puis, dans le cadre de sa mission pour le compte du ministère de l'Instruction publique entre 1892 et 1896, il se rend sur plusieurs sites de l'État de Mexico, parmi lesquels Toluca, Sultepec, Tlatlaya et Amatepec, ainsi qu'à Tula dans l'État d'Hidalgo. Au cours de ces mêmes années il visite également les États de Querétaro, San Luis Potosí, Chiapas et Guerrero. Il aurait commencé à faire des fouilles et à acquérir des objets archéologiques dès ses débuts<sup>44</sup>.

On sait que Genin s'était lié d'amitié avec Léon Diguët, qui était vraisemblablement son « compagnon d'exploration ». Avant la Révolution mexicaine (1910-1921), il échange également « des informations » avec les archéologues et anthropologues Carl Lumholtz, Maudslay, Leopoldo Batres, Francisco del Paso y Troncoso et Zelia Nuttall. Après 1920, l'un de ses amis archéologues, Manuel Gamio, l'invite à collaborer à la revue d'anthropologie *Ethnos*, qu'il avait fondée avec Eduardo Noguera, Woodrow Bora, Franz Boas et Ales Hrdlicka<sup>45</sup>.

Les voyages de Genin se déroulent souvent dans des endroits très difficiles d'accès et il doit fréquemment se déplacer en diligence ou à cheval. C'est le cas dans les États de Chihuahua, Coahuila, Nuevo León, Tamaulipas, Durango, Zacatecas, Jalisco, Michoacán, México, Guanajuato, Hidalgo, Puebla, Oaxaca et Veracruz, ou encore dans le Nayarit, « dont l'accès au territoire, à cette époque, relève de la prouesse »<sup>46</sup>.

Il profite des déplacements qu'il fait dans le cadre de son travail pour se rendre dans des régions où se situent d'importants vestiges archéologiques<sup>47</sup>. Par exemple, il collecte des objets dans les ruines de La Quemada (Zacatecas), parmi lesquels des tessons aujourd'hui conservés dans les collections des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. De l'État de Durango où il se rend vers 1913, il rapporte « ossements, ornements, instruments divers »<sup>48</sup>. Il fait de même lors de ses longs séjours dans l'État de Veracruz, où il possédait des terres et des parts dans une compagnie sucrière située près de la rivière Papaloapan. Avant de partir pour ses voyages d'exploration, Genin se documentait « pour [connaître les] emplacements susceptibles de ne point décevoir les recherches »<sup>49</sup>.

L'entrée dans les collections européennes des objets archéologiques réunis par Genin s'échelonna sur 35 ans et concerne trois institutions. Nous avons tenté de retracer l'itinéraire de ces objets, de la collecte aux musées.

---

<sup>43</sup> Auguste Genin, « Notes d'archéologie mexicaine », *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, Tome Troisième, Paris : 1901, note de bas de page, p. 38.

<sup>44</sup> Henri Lavachery et Paul Minnaert, *La Collection d'Antiquités Mexicaines de M. Aug. Génin*, *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, août 1931, p. 4.

<sup>45</sup> Luis Everaert Dubernard, « Auguste Genin (1862-1931). Portrait de celui qui fit honneur à ses deux patries », *Cahiers RFM*, N° 3, 3 décembre 2006, p. 17.

<sup>46</sup> *Ibid.*, p. 10.

<sup>47</sup> *Id.*, p. 11.

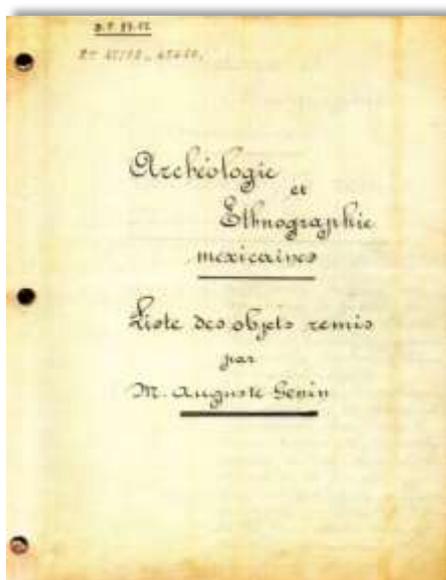
<sup>48</sup> Auguste Genin, *Notes sur les danses, la musique et les chants des mexicains anciens et modernes*, Publication de l'Institut Ethnographique International de Paris, Paris : Ernest Leroux, Editeur, 1913, p. 17.

<sup>49</sup> « Les Merveilles de la collection Genin », *Revue de l'Amérique Latine*, 2<sup>e</sup> Année, Vol. IV, N° 14, 1<sup>er</sup> Février 1923, p. 190.

### 3.1 Le premier don au Trocadéro, fruit d'une mission pour le ministère de l'Instruction publique

La collection aujourd'hui enregistrée au musée du quai Branly sous le numéro 71.1897.53 est constituée par le premier don d'objets archéologiques fait par Genin au Musée d'Ethnographie du Trocadéro. Son intérêt est double. D'une part, la majorité des objets provient de fouilles réalisées par Genin lui-même, lors de la mission qu'il effectue en 1892 pour le compte du ministère de l'Instruction publique français. D'autre part, la provenance des objets et leur contexte d'acquisition ou de collecte sont documentés dans ses rapports de mission, dont l'un est publié en 1901<sup>50</sup>.

Comme l'indique son numéro d'inventaire, cette collection a été enregistrée en 1897 (plus précisément les 10, 15 et 22 novembre et les 1er et 6 décembre 1897<sup>51</sup>). Mais les objets se trouvaient déjà en France depuis 1894 : en mai de cette année-là, Genin rédige à Paris une liste manuscrite de dix pages des objets remis au Trocadéro<sup>52</sup> [Figure 26].



© Archives, musée du quai Branly

**Figure 26 : Première page de la liste rédigée par Genin de la collection 71.1897.53, DT 71.1897.52, Document 40677**

Cette liste comprend «deux cent cinq lots divers», répertoriés par sections en fonction de leur provenance, parmi lesquels les objets collectés dans des «*tumulus, pyramides, autels, tombeaux aztèques et matlatziques*» du sud de l'État de Mexico. Il s'agit, entre autres objets, de haches en pierre, de vases tripodes en terre cuite, de pointes de flèche et de pesons. Dans ce même document, Genin donne également des renseignements importants sur le contexte de découverte des objets ; ces informations figurent aussi dans les rapports qu'il rédige pour le

<sup>50</sup> Auguste Genin, 1901, *Op. cit.*, p. 1-42.

<sup>51</sup> AMQB, Catalogue N° 21, du 43 821 au 46 700, MET. Dossier 2485 (D00532), Collection Genin archéologique (71.1897.53) du N° MET 45 185 au 45 458.

<sup>52</sup> AMQB, Dossier 4926 : 71.1897.52 (Genin), Doc 40677 « Liste d'objets remis ». Il existe une erreur dans l'identification des documents. Ce document est lié à la collection 71.1897.53 (collection archéologique).

ministère de l'Instruction publique (dont l'un de 14 pages manuscrites est daté du 20 octobre 1892<sup>53</sup>). Plusieurs correspondances, conservées dans son dossier de mission<sup>54</sup>, font mention de ses voyages ainsi que des risques et périls qu'il encourt lors de ses explorations et ses fouilles.

La mission de Genin commence lorsqu'il quitte la France par le *Saint-Germain*, en partance de Saint-Nazaire, le 21 janvier 1892. Le bateau arrive au Mexique le 9 ou 10 février<sup>55</sup>. Pendant près de deux mois, il explore les districts de Sultepec et Temascaltepec, au sud de l'État de Mexico, ainsi que les sites de Ametepec, San Miguel et Ixcateopan, localisés dans le district de Taxco, au nord de l'État de Guerrero, où il trouve deux haches de bronze, des vases «*semblables à ceux de Tlatelolco*», des labrets, dont un très gros en cristal de roche des bracelets et des colliers de coquillages, des masques, deux boucles d'oreille, des grelots, ainsi qu'une pince à épiler en bronze<sup>56</sup>(les objets de l'État de Guerrero ne se trouvent pas dans la collection 71.1897.53).

Dès ce premier voyage il affronte des problèmes. Il part en expédition à Tlatlaya, dans l'État de Guerrero, pour explorer «*des ruines à peu près inconnues et fort intéressantes*». D'après lui, il s'agit de pyramides et de «*petits tombeaux*» qui sont les vestiges «*d'une grande ville probablement tarasque et fort ancienne*». Il avoue cependant ne pas avoir fait «*assez de fouilles*» pour se forger une opinion formelle. C'est au cours de cette expédition qu'il est victime d'un accident<sup>57</sup>. Après avoir fait une chute de cheval dans un ravin, il souffre «*d'une rupture de l'enveloppe musculaire de l'humérus gauche et d'une déviation du cubitus et du radius*». Il est soigné pendant six semaines<sup>58</sup> et se trouve contraint de séjourner dans «*la région malsaine*» de Temascaltepec<sup>59</sup>, au Real de Abajo, où il est pris de «*fièvres intermittentes très communes dans cette région*» dont il mettra plus d'un an à récupérer complètement<sup>60</sup>. Dans cette région il visite les ruines de plusieurs «*teocallis*» aztèques, repérés quelques années auparavant et que «*nul n'a visités depuis*», d'où il rapporte «*quelques objets curieux*»<sup>61</sup>. Il compte repartir pour compléter ses observations dès qu'il aura récupéré<sup>62</sup>.

---

<sup>53</sup> AN Dossier Genin, Rapport de Genin à Léon Bourgeois, Ministre de l'Instruction Publique, Mexico, 20 octobre 1892.

<sup>54</sup> AN Dossier Genin.

<sup>55</sup> *Le trait d'Union*, Mexico, mardi, 9 février 1892.

<sup>56</sup> Possiblement l'objet 71.1924.13.2691 du musée du quai Branly ou le A.AM 1657.1-3 aux Musées royaux de Bruxelles.

<sup>57</sup> AN Dossier Genin. Lettre de Genin au Ministre de l'Instruction publique, Léon Bourgeois, Mexico, 12 juillet 1892.

<sup>58</sup> AN Dossier Genin. Certificat du médecin, Felipe Buenrostro, docteur en Médecine et Chirurgie à la Faculté de Mexico, 30 avril 1892.

<sup>59</sup> AN Dossier Genin. Lettre de Genin au Ministre de l'Instruction publique, Léon Bourgeois, Mexico, 12 juillet 1892.

<sup>60</sup> Auguste Genin, 1901, *Op. cit.*, p. 27.

<sup>61</sup> AN Dossier Genin. Lettre de Genin à Raoul de Saint Arroman, Chef du Bureau des Missions au Ministère de l'Instruction Publique, Mexico, 5 juillet 1892. Le détail des objets n'y est pas donné.

<sup>62</sup> AN Dossier Genin. Lettre de Genin au Ministre de l'Instruction publique, Léon Bourgeois, Mexico, 12 juillet 1892.

En juin 1892, accompagné de son beau-frère Eugène Dubernard, il se rend aussi au tumulus d'Alahuistan, à deux « *journées à cheval de Sultepec par des chemins presque impraticables* », avec huit hommes payés « *au jour le jour* » et les outils indispensables. Mais il découvre que le tumulus a déjà été fouillé<sup>63</sup>.

Dans le district de Sultepec, il explore aussi les sites et les monts Coatepetl, Barranca, Cristo, Picacho, San Simón, La Goleta, Santa Rita, Ocotepec et San Pablo. Avec l'autorisation préalable de son « ami Mr. V. Villada », gouverneur de l'État de Mexico<sup>64</sup>, il fait ouvrir et fouiller plusieurs *tumuli*, à ses frais, « *et en dehors de toute surveillance officielle* », ainsi que de « *petites pyramides semblables aux tlalteles de Teotihuacan* », connues dans la région comme des « *mamoztles* ». En plus de dizaines de pesons, de divers objets en pierre et obsidienne (haches, grattoirs, pointes de flèche<sup>65</sup>), il trouve deux masques en pierre au Picacho<sup>66</sup> [Figure 27] et deux autres au Coatepec<sup>67</sup> [Figure 28].



© musée du quai Branly

Figure 27 : Masque anthropomorphe en pierre verte [71.1897.53.1]

<sup>63</sup> Auguste Genin, 1901, *Op. cit.*, pp. 24-26.

<sup>64</sup> José Vicente Villada (1843-1904), gouverneur de l'Etat de Mexico de 1889 à 1895 puis de 1897 à 1904. Source : [http://qacontent.edomex.gob.mx:estado/historia/gobernadores/5a\\_epoca\\_constitucional/jose\\_vicente\\_villada/index.htm](http://qacontent.edomex.gob.mx:estado/historia/gobernadores/5a_epoca_constitucional/jose_vicente_villada/index.htm), consulté le 27 septembre 2013.

<sup>65</sup> Les pesons portent les numéros d'inventaire 71.1897.53.106-.140 ; les flèches les numéros 71.1897.53.207-.243, 71.1897.53.263 -.284 ; les grattoirs les numéros 71.1897.53.184, 71.1897.53.189-.197, 71.1897.53.200 ; les haches les numéros 71.1897.53.17-.28, 71.1897.53.159-161, 71.1897.53.166

<sup>66</sup> Objets 71.1897.53.1 et 71.1897.53.163.

<sup>67</sup> Objets 71.1897.53.164 et 71.1897.53.257.



© musée du quai Branly

**Figure 28 : Masque anthropomorphe en pierre dure [71.1897.53.164]**

Dans ce qu'il appelle « le *mamoztle* principal du Picacho », à moins d'un mètre de profondeur il découvre plusieurs squelettes humains «*étendus sur le dos et presque côte à côte*». Certains sont accompagnés de ce qu'il désigne comme des «*ustensiles de ménage*» (pierres à moudre, pesons de fuseaux, colliers de pierres diverses et vases) ; d'autres, de vases en terre cuite contenant des pointes de flèche en obsidienne d'une «*forme particulière et beaucoup plus petites que celles que l'on recueille dans les champs d'Otumba et dans les tumulus de Teotihuacan* ». Dans tous les cas, les crânes avaient été placés à l'intérieur d'un vase tripode en terre cuite et couverts par un autre<sup>68</sup> [Figure 29].



© musée du quai Branly

**Figure 29 : Vase tripode en terre cuite peinte [71.1897.53.59]. Provenance : Sultepec**

<sup>68</sup> Similaires aux numéros 1 et 2 (17 pièces) de son catalogue, dont les objets 71.1897.53.44, 71.1897.53.53, 71.1897.53.54, 71.1897.53.55, 71.1897.53.56, 71.1897.53.57, 71.1897.53.58, 71.1897.53.59, 71.1897.53.60, 71.1897.53.61, 71.1897.53.62, 71.1897.53.63.

Dans la liste manuscrite des objets remis au Trocadéro, figure une série de 33 sculptures en pierre qui avaient été identifiées comme des faux mais qui, selon Genin, pourraient être des objets ethnographiques<sup>69</sup> [Figures 30 & 31].



© musée du quai Branly

Figure 30 : Sculpture zoomorphe en pierre [71.1897.53.68]



© musée du quai Branly

Figure 31: Sculpture anthroporphe en pierre [71.1897.53.90]

Voici ce que Genin rapporte au sujet de ces sculptures. C'est dans une cavité centrale constituant « *une sorte de magasin, de dépôt* » au sein du tumulus du mont Coatepetl qu'il a trouvé « *un grand nombre d'idoles grossières – hommes et animaux* » ; d'après lui, toutes sont fabriquées sur le même modèle, mais de tailles différentes. Ces « *idoles ou pénates [sont faits] d'une espèce de mortier blanc ou jaunâtre, taillé apparemment à l'état humide* ». Genin signale que des sculptures similaires, mais plus grandes, se trouvent aussi à Papantla, État de Veracruz, « *près de la célèbre pyramide* ». Et il ajoute que souvent le nucléus des sculptures est un morceau de pierre « *offrant les principales lignes de l'objet que représente à l'extérieur la cape plus ou moins épaisse de mortier* ». Pour Genin ces sculptures ne sont pas attribuables aux Aztèques, ni aux Matlatziques, mais aux « *chasseurs otomies* » qui habitent les régions montagneuses boisées près de Coatepec<sup>70</sup>.

A Iztapa de la Sal, toujours dans l'État de Mexico, grâce à une dent trouvée sur le bord d'un petit cours d'eau par un indigène, il commence des fouilles dans un gisement de fossiles, où il met au jour des ossements de grands pachydermes. Il fouille également plusieurs tumulus, mais sans succès. Cependant dans l'un d'eux, déjà exploré, il collecte des fragments de crâne et un morceau d'étoffe grossière portant des traces métalliques<sup>71</sup>.

<sup>69</sup> Les objets 71.1897.53.68 à 71.1897.53.102.

<sup>70</sup> Auguste Genin, 1901, *Op. cit.*, pp. 28-29.

<sup>71</sup> *Ibid.*, p. 28. Le tissu est le n° 4 de son catalogue, et ne se trouve dans aucune de ses collections.

Avant son départ pour le Mexique, Genin avait reçu des indications de Charnay pour se rendre à Teotihuacan, où il y avait d'ailleurs déjà fait des recherches en 1885 et en 1887, pour explorer un monticule, et dans un cimetière situé « *sur le flanc du Mont Tlaloc, au-dessus de Rio Frio* »<sup>72</sup>. Mais le plus difficile, « *vu la sérénité du bureau que cela regarde* », était d'obtenir l'autorisation de faire des fouilles<sup>73</sup>. Celle-ci lui ayant été refusée par le ministère de l'Instruction publique du Mexique, il abandonne ses projets, précisant que « *la proximité de la capitale [rend] difficiles toutes recherches sans une autorisation préalable* ». Il ajoute qu'il aurait pu obtenir l'autorisation, en acceptant d'être accompagné par « *plusieurs jeunes savants mexicains* », ce qui signifiait pour lui « *dépenser [ses] faibles ressources pour la plus grande gloire de [ses] compagnons et l'augmentation des collections archéologiques* » envoyées par le Mexique à l'Exposition de Chicago<sup>74</sup>. Si l'on se réfère à la liste manuscrite des objets remis au Trocadéro, l'envoi comprenait des objets provenant de San Juan Teotihuacan : « *lot de petites têtes et détails de coiffure et vêtements en terre cuite* », mais il ne semble pas que ces pièces se trouvent aujourd'hui dans la collection 71.1897.53.

En décembre 1892, Genin profite de l'inauguration du nouveau chemin de fer du Sud reliant Mexico à Oaxaca par Puebla, pour retourner sur les ruines de Mitla, d'où il rapporte un vase et deux masques<sup>75</sup>, et pour visiter Cholula. En 1893, il se rend également dans l'État d'Hidalgo, en particulier à Yahualica, pour faire une reconnaissance de surface dans « *la sierra de Huachinango et les pays de Tecolutla et Metlaltoyuca* », région « *couverte de monuments anciens qui n'ont pas encore été explorés* »<sup>76</sup>. A Yahualica il rencontre Louis A. Escandón, qui vient d'arriver avec une commission du gouvernement de l'État d'Hidalgo pour faire des fouilles dans les tumulus des environs. Genin rapporte cinq objets de cette expédition<sup>77</sup>, clairement indiqués dans sa liste comme ayant été trouvés dans un tumulus : une figurine **[Figure 32]** et un masque en pierre **[Figure 33]**, ainsi qu'une vase tripode, un sifflet et une assiette en terre cuite<sup>78</sup>. Il accompagne ensuite Escandón à Tula « *où [celui-ci] se rendait pour marcher sur les traces de l'excellent voyageur M. Désiré Charnay* »<sup>79</sup>.

---

<sup>72</sup> Cette montagne et la ville de Rio Frio se trouvent au sud-ouest de la ville de Mexico, dans l'État de Mexico, sur la route qui mène à Puebla. Sur le haut et les flancs de cette montagne se trouvent des vestiges archéologiques associés au culte de Tlaloc.

<sup>73</sup> AN Dossier Genin. Rapport de Genin à Léon Bourgeois, Ministre de l'Instruction Publique, Mexico, 20 octobre 1892.

<sup>74</sup> AN Dossier Genin. Lettre de Genin au Ministre de l'Instruction publique, Mexico, 18 mai 1893. Il s'agit de la World's Columbian Exposition inaugurée à Chicago en octobre 1892.

<sup>75</sup> Auguste Genin, 1901, *Op. cit.*, p. 40-41. Le vase est le numéro 139 de son catalogue [71.1897.53.256 ?], les deux masques, les numéros 137 et 138 [71.1897.53.253 et probablement 71.1897.53.257].

<sup>76</sup> *Ibid.*, p. 35

<sup>77</sup> *Id.*, p. 37. Les numéros 140, 141, 142, 143 et 144 de son catalogue. [71.1897.53.254, 71.1897.53.162, 71.1897.53.255, 71.1897.53.201, et 71.1897.53.67]

<sup>78</sup> Objets 71.1897.53.254, 71.1897.53.162, 71.1897.53.255, 71.1897.53.201 et 71.1897.53.144.

<sup>79</sup> Auguste Genin, 1901, *Op. cit.*, p. 29.



© musée du quai Branly

**Figure 32 : Figurine anthropomorphe en pierre [71.1897.53.254].  
Provenance : Yahualica (Hidalgo)**



© musée du quai Branly

**Figure 33 : Masque anthropomorphe en pierre [71.1897.53.162].  
Provenance : Yahualica (Hidalgo)**

Il semble par ailleurs que Genin ait accompagné plusieurs autres archéologues lors de leurs fouilles officielles. Il acquiert ainsi une série d'objets de la part de la « *Commission qui travaille pour le compte du Gouvernement mexicain – Fouilles du teypan [sic] de Santiago Tlatelolco 1892-93* ». Il s'agit en l'occurrence de deux figurines en terre cuite, d'un brûle-parfum, de deux vases et d'une assiette. Ces objets, à l'exception des deux premiers, ont été identifiés dans la collection 71.1897.53<sup>80</sup>.

A la fin du même document de la main de Genin, se trouve une section consacrée aux objets « falsifiés », ou du moins clairement identifiés comme tels par le donateur. Celle-ci est

<sup>80</sup> Objets 71.1897.53.66, 71.1897.53.250, 71.1897.53.148 à 150.

particulièrement intéressante dans la mesure où elle fournit une information qui n'a pas été systématiquement reportée dans les inventaires ultérieurs. De plus, elle nous renseigne tant sur la production de fausses antiquités à cette époque que sur les critères de collecte de Genin.

Parmi ces falsifications, on distingue cinq haches et cinq ciseaux en bronze, dix aiguilles en bronze ou en cuivre rouge « *fabriqués à Mexico et vendus aux Américains comme objets d'origine zapotèque après avoir été rougés [sic], usés et verdis à l'acide azotique* ». Genin en donne même le prix de vente : « *de cinq à cinquante francs, la pièce* ». Sont également mentionnés là plusieurs objets en terre cuite et « *une grande pierre sculptée* » qui proviendraient « *de la fabrique d'antiquités de Teotihuacan* ». A part les aiguilles et les haches, les autres objets n'ont pas pu être identifiés avec certitude dans les collections Genin<sup>81</sup>.

En novembre 1892 Genin écrit à E.T. Hamy, directeur du Trocadéro, qui l'avait recommandé auprès du Ministre de l'Instruction publique<sup>82</sup>, pour l'informer que ses fouilles avaient donné « *d'assez bons résultats* » et que s'il arrivait à tout emporter, dès son retour à Paris il lui demanderait de choisir ce qui pourrait intéresser le musée<sup>83</sup>.

Finalement, au terme de sa mission, toutes ses trouvailles arrivent « *sans encombre* » à Mexico, « *dûment* » étiquetées. Genin espère pouvoir tout emporter en France « *malgré la disposition prohibitive des Douanes* » et il ajoute que les notes qu'il a prises « *sur les lieux* » lui permettront de fournir tous les détails « *qui pourront intéresser les archéologues* »<sup>84</sup>.

Pour sortir ses collections du Mexique, Genin profite de ses relations au plus haut niveau du gouvernement. Comme il l'explique lui-même, il a eu « *le plaisir de causer longuement avec M. le Président de la République [Porfirio Díaz] et M. Baranda, Ministre de l'Instruction publique ; ils ont bien voulu me promettre de me laisser emporter sans difficulté le produit de mes fouilles mais tout ceci officieusement afin d'éviter les criailleries des archéologues du cru* »<sup>85</sup>. Et ce malgré la loi déjà en place prohibant l'exportation « *des objets intéressants l'histoire de ce pays* ». Cette loi fut en effet appliquée aux objets collectés par Charnay dans le Yucatán qui restèrent au Mexique. Si Genin cite une circulaire du 16 avril 1892, indiquant que le Président ordonne au ministre des Finances « *de rappeler à tous les employés des douanes les prohibitions qui existent sur l'exportation des antiquités* »<sup>86</sup>, force est de constater que celle-ci ne fut apparemment pas appliquée aux collections de Genin. Il affirme ailleurs : « *Je suis à peu près certain que les objets dignes d'être transportés en France que je trouverai, ne seront pas arrêtés à la Douane : On ne me donnera aucune*

---

<sup>81</sup> Les haches portent les numéros d'inventaire 71.1897.53.202 à 206.

<sup>82</sup> AN Dossier Genin. Lettre de Genin au Ministre de l'Instruction Publique, 10 janvier 1892.

<sup>83</sup> AMQB, Dossier 4926 : 71.1897.52 (Genin), Doc 40686. Correspondances. Lettre manuscrite de Genin à Hamy, Mexico, 8 novembre 1892.

<sup>84</sup> AN Dossier Genin. Lettre de Genin à Hamy, 8 novembre 1892.

<sup>85</sup> AN Dossier Genin, Lettre de Genin à Raoul de Saint Arroman, Chef du Bureau des Missions au ministère de l'Instruction publique, Mexico, 5 juillet 1892.

<sup>86</sup> AN Dossier Genin, Lettre de Genin au Ministre de l'Instruction publique, Léon Bourgeois, Mexico, 12 juillet 1892.

*autorisation mais on fermera les yeux. Je crois pouvoir profiter, sans faillir en rien, de cette tolérance* »<sup>87</sup>.

En mars 1894, de retour à Paris, Genin met à disposition du ministère de l'Instruction publique les fruits de sa mission et d'un séjour de douze ans au Mexique<sup>88</sup> :

- Un «*herbier mexicain* » composé de plus de douze cents plantes des différentes zones du Mexique
- Une collection d'ornithologie avec plus de quatre cents oiseaux mexicains « *en parfait état de conservation* »
- Une collection d'insectes et de plus de deux cents reptiles mexicains
- Un « *certain nombre* » d'ossements fossiles d'éléphants
- Une « *petite collection d'Archéologie : poteries, haches, flèches, colliers, masques, etc.* »
- Des crânes et des ossements humains provenant des tumulus de Sultepec, Cristo et du Picacho
- « *idoles très frustes et grossières* »
- « *idoles en pierre plus grandes que les précédentes* »
- Deux cent douze volumes destinés à la Bibliothèque Nationale.

Puis, en mai de la même année, il envoie au ministère quatre rapports (Zoologie, Botanique, Paléontologie, Archéologie), une carte et plusieurs photographies<sup>89</sup>.

Au total, il remet au Muséum national d'Histoire naturelle sept caisses ; au Musée d'Ethnographie du Trocadéro, quatre, et à la Bibliothèque Nationale, trois<sup>90</sup>.

## **3.2 Le grand envoi de 1922**

### **3.2.1 Les conditions de l'envoi et de l'accueil du second don au Trocadéro**

La collection aujourd'hui inventoriée sous le numéro 71.1924.13, qui comprend plus de 4 600 objets, correspond au don le plus important fait par Genin ; c'est aussi celui qui est le moins documenté. Les objets faisant partie de cette collection seraient arrivés à des dates différentes : d'abord un premier ensemble probablement en 1919, puis un deuxième, accompagné par Genin, en 1922<sup>91</sup>. Nous avons identifié certaines pièces parvenues avec le précédent don de 1894 qui s'inscrivent aussi au sein de cette collection<sup>92</sup>. Tel est notamment le cas des dix aiguilles en bronze figurant parmi les objets « falsifiées » de la liste rédigée par Genin en 1894<sup>93</sup>. Certains objets de la collection 71.1924.13 auraient été acquis par Genin auprès d'autres collectionneurs<sup>94</sup>.

---

<sup>87</sup> *Ibid.*

<sup>88</sup> AN Dossier Genin, Lettre de Genin au ministre de l'Instruction publique, Paris, 4 mars 1894.

<sup>89</sup> AN Dossier Genin, Lettre de Genin au ministre de l'Instruction publique, Paris, 29 mai 1894.

<sup>90</sup> AN Dossier Genin, Lettre de Genin au ministre de l'Instruction publique, Paris, 19 juin 1894.

<sup>91</sup> AMQB, Dossier 5585, Cahiers d'Inventaire de la Collection Genin (71.1924.13 Mexique). Deux cahiers : 1924-13 1 à 4001, et 1924-13 4 002 à 4997.

<sup>92</sup> AMQB, DA 001225, Document 67158 « Travail de stagiaire : commentaire sur quelques fragments de statuettes et sifflets anthropomorphes et ornithomorphes mayas de la collection Genin (71.1924.13) ». Rédigé par Geneviève Delaisi. Musée de l'Homme. Département d'Amérique, novembre 1962-avril 1963.

<sup>93</sup> Objets 71.1924.13.4336 à 71.1924.13.4345.

<sup>94</sup> C'est le cas de plusieurs objets en or et de perles de collier en jayet, acquises auprès de Sologuren. Cf. Arsandaux et Rivet, *Op.cit.*, p. 67-69.

Ce don a toujours été entouré de confusion. Dans le livre d'entrées du Trocadéro, il n'est enregistré ni en 1922 ni en 1923, et seul un objet de cette collection y figure pour l'année 1924<sup>95</sup>. Il en est de même pour le catalogue<sup>96</sup>. Il convient donc de convoquer d'autres sources documentaires pour renseigner cette collection.

Les premières correspondances concernant ce don datent de 1919. Dans une lettre adressée à Paul Rivet, datée du début du mois d'août de cette année-là<sup>97</sup>, Genin fait référence, comme pour son premier envoi, à la loi mexicaine qui interdit l'exportation d'objets archéologiques, mais il ajoute qu'il croit pouvoir « *arriver à un arrangement avec le Gouvernement pour obtenir une autorisation* », même s'il faut être patient. Il prévoit déjà d'accompagner la collection « *pour en faire la présentation* ».

Dans une autre lettre du même mois destinée au directeur du Trocadéro<sup>98</sup>, René Verneau<sup>99</sup>, Genin explique qu'il a continué ses recherches depuis sa mission de 1892-1894 et qu'il dispose d'objets susceptibles d'intéresser le musée. Il profite du voyage du Chargé d'Affaires de France à Mexico, le Vicomte François Dejean, pour envoyer un album photographique « *qui ne saurait donner une idée complète de [ses] collections qui renferment plus de mille objets différents* ». Il rappelle une fois encore les interdictions d'exportations des antiquités, tout en expliquant qu'il espère, avec l'aide du Vicomte, obtenir une autorisation spéciale pour envoyer tous ses objets d'archéologie et d'ethnographie au Trocadéro. Et Genin parvient en effet à sortir les objets du Mexique grâce à une « *autorisation exceptionnelle du Ministère des Finances et de la Direction d'Anthropologie du Mexique* »<sup>100</sup>, résultat de ses « *excellentes relations avec le gouvernement mexicain* »<sup>101</sup>.

Pour accueillir la collection Genin, Verneau souhaite utiliser une salle construite en 1913 par les Beaux-Arts, mais le mobilier est insuffisant. En février 1921, il parvient à obtenir du ministre de l'Instruction publique la cession de vitrines dont la Bibliothèque nationale n'a plus besoin. Il ne dispose cependant pas d'un financement pour en assurer le démontage, le transport, la mise en place et la réparation. Informé des problèmes budgétaires du Trocadéro, Genin offre toute de suite de couvrir ces frais et les vitrines sont préparées<sup>102</sup>. Lors de la séance du 7 février 1922 de la Société des Américanistes, Verneau annonce le don de 5.000 francs envoyé par Genin au Musée d'Ethnographie du Trocadéro pour l'aménagement de ses

---

<sup>95</sup> AMQB, Dossier 2491 : Livre d'Entrées de 1920.14 à 1929.1. Document 30948 « N° d'entrée 1924.7 à 1924.13 » : « 13. Masque en terre cuite vernie, provenant de Mexique. M. Genin ».

<sup>96</sup> AMQB, Dossier 2469 : catalogue N°26, du n° 60001 à 64388. Document 29184 « N° enregistrement 62 220 à 62 257 ». Un seul objet a été enregistré, le n° 62 231 « masque en terre vernie, Genin, Mexique ». Le numéro « 24.13.4018 » a été ajouté par la suite. Or, le n° 62 231 apparaît dans un document avec la liste des objets de la collection 71.1897.53, et aucun masque en terre cuite n'apparaît dans la liste rédigée par Genin en 1894.

<sup>97</sup> AMH, Archives privées, Fonds Paul Rivet, 2 AP1C : Lettres à Paul Rivet, 2 AP1C GENI Genin (Auguste) [abrégé par la suite AMH Fonds Rivet] : Lettre de Genin à Rivet, Mexico, 8 août 1919.

<sup>98</sup> AMQB, Dossier 5344 : 71.1924.13 (Genin). Document 41858 « Proposition de don ». Lettre de Genin au Directeur du Trocadéro, Mexico, 14 août 1919.

<sup>99</sup> René Verneau occupe ce poste depuis le décès d'Ernest-Théodore Hamy, en 1908, jusqu'en 1928.

<sup>100</sup> *Le Courrier du Mexique et de l'Europe* (ancien *Trait d'Union*), lundi 10 avril 1922, première page, « Echos de la Colonie ».

<sup>101</sup> *Ibid.*, mercredi 29 novembre, 1922, première page. « Echos de la Colonie : MUSEE D'ETHNOGRAPHIE DU TROCADERO. Inauguration de la collection Auguste Génin ».

<sup>102</sup> René Verneau, « Don, au Musée d'Ethnographie, d'une riche collection mexicaine », *L'Anthropologie*, Tome XXXII, Paris, 1922, p. 359.

collections<sup>103</sup>. En 1920 déjà, Genin avait adressé un chèque de 500 francs à Rivet pour la Société des Américanistes de Paris<sup>104</sup> et un autre de 1.500 francs à Verneau, vraisemblablement la même année, pour la Société des Amis du Musée d'Ethnographie, ajoutant que ce don était fait en mémoire d'Eugène Boban et d'Eugène Goupil<sup>105</sup>. En outre, Genin s'engage à couvrir tous les frais de transport des objets<sup>106</sup>.

Confronté à des problèmes de place au Trocadéro, Verneau, assisté par Réal et Clavelin, déménage certaines salles du musée à l'automne 1922 « pour donner asile à la collection Genin »<sup>107</sup>. Celle-ci est alors installée « dans la salle du palier (1<sup>er</sup> étage) »<sup>108</sup>, en attendant que soit aménagée une nouvelle salle destinée à l'Amérique<sup>109</sup>.

Le 9 avril 1922<sup>110</sup>, Genin part du port de Veracruz, à bord du paquebot *Lafayette* de la Compagnie Générale Transatlantique, à destination de Saint-Nazaire. Il emporte avec lui soixante-quatorze caisses d'objets « représentant un travail de plus de quarante ans » qui rejoindront les collections du Musée d'Ethnographie du Trocadéro, celles du Muséum national d'Histoire naturelle et les musées à Bruxelles. Un premier envoi de trente-deux caisses serait arrivé auparavant à Paris<sup>111</sup>.

La galerie Genin [Figure 34] est inaugurée le 6 novembre 1922 par Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, accompagné d'Alfred Coville, directeur de l'Enseignement supérieur, et de Berteaux, chef du Secrétariat. A la cérémonie assistent également Paul Doumer, président de la Société des Amis du Musée d'Ethnographie ; André Honnorat, ancien ministre de l'Instruction publique ; Paul Reynaud, député ; Louis Mangin, directeur du Muséum, ainsi que de « nombreuses personnalités ». Verneau, assisté de Saint-Georges de Bouhélier et Daniel Réal, fait la visite des collections<sup>112</sup>.

---

<sup>103</sup> « Actes de la Société des Américanistes », *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 14-15, 1922, p. 189, « Séance du 7 février 1922 ».

<sup>104</sup> AMH Fonds Rivet: Lettre de Genin à Rivet, Mexico, 20 janvier 1920.

<sup>105</sup> René Verneau, « Comment s'enrichissent nos Musées nationaux », *L'Anthropologie*, Tome XXX, N°s 1-2, Paris, 1920, p. 437.

<sup>106</sup> *Ibid.*, p. 436.

<sup>107</sup> *Le Courrier du Mexique et de l'Europe* (ancien *Trait d'union*), mercredi 22 novembre, 1922, « La collection Aug. Génin ».

<sup>108</sup> P.C., « La Collection Génin au Musée d'Ethnographie du Trocadéro », *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 14, n° 14-15, 1922, p. 259.

<sup>109</sup> René Verneau, « A propos des collections d'Archéologie mexicaine offertes au Musée d'Ethnographie par M. Auguste Génin », *L'Anthropologie*, Tome XXXIX, Paris, 1929, N°s 1-3, p. 358.

<sup>110</sup> *L'Echo Français*, Mexico, mercredi 20 mars 1922, mercredi 5 avril 1922, samedi 15 avril 1922.

<sup>111</sup> *Le Courrier du Mexique et de l'Europe* (ancien *Trait d'Union*), lundi 10 avril 1922, première page, « Echos de la Colonie ».

<sup>112</sup> *Le temps*, 8 novembre 1922, p. 3, « M. Léon Bérard au musée d'ethnographie ».



© Iconothèque, musée du quai Branly

**Figure 34 : Galerie Genin B6, décembre 1930, Musée d'Ethnographie du Trocadéro.  
Photographe: Laniepce [PP0001262]**

On ignore si Genin avait établi une liste détaillée des objets composant ce don ; si tel est le cas, celle-ci ne figure plus dans les fonds d'archives des collections. Seuls deux cahiers rédigés ultérieurement -sans que l'on sache qui en est l'auteur- se trouvent aujourd'hui dans les archives du musée du quai Branly<sup>113</sup>. Sur la première page il est indiqué que la « *collection Genin 24.13* » est entrée au musée le 14 août 1919, le 17 novembre 1919 et le 21 septembre 1922. La première date fait sans doute référence à l'envoi de son album photographique ; la deuxième, à celui des premières caisses et la troisième, au lot que Genin a lui-même rapporté.

La provenance de certains objets est indiquée dans ces cahiers – sans qu'il soit possible de déterminer quelle est la source de ces informations. En revanche, on peut établir que six ans après, en 1928, plusieurs objets de cette collection ne portaient toujours pas de numéro Trocadéro et qu'ils étaient déjà dissociés du don de Genin<sup>114</sup>.

Deux ans plus tard, le 15 décembre 1930, les objets répertoriés dans ce cahier<sup>115</sup> auraient été emballés par Jacques Soustelle, à l'époque chargé du département d'Amérique. Puis, pendant l'été et l'automne 1934, Henri Lehmann procéda à l'ouverture de 34 caisses, provenant toutes de la salle Créqui-Montfort, « *en vue de l'installation de la nouvelle galerie d'archéologie américaine (galerie circulaire)* ».

<sup>113</sup> AMQB, Dossier 5585, Cahiers d'Inventaire de la Collection Genin (71.1924.13 Mexique). Deux cahiers : 1924-13 1 à 4001, et 1924-13 4 002 à 4997.

<sup>114</sup> En avril 1928, dans le cadre de l'Exposition « Les Arts Anciens de l'Amérique », organisée par Georges-Henri Rivière au Pavillon Marsan du Louvre, un grand nombre d'objets figuraient dans le catalogue de l'exposition comme provenant du Trocadéro mais « sans numéro ». Parmi ces derniers, nous avons réussi à identifier 21 objets des collections Genin.

<sup>115</sup> Les sources documentaires ne permettent pas d'établir avec certitude s'il s'agit des objets présentés dans la galerie Genin, mais on peut supposer que c'est le cas.

En effet, des travaux ont eu lieu au musée en 1934 pour préparer l'ouverture de la galerie d'archéologie américaine. Le responsable en était Lehmann, assisté de François Berge et de Mme Alfred Metraux. Roger Hervé devait pour sa part rédiger « *les notices générales sur les diverses civilisations représentées* » et mettre au point les diverses sections du catalogue, en particulier celle des moulages mexicains<sup>116</sup>. Il est possible que ce dernier ait également été chargé à cette occasion de dresser les cahiers d'inventaire de la collection Genin 71.1924.13.

Le fait qu'aucun inventaire n'ait été réalisé au moment de l'arrivée des objets en 1922 a certainement contribué à la perte d'informations et peut expliquer que plusieurs objets aient été déconnectés de leur collection de référence. Ceux-ci recevront plus tard des numéros d'inventaire rétrospectifs.

### 3.2.2 Composition et provenance de la collection 71.1924.13

Un article d'octobre 1922 donne une idée de la nature de cet ensemble :

« [...] *des spécimens des arts palenquéen, huichol, zapotèque, aztèque, matlatzinque, toltèque, etc. [...]. Idoles et statuettes en pierre ; idole en obsidienne rouge ; idoles et statuettes en terre cuite ; statuettes de musiciens ; instruments de musique anciens ; instruments modernes (pour la comparaison). Haches, ciseaux, grelots, objets divers en bronze. Haches en diorite et basalte ; casse-têtes en pierre. Pointes de lance en obsidienne, flèches, couteaux, etc. Lancettes, miroirs en obsidienne et pyrite. Colliers et pendentifs fort rares et d'une grande beauté. Ustensiles de ménage. Urnes cinéraires. Masques ; pipes ; brûle-parfums. Pesons de fuseaux. Serpents divins en diorite et terre cuite. Arceaux votifs. Sceaux, cachets pour le tatouage ; crânes, etc.* »<sup>117</sup>.

Les 41 objets en métal (cuivre, or et argent) donnés par Genin ont été étudiés et publiés en 1923 par Arsandaux et Rivet<sup>118</sup>, qui soulignent que ces pièces ne représentent qu'une proportion extrêmement faible par rapport à l'ensemble du don. Pour les auteurs de cette étude, les spécimens collectés par Genin apporteraient la « *conclusion éclatante* » que l'utilisation des métaux à l'époque précolombienne était encore limitée au Mexique<sup>119</sup>. L'ornement de nez en or [Figure 35] aurait été le seul objet connu de ce type à être publié<sup>120</sup>. Il convient par ailleurs de souligner qu'il n'existait à l'époque, dans les musées, que très peu d'objets précolombiens en argent provenant du Mexique ; dans la collection Genin, il y en avait trois (une bague et deux labrets)<sup>121</sup>.

---

<sup>116</sup> Jacques Soustelle, « Mélanges et Nouvelles américanistes. L'activité du département d'Amérique du Musée d'Ethnographie du Trocadéro en 1934 », *Journal de la Société des Américanistes*, Tome XXVI, fasc. 2, 1934, pp. 331-332.

<sup>117</sup> *Le Courrier du Mexique et de l'Europe* (ancien *Trait d'union*), samedi 14 octobre 1922, première page, « La Collection Auguste Genin au Trocadéro ».

<sup>118</sup> H. Arsandaux et P. Rivet « Nouvelle note sur la métallurgie mexicaine », *L'Anthropologie*, Tome XXXIII, Paris, 1923, N°s 1-3, pp. 63-85. Il s'agit de 3 haches (cuivre) ; 4 haches-monnaies (cuivre) ; 15 grelots (cuivre) ; 5 bagues (cuivre) ; 1 bague (argent) ; 2 labrets (cuivre) ; 2 labrets (argent) ; 1 pince à épiler (cuivre) ; 1 ornement nez (cuivre) ; 1 ornement nez (or) ; 1 pendentif (cuivre) ; 1 pendentif (or) ; 5 perles (or) ; et 2 fragments de fils (or).

<sup>119</sup> *Ibid.*, pp. 63-64.

<sup>120</sup> *Id.*, p. 68.

<sup>121</sup> *Id.*, p. 72. Seule la bague a pu être identifiée, il s'agit du numéro 71.1924.13.3703.

Grâce aux descriptions et aux illustrations de l'étude publiée par Arsандаux et Rivet, il a été possible d'établir que plusieurs objets arrivés avec la collection 71.1924.13 sont aujourd'hui manquants ou n'ont pas été inventoriés. C'est le cas d'une perle en argile recouverte d'or, de deux fragments d'un fil d'or, d'un pendentif et des deux labrets en argent. A l'époque, les labrets en métal provenant du Mexique étaient considérés comme des objets rares, et seuls sept exemplaires étaient connus<sup>122</sup>.



© musée du quai Branly

Figure 35 : Ornement de nez en or [71.1924.13.3702]. Oaxaca.

La provenance de la plupart des objets de la collection 71.1924.13 est inconnue. En croisant les sources documentaires disponibles (cahiers, publications de l'époque et album photographique de Genin), on parvient à en renseigner, de manière synthétique, au moins une partie.

Plusieurs centaines d'entre eux proviennent du centre du Mexique, parmi lesquels de nombreuses pièces en terre cuite de Teotihuacan.

La culture matlatzincque était représentée notamment par « *une très belle cruche à trois anses ainsi que par des tripodes portant des ornements peints ou incisés* »<sup>123</sup>. Selon un article de l'époque<sup>124</sup>, certains objets aztèques ou matlatzincques proviennent du site de Capultitlan, dans l'État de Mexico ; ils auraient été trouvés « *par M. Auguste Genin et le Père Canuto Florès, curé de Capultitlan, dans un tumulus, à 1 m. 50 de profondeur où ils recouvraient des crânes, les préservant tant bien que mal de la pression des terres et du contact des eaux d'infiltration. A proximité se trouvaient d'autres vases renfermant des cendres de corps incinérés* ». Cette description très précise du contexte de découverte nous permet de penser qu'il s'agit très probablement d'objets trouvés par Genin dans le cadre de sa mission de 1892-

<sup>122</sup> *Id.*, p. 65.

<sup>123</sup> P.C., 1922, *Op.cit.*, p. 258.

<sup>124</sup> *Le Courrier du Mexique et de l'Europe* (ancien *Trait d'union*), samedi 14 octobre 1922, première page, « La Collection Auguste Genin au Trocadéro ».

1894. Un autre objet pourrait se trouver dans le même cas : un miroir en obsidienne « provenant d'un tumulus près de Temascaltepec, dans l'État de Mexico »<sup>125</sup>.

La collection 71.1924.13 comprend aussi plusieurs objets provenant du site d'Atzacapotzalco, dans le Bassin de Mexico, parmi lesquels une pipe, au moins une dizaine de vases, plusieurs brûle-parfums et quelques dizaines de têtes anthropomorphes en terre cuite. Nous savons par Genin lui-même qu'il fit des fouilles à San Miguel Amantla, près d'Atzacapotzalco, et qu'il collecta des figurines en terre cuite près de l'endroit où l'archéologue écossais William Niven travaillait de son côté<sup>126</sup>.

Dans l'analyse statistique<sup>127</sup>, nous avons pointé la présence de grandes quantités de figurines et de têtes anthropomorphes en terre cuite des Hauts plateaux centraux dans les collections de Paris et aussi dans celles de Bruxelles. Parmi les pièces de Bruxelles, plusieurs centaines (dont un grand nombre datant du préclassique) auraient été « achetées au Mexique, à d'autres collectionneurs qui étaient d'une époque où l'on se souciait assez peu de toutes les précisions que la science exige aujourd'hui »<sup>128</sup>, et l'on ne dispose par conséquent d'aucune information ni sur leur provenance, ni sur leur contexte archéologique. Cependant, d'après les informations données par Genin, au moins deux têtes anthropomorphes en terre cuite, représentant des masques de Xipe Totec, conservées aux Musées royaux de Bruxelles proviendraient « du pied de la pyramide du soleil à Teotihuacan »<sup>129</sup>. Il est possible que ce soit également le cas pour certaines des pièces de Paris.

Plus d'une centaine d'objets de ce don proviennent de la Côte du Golfe, et en particulier du Veracruz. Parmi les plus remarquables se trouve une sculpture en pierre, du type connu sous le nom de « yugo » (joug) ou « arceau votif » [Figure 36], qui aurait été trouvée par Genin à Carrizal, près de la ville de Jalapa, dans l'État de Veracruz.<sup>130</sup>, dans un tumulus situé sur les terrains d'une hacienda appartenant à un Français, Eugène Gabarot. Genin y collecte également « plusieurs autres objets et ustensiles des anciens Mexicains, pointes de flèches en obsidienne, vases en terre cuite »<sup>131</sup>. Ce « joug », considéré mais à tort comme aztèque par Genin, a été trouvé en 1889 ; il était entier au moment de sa découverte, mais il s'est brisé lors de son transport depuis la tranchée à la maison de l'hacienda. Quant au fragment de « joug » en diorite [71.1924.13.2196], il provient des environs de la ville d'Orizaba<sup>132</sup>. Après le don de 1922, Genin continue à s'intéresser aux objets de la région de la

<sup>125</sup> P.C., 1922, *Op. cit.*, p. 259. Cet objet se trouve aujourd'hui aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles (numéro d'inventaire AAM 2316).

<sup>126</sup> Auguste Genin, « Coup d'œil ethnologique », *L'art vivant*, Sixième année, 15 janvier 1930, N° 122, p. 57.

<sup>127</sup> Voir supra :2.2.4. La répartition des collections selon l'attribution culturelle

<sup>128</sup> Henri Lavachery, « Un classement de la petite plastique mexicaine en terre cuite », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, Décembre 1932, p. 98.

<sup>129</sup> Henri Lavachery, « Deux petits masques Toltèques en Terre Cuite », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, Août 1930, p. 19.

<sup>130</sup> La provenance indiquée pour cet objet, 71.1924.13.3401, dans la base de données des collections (à savoir État de Puebla) est erronée et devra être corrigée selon les indications données ici dans le texte.

<sup>131</sup> Auguste Genin, « Notes sur les objets précortéziens nommés indûment Yugos ou Jous », *Atti del XXII Congresso Internazionale degli Americanisti, Roma, Settembre 1926*. Vol I., p. 21-528. Roma : Istituto Cristoforo Colombo, p. 523.

<sup>132</sup> AMQB, Dossier 71.1924.13 (Genin), Document D002413, « Album de Photographies des objets proposés par Auguste Genin (objets archéologiques) », p. 9.

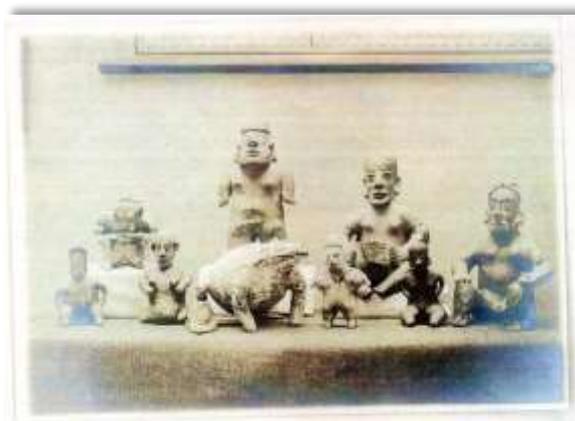
Côte du Golfe. En 1924, il fouille trois *tumuli* près de la ville d'Omealca, avec Guillermo Peñafiel, fils de l'archéologue Antonio Peñafiel, enrichissant alors sa collection de plusieurs pièces en pierre et en terre cuite de Veracruz<sup>133</sup>.



© musée du quai Branly

**Figure 36 : Joug en pierre [71.1924.13.3401]. Côte du Golfe**

L'un des ensembles les plus importants de la collection 71.1924.13 est constitué par près de 300 objets de l'Occident du Mexique : c'est la première fois que Genin envoie des pièces de cette région. Il s'agit d'objets qu'il a souvent collectés lui-même, comme « *un fort beau serpent en diorite, une grosse grenouille, un crapaud tout gonflé et la bouche ouverte, de curieuses statuettes polychromes où dominant le blanc et le rouge* »<sup>134</sup> [Figure 37].



© Archives, musée du quai Branly

**Figure 37 : Planche [XII] de l'album « Collections de Auguste Genin », D.T. 24.13, D002413<sup>135</sup>**

<sup>133</sup> Auguste Genin, 1926, *Op. cit.*, p. 525. Il est possible que certaines de ces pièces soient aujourd'hui intégrées dans les collections données par Genin entre 1930 et 1932, mais elles n'ont pas été identifiées avec certitude.

<sup>134</sup> Henri Froidevaux, «La vie intellectuelle, sociale et artistique. Un historien & un ami français au Mexique. M. Auguste Génin. », *France-Amérique : revue mensuelle du Comité France-Amérique*, 1923, T. 18, p. 64.

<sup>135</sup> Dans cette image apparaissent, entre autres, les objets 71.1924.13.2011, 71.1924.13.2400, 71.1924.13.2520, 71.1924.13.2526, 71.1924.13.2796, 71.1924.13.2804 et 71.1924.13.2842.

Tel est également le cas d'un groupe de « *musiciens avec tambours, raclettes, cliquettes, sifflets, grelots* », tous collectés par Genin près d'Ixtlán<sup>136</sup> [Figure 38].



© Archives, musée du quai Branly

**Figure 38 : Planche [XIV] de l'album « Collections de Auguste Genin », D.T. 24.13, D002413<sup>137</sup>**

Genin manifeste un profond intérêt pour les objets de l'Occident. Ceux-ci occupent une place importante dans son album (10 pages et 7 planches photographiques) avec une section dédiée aux objets provenant du Nayarit, et plus spécifiquement de la région d'Ixtlán et de la Sierra de Nayarit, près de la ville de Tepic. Il en reconnaît l'originalité culturelle : ces « *statuettes, idoles ou lares* » appartiendraient « *à une civilisation spéciale qui n'est ni l'aztèque, ni la tarasque, ni la zapotèque* »<sup>138</sup>. L'intérêt de Genin pour les objets d'Ixtlán, ainsi que la distinction juste qu'il fait entre cette culture et la tarasque, sont en avance sur son temps et témoignent de sa perspicacité. Genin précise encore que les différents types d'objets trouvés dans des cavernes<sup>139</sup> de la Sierra de Nayarit (« *idoles, urnes cinéraires, instruments de travail, instruments de musique, flèches, poignards en obsidienne, en silex, crânes et ossements* ») se rencontrent aussi dans les « *innombrables tumuli qui jonchent la vallée d'Ixtlán* », où il a découvert un miroir en obsidienne de 26 cm de diamètre<sup>140</sup>. Il situe cet endroit près d'une ville de grandes dimensions, encore enfouie, et qu'il identifie comme Zoatlán, la capitale « *des indigènes du Nayarit, huicholes et tarahumares* »<sup>141</sup>.

« *Des idoles et des objets divers* » proviennent de la fouille d'un petit tumulus<sup>142</sup> localisé près de la rivière dont proviennent un fil en or et des perles qu'il croit en or pur. Dans

<sup>136</sup> Auguste Genin, *Notes on the dances, music, and songs of the ancient and modern mexicans*, from the Smithsonian report for 1920, pages 657-678, Plate 1, Washington: Government Printing Office, 1922.

<sup>137</sup> Dans cette image apparaissent, entre autres, les objets 71.1924.13.2252, 71.1924.13.2253, 71.1924.13.2266, 71.1924.13.2267, 71.1924.13.2275, 71.1924.13.2283, 71.1924.13.2438, 71.1924.13.2532 et 71.1924.13.2800, 71.1924.13.4639.

<sup>138</sup> AMQB, Dossier 71.1924.13 (Genin), Document D002413, « Album de Photographies des objets proposés par Auguste Genin (objets archéologiques) », p. 21.

<sup>139</sup> Dans cette région, les « cavernes » sont des chambres funéraires souterraines, connues sous le nom de tombes à puits. Cependant, Genin fait référence ici plutôt à des grottes.

<sup>140</sup> P.C., 1922, *Op.cit.*, p. 259.

<sup>141</sup> AMQB, Dossier 71.1924.13 (Genin), Document D002413, « Album de Photographies des objets proposés par Auguste Genin (objets archéologiques) », p. 21.

<sup>142</sup> *Ibid.*, p. 24.

les cavernes de la Sierra du Nayarit « *qui entourent la ville de Zoatlán* »<sup>143</sup>, il met également au jour une série de figurines, ainsi qu'un lot d'objets rangés dans une valise [Figure 39].



© Archives, musée du quai Branly

**Figure 39 : Planche [XIII] de l'album « Collections de Auguste Genin », D.T. 24.13, D002413<sup>144</sup>**

Le lot, illustré sur l'une des planches de l'album, comprend des figurines anthropomorphes et zoomorphes, des vases, des casse-têtes en terre cuite, des lances, des pointes de flèches, des pesons de fuseaux et colliers. Ces objets, emballés ensemble, ont été découverts par Genin dans une sépulture<sup>145</sup>. Tous font partie de la collection 71.1924.13<sup>146</sup>.

Genin aurait commencé ses recherches dans cette région aux alentours de 1889. Il dut les interrompre - en particulier dans les années précédant la création de l'album (1919) - à cause des multiples troubles liés aux mouvements révolutionnaires (1910-1921) et attendre que le pays retrouve le calme, que les voyages et les explorations y soient de nouveau possibles pour « *ne pas perdre en quelques heures le fruit de plusieurs mois de travail* »<sup>147</sup>.

Pour résumer, on sait que Genin collecte ainsi lui-même, au cours de ses explorations, au moins 65 objets du Nayarit. Il reçoit par ailleurs d'autres objets par le biais de correspondants, parmi lesquels se trouvaient des Français établis au Mexique. C'est le cas pour deux figurines en terre cuite découvertes lors de la démolition de l'escalier du grand magasin *La Ciudad de Mexico* à Guadalajara<sup>148</sup>, envoyées par un certain Cuzin à Genin, « *son*

<sup>143</sup> *Id.*, p. 27.

<sup>144</sup> Dans cette image apparaissent, entre autres, les objets 71.1924.13.4148.1-2, 71.1924.13.2407, 24.13.2780, 71.1924.13.4179 et 71.1924.13.4152.

<sup>145</sup> *Ibid.*, p. 29.

<sup>146</sup> Cf. Annexe 3 pour le tableau des correspondances entre les objets dans les planches et les numéros d'inventaire du quai Branly.

<sup>147</sup> AMQB, Dossier 71.1924.13 (Genin), Document D002413, « Album de Photographies des objets proposés par Auguste Genin (objets archéologiques) », p. 23.

<sup>148</sup> L'une d'entre elles est possiblement l'objet A.AM 3150 des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, le seul objet de toutes les collections Genin dont la provenance est indiquée comme Guadalajara.

*ami passionné d'archéologie et qui avait un musée personnel à Mexico* »<sup>149</sup>. Un joueur de flûte en terre cuite<sup>150</sup> lui est donné par un certain Ottokar Rubicek ; la provenance n'en est pas connue, mais Genin l'apparente aux objets qu'il a trouvés dans la Sierra de Nayarit<sup>151</sup>.

Genin indique ailleurs son intention de faire « *reprandre les fouilles* » et espère en particulier obtenir le soutien des autorités pour mettre à découvert Zoatlán<sup>152</sup>. Il est par conséquent fort probable que certains objets provenant de l'Occident aient été trouvés pour le compte de Genin par des gens envoyés ou travaillant sur place, voire achetés à des collectionneurs locaux. C'est ce que semblent suggérer des documents trouvés avec un album de Genin et conservés dans les collections de la photothèque du Musée national d'Anthropologie du Mexique<sup>153</sup>. Il s'agit d'une série de correspondances entre Genin et un mineur de Guadalajara, dans l'État de Jalisco. Dans la première lettre, datant du 31 août 1917, celui-ci précise qu'il a recommandé à un autre mineur, habitant à Ixtlán del Rio, de faire des fouilles « *pour chercher des idoles ou objets anciens* », et qu'il vient de recevoir certains objets. Et il demande à Genin de lui indiquer s'il souhaite acquérir l'ensemble, en lui proposant même un montant d'achat. Puis, dans un courrier du 28 juin 1918, il notifie à Genin l'envoi de quatorze caisses, dont trois avec « idoles » et objets en pierre décrits par un certain Rafael Alvarez, résidant à Ixtlán del Rio, qui possède lui-même une large collection. Il semble que Genin achète au moins une partie de la collection Alvarez.

L'intérêt de Genin pour les objets de l'Occident ne s'arrête pas là, puisque dès son retour au Mexique en 1923, il prévoit de « *réaliser des fouilles plus abondantes encore et susceptibles de fournir, à certains problèmes de l'origine des races, des solutions fort inattendues* », et envisage de les faire dans « *certaines localités où les antiquités tarahumares ou huicholes sont particulièrement abondantes* »<sup>154</sup>. Nous avons identifié d'autres ensembles d'objets qui ont pu être achetés par Genin à divers collectionneurs. Ainsi, parmi les objets examinés dans les réserves des musées de Prague et de Bruxelles se trouvent des vases en terre cuite du Morelos et du Michoacán qui faisaient très probablement partie de l'ancienne collection de l'évêque Plancarte. Les seules informations sur cet achat proviennent de documents relatifs aux objets conservés aux Musées Royaux de Bruxelles, dans lesquels il est fait mention de pièces en terre cuite (et peut-être en cuivre) du Michoacán, en particulier de Zamora, qui auraient été trouvées lors des fouilles de Plancarte en 1889. Genin aurait d'abord procédé avec ce dernier à des échanges d'objets, puis il aurait acquis une partie de sa

---

<sup>149</sup> Lise Cuzin, *Journal d'un français au Mexique, Guadalajara, 1914-1915*, Editions Jean-Luc Lafargues, 1983. Cité par Helene Homps-Brousse et Pascal Mongne, *1 000 petits chefs-d'œuvre du Mexique. La collection du musée de la Vallée à Barcelonnette*, Paris/Barcelonnette : Somogy/Musée de la Vallée, 2006, p. 24.

<sup>150</sup> Objet 71.1924.13.2014.

<sup>151</sup> AMQB, Dossier 71.1924.13 (Genin), Document D002413, « Album de Photographies des objets proposés par Auguste Genin (objets archéologiques) », p. 37.

<sup>152</sup> *Ibid.*, p. 23.

<sup>153</sup> Album « Collections mexicaines de Auguste Genin. Zoatlán (partido de Ahuacatlán), État de Nayarit. Huicholes, Tarahumares, Aztèques, 1892, 1908, 1919 ».

<sup>154</sup> *Le Courrier du Mexique et de l'Europe* (ancien *Trait d'union*), samedi 14 octobre 1922, première page, « La Collection Auguste Genin au Trocadéro ».

collection après son décès en 1920<sup>155</sup>. Il faut souligner que Plancarte avait aussi vendu au Musée national de Mexico un grand nombre d'objets.

La collection 71.1924.13 comprend également près d'une centaine de pièces provenant d'Oaxaca : vases en terre cuite, pierres à moudre, mortiers et perles de collier en pierre, figurines anthropomorphes et pendentifs en pierre, grelots, ornements, pendentifs et haches en cuivre et en or. Certains de ces objets pourraient avoir fait partie de la « fameuse » collection du Dr Sologuren, notamment la plus large des cinq perles en argile recouvertes d'or, l'un des pendentifs, ainsi qu'une série de perles de colliers lenticulaires et cylindriques en jayet d'Oaxaca<sup>156</sup>. Le médecin Fernando Sologuren (1850-1918) possédait à l'époque la plus grande collection d'objets archéologiques d'Oaxaca<sup>157</sup>. Commencée dès les années 1870, celle-ci comptait une grande quantité de vases-effigies en terre cuite. Il est possible que certains d'entre eux (parmi lesquels une trentaine envoyés par Genin avec la collection 71.1924.13) aient été achetés à Sologuren. L'une des planches de l'album Genin **[Figure 40]** atteste en effet de la présence d'au moins vingt-deux de ces objets dans sa collection avant 1919<sup>158</sup>.



© Archives, musée du quai Branly

**Figure 40 : Planche [VI] de l'album « Collections de Auguste Genin », D.T. 24.13, D002413**

Treize de ces vases-effigies en terre cuite ont été analysés à la fin des années 1970 et au début des années 1980 par le Laboratoire de Recherche des Musées de France, et huit<sup>159</sup>

<sup>155</sup> Paul Minnaert, « Deux branches latérales de la civilisation nahua. Les Pipiles. Les Tarasques », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, N° 15, Décembre 1934, p. 146.

<sup>156</sup> Arsandaux et Rivet, *Op.cit.*, p. 67-69.

<sup>157</sup> Adam T. Sellen, *Re-evaluation of the Early Archaeological Collections from Oaxaca: A Trip to the Seler Archives in Berlin*, FAMSI: 2006, p. 12.

<sup>158</sup> Dont les objets 71.1924.13.2078, 71.1924.13.2079, 71.1924.13.2106, 71.1924.13.2108, 71.1924.13.2109, 71.1924.13.2287, 71.1924.13.2399, 71.1924.13.3666, 71.1924.13.4009, 71.1924.13.4059 et 71.1924.13.4060.

<sup>159</sup> Objets 71.1924.13.3642, 71.1924.13.3644, 71.1924.13.3646, 71.1924.13.3649, 71.1924.13.3650, 71.1924.13.3658, 71.1924.13.3665, et 71.1924.13.4621.

d'entre eux ont été identifiés comme des faux<sup>160</sup>. Mongne<sup>161</sup> a mis en évidence le lien entre les acquisitions de la collection Genin et le phénomène d'apparition de fausses urnes zapotèques dans les musées européens, à partir du début des années 1920. Selon l'auteur qui se réfère à la composition de cette collection<sup>162</sup>, Genin semble avoir eu un « goût particulier » pour le style E dit du « Maître Allemand »<sup>163</sup>. Soulignons pour notre part qu'on y trouve également des pièces du style D (pièces « debout »)<sup>164</sup>, dont la variété D2 (« Chambellan »)<sup>165</sup>.

Enfin, notre travail sur les objets conservés aux Musées Royaux d'art et d'Histoire de Bruxelles a permis de confirmer que Genin avait acquis des pièces des collections d'Eugène Boban. Dès lors, nous n'écartons pas la possibilité que certains des objets des collections Genin du musée du quai Branly aient pu précédemment appartenir à ce collectionneur.

### **3.2.3 Une confusion sur la date d'entrée au Trocadéro de la collection ethnographique 71.1897.52**

La collection 71.1897.52, aujourd'hui conservée au musée du quai Branly, est constituée de 1 278 objets ethnographiques et d'art populaire mexicains, ainsi que d'objets religieux, vêtements, bijoux et instruments de musique de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et du début du XX<sup>ème</sup>. Si l'on se réfère à son numéro d'identification, elle serait arrivée à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec la première collection archéologique. Certains objets ont pu arriver avec les pièces archéologiques en 1894, mais aucune mention n'est faite dans les documents d'archives du musée du quai Branly ayant trait à cet ensemble<sup>166</sup>. En revanche, plusieurs documents - consultés dans les archives du département Amériques des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles - datant de 1922 et relatifs aux collections archéologiques, ainsi qu'un grand nombre d'articles et de notices parus à l'époque<sup>167</sup> (dont une notice de

---

<sup>160</sup> AMQB, DA001225, Document 67292. Etude au laboratoire de recherche des musées de France. Rapport, 14 avril 1978, signé : Jeanne Gautier, Chargé des Etudes céramiques, Direction des Musées de France, Laboratoire de recherche des Musées de France. « Compte rendu de l'étude par thermoluminescence de treize objets en terre cuite appartenant au Musée de l'Homme », Paris, le 10 mai 1982, signé J. Gautier, Chargée d'études céramiques Direction des Musées de France. Laboratoire de Recherche des musées de France. « Compte rendu de l'étude par thermoluminescence de six urnes anthropomorphes en terre cuite de style zapotèque (appartenant au Musée de l'Homme) », 6 février 1981, Signé J. Gautier, Chargée d'études céramiques, Direction des Musées de France. Laboratoire de Recherche des musées de France.

<sup>161</sup> Pascal Mongne, «Les « Urnes funéraires » zapotèques : « collectionnisme » et contrefaçon » *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 73, 1987, pp.7-50.

<sup>162</sup> *Id.*, p. 42.

<sup>163</sup> *Id.*, p. 42. Par exemple les objets 71.1924.13.3649, 71.1924.13.3650, 71.1924.13.3654, 71.1924.13.3655, 71.1924.13.3656, 71.1924.13.3659 et 71.1924.13.3660.

<sup>164</sup> Par exemple l'objet 71.1924.13.3646.

<sup>165</sup> L'objet 71.1924.13.3658.

<sup>166</sup> AMQB, Dossier 4926 : 71.1897.52 (Genin), Doc 40686 : «Courriers concernant le don de la collection ».

<sup>167</sup> Raoul d'Harcourt, « Echos de la Colonie. MUSEE D'ETHNOGRAPHIE DU TROCADERO. Inauguration de la collection Auguste Génin », *Le Courrier du Mexique et de l'Europe* (ancien « *Trait d'Union* », mercredi 29 novembre, 1922, première page. « Le musée d'ethnographie du Trocadéro », *Journal des Débats*, mercredi 8 novembre 1922. « Antiquités mexicaines au Trocadéro », *La Croix*, 8 novembre 8 1922. P.C., « La Collection Génin au Musée d'Ethnographie du Trocadéro », *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 14, n° 14-15, 1922, p. 259. « La collection Aug. Génin », *Le Courrier du Mexique et de l'Europe* (ancien *Trait d'union*), mercredi 22 novembre, 1922. Henri Froidevaux, «La vie intellectuelle, sociale et artistique. Un historien & un ami français au Mexique. M. Auguste Génin. », *France-Amérique : revue mensuelle du Comité France-Amérique*, 1923, T. 18, p. 63.

Verneau<sup>168</sup>) évoquent la présence d'objets ethnographiques, d'art populaire et de l'artisanat mexicain dans le don de cette année-là. Certains articles donnent même suffisamment de détails sur les objets pour qu'il soit permis d'affirmer qu'il s'agit bien de la même collection:

*« Nous y trouvons en effet uniquement une série importante d'objets typiques de l'industrie moderne du Mexique [ ... ] : colliers, assiettes laquées, ornements en cuir, broderies, vêtements et jouets pour enfants en crin et sparterie ; nous avons noté également la présence d'objets de l'époque espagnole tels qu'une collection de boucles d'oreille qui réunit presque tous les types connus au Mexique, bijoux, éventails en corne et écaille, armes, couvertures de Saltillo, etc., etc. »<sup>169</sup>.*

Ou encore : *« l'ethnographie pourra constater la survivance des formes et des décors indiens dans les objets usuels les plus divers : étoffes, poteries, bijoux, armes, serrures, instruments de musique, costumes, etc. »<sup>170</sup>.*

Cette documentation nous a permis d'établir que la collection ethnographique du Trocadéro (71.1897.52) est arrivée avec le grand ensemble de 1922. Genin lui-même confirme d'ailleurs l'envoi d'objets ethnographiques dans un courrier au conservateur des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, dans lequel il mentionne un masque « moderne » en bois envoyé avec sa collection au Trocadéro en 1922<sup>171</sup>.

### **3.2.4 Un premier don à Bruxelles**

En 1922, outre les objets destinés au Trocadéro, Genin emporte un petit ensemble destiné aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. L'institution souhaitait en effet organiser en 1923 la première exposition d'antiquités américaines en Belgique. En réponse à un « appel officieux » pour cet événement<sup>172</sup> lancé lors du passage de la mission économique belge à Mexico en 1922<sup>173</sup>, et sur intervention personnelle de Graeffe, secrétaire de la Légation belge au Mexique<sup>174</sup>, Genin décide de faire un don. Les sources d'époque sont ici plus détaillées que celles concernant le don au Trocadéro.

En septembre 1922, Genin envoie à Bruxelles depuis Paris trois caisses contenant « plusieurs moulages et divers objets anciens » et promet de procéder à un envoi plus

---

<sup>168</sup> « En outre, la collection offerte par M. Génin comprend une grande série d'objets typiques de l'industrie moderne du Mexique ». René Verneau, « Don, au Musée d'Ethnographie, d'une riche collection mexicaine », *L'Anthropologie*, Tome XXXII, Paris, 1922, p. 359.

<sup>169</sup> *Excelsior*, Mexico, dimanche 27 mai 1923, page quatre, quatrième section, « La Labor Mexicana de un Poeta Francés ».

<sup>170</sup> *Le Figaro*, mardi 7 novembre 1922, page 4, « Musée d'ethnographie du Trocadéro. – Inauguration de la collection Auguste Genin ».

<sup>171</sup> Archives des Musées royaux d'Art et d'Histoire, département Amériques [abrégi par la suite AMRAH], Dossier Nominal « Genin, Auguste, 12-12-1930 », Lettre de Genin à Lavachery, 22 mai 1930.

<sup>172</sup> « L'enrichissement de nos collections de 1914 à 1928. III. Section d'ethnographie, folklore et extrême-orient. Département des Antiquités précolombiennes », *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, N° 1, janvier 1929, p. 23.

<sup>173</sup> AMRAH, Dossier 748, « Genin 24 Oct. 1922 ».

<sup>174</sup> Sergio Purini, « Auguste Genin (1862-1931) », *Liber Memorialis*, Bruxelles : Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 1985, p. 116.

conséquent une fois de retour au Mexique, en fin de l'année<sup>175</sup>. Ce don permet au musée de « présenter au public belge des spécimens archéologiques de première valeur se rapportant à trois civilisations qui n'étaient pas encore représentées dans nos séries que d'une manière tout à fait insuffisante »<sup>176</sup>. Ces « trois civilisations » étaient « les tarahumar » [sic] (c'est-à-dire les cultures de la région d'Ixtlán), les aztèques et les zapotèques.

La liste des objets<sup>177</sup>, fruit des « fructueuses fouilles qu'il a entreprises au Mexique »<sup>178</sup>, ne précise pas leur nombre exact, mais il s'agit d'au moins 30 objets et plus de 10 moulages. Nous y trouvons un miroir en obsidienne, deux vases polychromes en terre cuite à motif zoomorphe, un brûle-parfum ; plusieurs « idoles dont la coiffure est en forme de turban » ; une collection de pesons ; deux masques en pierre ; « quelques ustensiles de ménage et de travail » et quatre sculptures en pierre de l'Occident. Parmi les objets aztèques, figurent « deux beaux vases polychromes, une intéressante collection de haches en diorite provenant de la vallée de Mexico, une curieuse collection de petites figurines de Teotihuacan », deux pintaderas (sceaux), plusieurs labrets en obsidienne, plusieurs « idoles en pierre de Teotihuacan (curieuses pièces de l'époque archaïque) », ainsi que plusieurs moulages, dont l'un d'un tambour horizontal et un autre de la fameuse pierre de Tizoc du Musée de Mexico. Parmi les objets zapotèques se trouvent « trois grands vases en terre cuite grise à motif anthropomorphe, avec ornements faits par pastillage et appliques de terre cuite » (vraisemblablement des vases-effigie), de « très curieuses amulettes », colliers, de pointes de flèches et une collection de « poteries à usage divers »<sup>179</sup>.

### 3.3 L'envoi de 1930

#### 3.3.1 Destination Bruxelles

C'est en 1930 que Genin procède à l'envoi le plus conséquent en Europe : près de six mille pièces archéologiques, plus de mille objets ethnographiques et un nombre encore indéterminé de spécimens d'histoire naturelle. Comme le montrent les analyses statistiques<sup>180</sup>, ce sont les musées de Bruxelles et de Prague qui en ont surtout bénéficié cette année-là ; le musée du Trocadéro n'ayant reçu pour sa part que 118 objets. Les nombreux documents d'archives témoignent des énormes difficultés rencontrées par Genin pour sortir les objets du Mexique.

Genin ne prévoit aucun problème pour l'exportation des objets ethnographiques et d'art populaire, « malgré la stupidité des inspecteurs des douanes, qui dépasse vraiment toute

---

<sup>175</sup> AMRAH, Dossier 748, « Genin 24 Oct. 1922 », Lettre de Genin à E. van Overloop, Conservateur en Chef des Musées Royaux du Cinquantenaire, 9 septembre 1922.

<sup>176</sup> *Ibid.*, Minute pour Genin très probablement de la part de van Overloop, 24 octobre 1922.

<sup>177</sup> *Ibid.*, « Liste des objets d'archéologie mexicaine envoyés aux Musées Royaux du Cinquantenaire de Bruxelles ».

<sup>178</sup> AMQB, DA000008, Document 14739 : Musée d'Ethnographie du Trocadéro : une coupure de presse de 1922, « Un Musée d'Art pré-colombien au Cinquantenaire », J.S. Harry Hirtzel, 4 novembre 1922.

<sup>179</sup> AMRAH, Dossier 748, « Genin 24 Oct. 1922 », Note, Société des Américanistes de Belgique, s.d.

<sup>180</sup> Voir supra : 2.2.1 et 2.2.2.

mesure »<sup>181</sup>. Il en envoie cinq caisses en janvier 1930, avec dix-neuf caisses d'histoire naturelle, et, comme c'était le cas en 1922, il prend en charge tous les frais de transport<sup>182</sup>.

La situation est plus complexe pour les objets archéologiques. Dès le mois de mai 1929, Genin informe le secrétaire adjoint de la Société des Américanistes de Belgique de ses difficultés : il ne pourra exporter de collections et les envoyer en Belgique dans les mois suivants que si le musée de Mexico garde des pièces<sup>183</sup>.

En janvier 1930, les démarches continuent pour faire sortir cet ensemble considérable composé d'« *au moins d'une vingtaine de caisses renfermant des objets dont quelques-uns uniques, et la Direction d'Archéologie se fait tirer l'oreille* », mais Genin ne parvient pas à terminer « *les formalités à remplir au Ministère de l'Instruction Publique* »<sup>184</sup>. Un décret pour la protection des monuments historiques du Mexique promulgué en février 1930 vient en effet compliquer plus encore sa demande.

La sortie des objets dépend aussi de questions politiques. Même s'il dispose d'une autorisation, Genin craint qu'avec le changement du gouvernement le ministère ne retienne encore plus d'objets pour le Musée national, « *parce qu'ils seront, à tort ou à raison, considérés comme uniques* »<sup>185</sup>. Presque six mois plus tard, en juillet 1930, alors que « *tout [est] à peu près arrangé* », il doit affronter des nouvelles difficultés, « *comme toujours dans ce pays* ». Par chance, l'un de ses amis proches a été nommé directeur de la Section d'Archéologie au ministère de l'Instruction publique ; l'accord passé stipulait qu'en donnant au Musée les 118 pièces « *qui naturellement sont les plus rares* » choisies par les inspecteurs, on lui laisserait exporter le reste. Il allait commencer l'emballage quand on lui signifia qu'il fallait ajouter des photographies en triple exemplaire de tous les objets qu'il voulait envoyer et de ceux qui allaient rester au Musée national<sup>186</sup>.

C'est très probablement à cause de ces démarches, délais et complications multiples que Genin procède à un premier envoi à Bruxelles par le biais de la valise diplomatique - moyen dont il se servira par la suite, notamment pour le Trocadéro. En septembre 1930 le baron Jules Guillaume accepte d'emporter avec lui deux caisses contenant trente-quatre objets, dont deux urnes zapotèques, des objets aztèques, du Chiapas et de l'Occident<sup>187</sup>.

Grâce à l'aide de Jean Périer, ministre de France à Mexico, qui intervient auprès du ministre de l'Éducation publique du Mexique, Genin reçoit une autorisation d'exportation ; craignant un nouveau revirement, il s'empresse de faire partir les objets. Ayant déjà « *donné tout ce que les différents Inspecteurs avaient mis de côté* »<sup>188</sup>, il ne souhaite pas se voir de nouveau contraint d'ouvrir ses caisses pour en sortir des objets – ce qu'il risque s'il attend le

---

<sup>181</sup> AMRAH, Dossier Nominal « Genin, Auguste, 12-12-1930 », Lettre de Genin à Jean Capart, 4 novembre 1929.

<sup>182</sup> *Ibid.*, Lettre de Genin à Lavachery, 22 janvier 1930.

<sup>183</sup> *Id.*, Lettre de Minnaert, secrétaire adjoint au Conservateur en chef des musées, au conservateur en Chef, Jean Capart, 19 mai 1929.

<sup>184</sup> *Id.*, Lettre de Genin à Lavachery, 22 janvier 1930.

<sup>185</sup> *Id.*, Lettre de Genin à Capart, 6 février 1930.

<sup>186</sup> *Id.*, Lettre de Genin à Lavachery, 23 Juillet 1930.

<sup>187</sup> *Id.*, Lettre de Genin à Capart, 10 septembre 1930.

<sup>188</sup> AMH Fonds Rivet, Copie de lettre de Genin à Jean Périer, Ministre de France, Mexico, 1<sup>er</sup> octobre 1930.

bateau en partance pour la France. Aussi décide-t-il de tout envoyer via Anvers par l'*Edam* partant de Veracruz en septembre.

Dans cette perspective, Genin doit embaucher des ouvriers ; il travaille « *jour et nuit, matériellement jusqu'à minuit et plus* », pour faire l'emballage des objets et les expédier par express jusqu'à Veracruz. L'embarquement sur l'*Edam* doit avoir lieu le plus vite possible, pour éviter que les autorités ne reviennent sur leur décision<sup>189</sup>. Il se confie au ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, à qui il demande de rester discret tant il craint que la publication de ses « *impressions, si véridiques soient-elles* » lui porte préjudice et empêche tout autre envoi futur d'objets archéologiques<sup>190</sup>.

C'est finalement à la fin du mois de septembre 1930 que, « *non sans peine ni sans travail ni sans mettre de l'huile dans les engrenages* »<sup>191</sup>, Genin parvient à envoyer ses caisses, trente-cinq d'entre elles étant destinées à Bruxelles<sup>192</sup>.

### 3.3.2 Destination Prague

Le don de Genin aux Musées nationaux de Tchécoslovaquie résulte de ses relations et connaissances dans le milieu diplomatique de Mexico. Il affirme faire ce don par « *gratitude à la bienveillance* » que lui aurait témoignée Jean Broz, chargé d'Affaires de l'Ambassade de Tchécoslovaquie à Mexico<sup>193</sup>. Ce dernier, accompagné de sa femme, aurait rendu visite au collectionneur dès son arrivée au Mexique en 1927. Par la suite, ils indiquent à Genin « *qu'ils verraient avec gratitude* » qu'il « *n'oublie pas la Tchéco-Slovaquie dans la distribution de [ses] petites collections* ». De son côté, Genin exprimait à l'époque son intention de quitter le Mexique « *dès que la situation générale le permettrait, et de léguer de [son] vivant [ses] collections aux divers Musées d'Histoire Naturelle et d'Archéologie que cela pourrait intéresser* »<sup>194</sup>.

En octobre 1929, il fait un premier envoi de six caisses avec des objets d'histoire naturelle et des livres, en attendant de résoudre les problèmes liés à l'envoi des objets archéologiques que nous avons précédemment évoqués. Une fois encore, il se charge de tous les frais d'expédition jusqu'à Prague. Le don était adressé au gouvernement de Tchécoslovaquie et non à une institution en particulier. Genin exprime en effet son plaisir de « *contribuer, si peu que ce soit, à l'enrichissement des Musées de Prague ou de telle autre ville que désignera votre Gouvernement* »<sup>195</sup>.

---

<sup>189</sup> Archives du ministère des Affaires étrangères de la République Tchèque, Section III 1918-1939, Box 505 [abrégé par la suite AMZV], Dossier III/2 148528, 1930, Lettre de Genin au Ministre, Mexico, 10 octobre 1930.

<sup>190</sup> *Ibid.*

<sup>191</sup> *Ibid.*, Lettre de Genin à Capart, 10 octobre 1930.

<sup>192</sup> AMRAH, Dossier Nominal « Genin, Auguste, 12-12-1930 », Lettre de Genin à Lavachery, Société des Américanistes de Belgique, 9 octobre 1930.

<sup>193</sup> AMZV, Dossier III/2 163597, 1930, Lettre de Genin au Ministre, Mexico, 4 novembre 1930.

<sup>194</sup> *Ibid.*

<sup>195</sup> AMZV, Dossier III/1 142.945, Lettre de Genin au Chargé d'Affaires [Jean Broz, Ministre Plénipotentiaire de la République de Tchécoslovaquie à Mexico], Mexico, 26 septembre 1929.

Neuf caisses d'objets archéologiques qui rejoindront le Musée de Prague<sup>196</sup> partent sur le même bateau que la collection destinée aux musées de Bruxelles, l'*Edam* qui quitte Veracruz le 29 Septembre 1930.

Les lettres de Genin au ministère des Affaires étrangères donnent très peu d'informations sur la provenance des objets envoyés à Prague. Elles permettent cependant de préciser l'existence de six vases polychromes de Casas Grandes et de plus de 130 objets du Morelos (tous conservés aujourd'hui dans les réserves du musée). Ces correspondances mentionnent par ailleurs des flèches et des pointes de lance en obsidienne, ainsi que des figurines de la Vallée de Mexico, de Teotihuacan et de Puebla ; ces objets figurent à l'inventaire et sur les fiches du Musée Naprstek. Genin parle également d'une boule et de fragments de boule, ainsi que d'un fil et d'un grelot en or puis de plusieurs grelots en bronze, « *provenant des sépulcres de Oaxaca* ». L'inventaire et les fiches confirment la présence de quatre grelots, mais pas celle des objets en or. Genin mentionne enfin la civilisation huastèque sur la côte du Golfe du Mexique, sans toutefois donner de détails sur les objets<sup>197</sup>. En fait, il s'agit pour la plupart des têtes en terre cuite.

### 3.3.3 Un catalogage initial égaré ?

Le manque d'informations sur la provenance des milliers d'objets des collections Genin est d'autant plus regrettable qu'il avait lui-même classé ses pièces. En effet, il désirait envoyer sa collection par sections avec un « *classement aussi complet que possible* », mais s'était résigné à ne pas produire un tel document écrit. La désignation des objets et leur numérotation selon les caisses d'envoi « *aurait encore occasionné des retards et des demandes d'un plus grand nombre d'objets pour le Musée national de Mexico* ». Dès lors, il avait procédé à l'emballage suivant une certaine logique, mais celle-ci s'était trouvée perturbée lorsqu'il avait dû sortir certains objets à la demande des Mexicains, puis les remballer en complétant les caisses à la hâte sans suivre la logique initiale. D'après Genin, tous les objets disposaient d'un numéro référencé dans un catalogue, inconnu des inspecteurs mais destiné à lui permettre plus tard de donner des renseignements complémentaires aux conservateurs des musées destinataires<sup>198</sup>. La plupart des objets envoyés portaient « *un et quelquefois deux numéros* » renvoyant à différents catalogues<sup>199</sup>. Ces catalogues restent introuvables à ce jour.

Genin avait pris soin pour un certain nombre de pièces de mentionner le nom de l'endroit où elles avaient été trouvées, sur une petite étiquette en bas<sup>200</sup>. En outre, toutes les séries portaient des étiquettes, mais le contenu des caisses risquait d'être « *tellement manié, remanié et bousculé à la douane d'ici et à celle de Veracruz, que probablement les caisses arriveront en mauvais état, beaucoup d'objets maltraités et les étiquettes comme toujours décollées et recollées à tort et à travers* »<sup>201</sup>. En effet, les caisses ont été inspectées par la

<sup>196</sup> AMZV, Dossier III/2 140.521, Lettre de Genin au Ministre, Mexico, 1er octobre 1930.

<sup>197</sup> AMZV, Dossier III/2 148528, 1930, Lettre de Genin au Ministre, Mexico, 10 Octobre 1930.

<sup>198</sup> AMRAH, Dossier Nominal « Genin, Auguste, 12-12-1930 », Lettre de Genin à Capart, 10 Octobre 1930.

<sup>199</sup> AMZV, Dossier III/2 148528, 1930, Lettre de Genin au Ministre, Mexico, 10 Octobre 1930.

<sup>200</sup> AMRAH, Dossier Nominal « Genin, Auguste, 12-12-1930 », Lettre de Genin à Capart, 10 octobre 1930.

<sup>201</sup> *Ibid.*, Lettre de Genin à Lavachery, 22 janvier 1930.

douane de Mexico, puis par celle de Veracruz et vraisemblablement aussi par celle d'Anvers. Genin apprend « *par son correspondant à Veracruz* » que beaucoup d'objets ont été changés de caisse, que des indications écrites se sont perdues. Et il exprime ses craintes sur l'état des objets à leur arrivée : « *tout cela va constituer un pandémonium dans lequel il sera difficile de se reconnaître* »<sup>202</sup>, ajoutant que ce serait « *vraiment un miracle qu'il n'y ait pas beaucoup de casse* »<sup>203</sup>.

### 3.3.4 Paul Rivet et les objets de Casas Grandes

En mars 1929 Genin écrit à Georges-Henri Rivière, sous-directeur du Musée d'Ethnographie du Trocadéro depuis 1928, pour l'informer de la préparation d'« *un petit envoi d'objets appartenant à une civilisation qui ne figure pas* » dans ses précédents dons au Musée du Trocadéro. Il s'agit de pièces de la région de Casas Grandes. Il indique qu'il a « *eu la chance* » d'enrichir sa collection particulière de « *beaucoup d'objets dont quelques-uns d'une extrême rareté, provenant de cette région* », et qu'il cherche le moyen de les expédier en France. Le Musée national de Mexico, où Genin était Professeur honoraire depuis 1928, ne comptait en effet que peu de pièces de cette culture et faisait « *des difficultés* » pour en autoriser l'exportation. Mais Genin ne désespère pas de réussir à les envoyer, soulignant que parmi ces objets, il y en aurait « *qui non seulement ne figurent pas au Musée national de Mexico, mais encore qui étaient complètement inconnus* »<sup>204</sup>.

Lorsque Rivet arrive au Mexique le 2 août 1930<sup>205</sup>, Genin est encore occupé par ses démarches auprès du Gouvernement pour obtenir les autorisations d'exportation d'objets archéologiques<sup>206</sup>. La collection des objets de Casas Grandes étant encore au Mexique, Rivet a l'opportunité de la voir et de sélectionner lui-même les objets qui rejoindront le Trocadéro. Au début du mois de septembre de la même année, Genin envoie à Veracruz trois caisses contenant soixante-deux objets, les laissant à disposition de Rivet, « *pour être jointes aux autres caisses ou malles* » que celui-ci emportait. Il lui adressera séparément par la suite la numérotation et le détail du contenu<sup>207</sup>. Rivet en personne<sup>208</sup> remet les caisses au musée parisien, comblant selon les termes de Rivière « *une grave lacune dans les collections mexicaines* »<sup>209</sup>. La collection est enregistrée sous le numéro 71.1930.3.

---

<sup>202</sup> AMZV, Dossier III/2 163597, 1930, Lettre de Genin au Ministre, Mexico, 4 Novembre 1930.

<sup>203</sup> AMRAH, Dossier Nominal « Genin, Auguste, 12-12-1930 », Lettre de Genin à Capart, 10 octobre 1930.

<sup>204</sup> Archives du Musée de l'Homme. 2 AM 1 K : Secrétariat du Musée d'Ethnographie du Trocadéro et du Musée de l'Homme, Courrier à l'arrivée et au départ. 2 AM 1 K42c : Génie français à Géraud, Genin Auguste (1929-1932) [abrégé par la suite AMH Secrétariat MET/MH], Lettre de Genin à Rivière, Mexico, 2 mars 1929.

<sup>205</sup> *Journal Français du Mexique*, samedi 2 août 1930, page 5, « Chronique Sociale. Arrivées ».

<sup>206</sup> « D. Augusto Genin, Eminent escritor francés, murió en esta ciudad ayer a las 15 », *Excelsior*, 4 de diciembre de 1931, 1a sección, p. 3.

<sup>207</sup> AMQB, Dossier 5104 : 71.1930.3 (Genin) Document 41218 : « Lettre de don avec listes des objets corrigées et annotées ».

<sup>208</sup> « En septembre 1929, par mon intermédiaire, il expédia une nouvelle collection d'objets archéologiques mexicains au Musée du Trocadéro ». Paul Rivet, « Nécrologie. Alexis Manuel Auguste Génin », *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 24, n° 1, 1932, p.184.

<sup>209</sup> AMQB, Dossier 5104 : 71.1930.3 (Genin) Document 41219 : « Lettre de remerciement de don avec l'inventaire joint », Lettre de Rivière à Genin, 12 février 1930.

Une seule pièce de Casas Grandes figurait parmi les précédents dons de Genin : une pipe en terre cuite<sup>210</sup>. Sa première intention était de joindre tous ces objets au don de 1922, mais ceux-ci étaient restés à Casas Grandes jusqu'à son retour au Mexique en 1923 « *parce que les communications, à l'époque de [son] départ pour Paris, en 1922, étaient à peu près impossibles avec la région mentionnée* »<sup>211</sup>. Ainsi apprend-on que Genin avait visité Casas Grandes avant 1922, voire qu'il y avait alors fait des fouilles. Nous ne disposons pas de récits de sa main sur les voyages qu'il fit dans la région, mais on sait qu'il s'y serait rendu dès 1888, consacrant « *plus d'un mois à l'exploration de ces ruines* »<sup>212</sup>. Genin évoque de son côté un voyage de vingt-neuf jours, à cheval, de Mexico à Paso del Norte en 1888<sup>213</sup>, un itinéraire qui l'aurait conduit dans la région de Casas Grandes.

Son intérêt pour les vestiges de Casas Grandes était manifeste et il comptait enrichir encore cette collection, comme il l'indique à Rivet en septembre 1929 : « *les fouilles continueront pour mon compte après la saison de pluies dans les tumulus que j'avais signalés à mon correspondant, Mr. Lacouture* »<sup>214</sup>. Par ailleurs, il ajoute avoir « *découvert ce filon* », vouloir continuer à augmenter sa collection et procéder à un nouvel envoi dès que possible<sup>215</sup>. Le don de 1930 comprend non seulement des objets de Casas Grandes, parmi lesquels des vases polychromes et des pierres percées pour colliers, trouvées « *presque à la superficie* », mais aussi deux vases tripodes, un type d'objets qui « *manquait complètement à [sa] collection zapotèque* », car peu abondants, acquis par lui « *tout à fait par hasard* »<sup>216</sup>, ainsi qu'une ruche d'abeilles en terre cuite et une série d'appliques d'encensoirs, provenant de Teotihuacan.

A ce stade de nos recherches, il est impossible de distinguer quelles sont les pièces de Casas Grandes qui ont été trouvées par Genin lui-même, celles qui lui ont été envoyées par « son correspondant », et celles qui ont pu être acquises auprès d'autres collectionneurs. Cette dernière hypothèse repose sur une information figurant sur la fiche de l'un des vases polychromes de Casas Grandes, conservé aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire<sup>217</sup>, qui indique comme provenance un « *tumulus à 1 km au sud de Casas Grandes ; découverte par Vito Alesio [sic] Robles* ».

C'est le don de Bruxelles qui comprend le plus grand ensemble de pièces de Casas Grandes : cent-trois objets. Cette collection permet de « *reconstituer l'évolution complète de*

---

<sup>210</sup> Objet 71.1924.13.321

<sup>211</sup> AMQB, Dossier 5104 : 71.1930.3 (Genin) Document 41218 : « Lettre de don avec listes des objets corrigées et annotées », Lettre de Genin à Rivet, Mexico, 2 septembre 1929.

<sup>212</sup> Lavachery et Minnaert, *Op.Cit.*, p. 4.

<sup>213</sup> *Rapport du général Porfirio Diaz président des États-Unis mexicains à ses compatriotes, sur les actes de son administration pendant les périodes constitutionnelles comprises entre le 1er décembre 1884 et le 30 novembre 1896 ; avec une biographie du Général Diaz et une notice sur le Mexique, ses institutions et son développement économique par Auguste Génin*, Paris : 1897, p. 31.

<sup>214</sup> AMQB, Dossier 5104 : 71.1930.3 (Genin) Document 41218 : « Lettre de don avec listes des objets corrigées et annotées », Lettre de Genin à Rivet, Mexico, 2 septembre 1929.

<sup>215</sup> AMH Secrétariat MET/MH, Lettre de Genin à Rivière, Mexico, 11 mars 1930.

<sup>216</sup> AMQB, Dossier 5104 : 71.1930.3 (Genin) Document 41218 : « Lettre de don avec listes des objets corrigées et annotées », Lettre de Genin à Rivet, Mexico, 2 septembre 1929.

<sup>217</sup> Numéro d'inventaire A.AM 830.

*l'art de la poterie dans les pueblos* »<sup>218</sup> ; y figurent notamment deux vases anthropomorphes « *chefs d'œuvre de la poterie des Pueblos* »<sup>219</sup> [Figure 41]. Outre les vases polychromes, la collection inclut plusieurs objets lithiques, dont une pierre à moudre et des broyeurs, ainsi que « *des échantillons de couleurs employées par les potiers pour la décoration des vases (couleurs recueillies sur place et peu nombreuses), un mortier, des colliers en morceaux de coquilles et en petites pierres percées, une hache de silex élargie en pétale* »<sup>220</sup>.



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 41 : Vases anthropomorphes Casas Grandes [A.AM 851 et A.AM 852], exposition permanente, Salle Amériques, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.**

### 3.3.5 La dernière caisse et une autre valise diplomatique à destination du Trocadéro

La collection 71.1930.81 est constituée de cinquante-et-un objets arrivés en trois fois par deux moyens différents. Genin envoie d'abord, vraisemblablement entre février et avril 1930, un moulin en pierre (71.1930.81.1.1-2) qu'il considère comme ayant servi pour la canne à sucre<sup>221</sup>. Ce moulin aurait été trouvé dans un tumulus de la vallée d'Ixtlán, « *presqu'à fleur du sol sous la masse d'un tumulus formé de pierres, de terre et d'adobes* »<sup>222</sup>. Pour Genin cette pièce est particulièrement intéressante : n'ayant vu aucun objet similaire ailleurs, il évite de la montrer à la Direction d'archéologie du Mexique<sup>223</sup>.

Puis en novembre 1930, il utilise encore une fois la valise diplomatique pour faire parvenir au Trocadéro quelques objets provenant du site de Palenque et un objet en pierre de l'État de Sonora (le seul dans toutes les collections de Genin)<sup>224</sup>. Finalement, en décembre 1930, quarante-deux objets arrivent au musée dans une caisse<sup>225</sup>. Cette dernière contient les seuls objets clairement identifiés comme provenant de l'État de Morelos dans les collections

<sup>218</sup> Lavachery et Minnaert, *Op.Cit.*, p. 84.

<sup>219</sup> *Ibid.*, p. 87. Il s'agit des objets A.AM 851 et A.AM 852.

<sup>220</sup> *Id.*, p. 88.

<sup>221</sup> AMQB, Dossier 5063 : 71.1930.81 (Genin), Document 41096 : lettre de Genin à Rivière, Mexico, 17 mars 1930, et note descriptive.

<sup>222</sup> Auguste Genin, « Note sur un petit moulin à canne à sucre en basalte, *Journal de la Société des Américanistes*, tome XXVI (fasc. 1), 1934, p. 197.

<sup>223</sup> AMH Secrétariat MET/MH, Lettre de Genin à Rivière, Mexico, 12 mars 1930.

<sup>224</sup> Objet 71.1930.81.6.

<sup>225</sup> AMQB, Dossier 5063 : 71.1930.81 (Genin), Document 41095 : Liste des objets de la collection 71.1930.81 et note manuscrite, 31 octobre 1930.

Genin du Trocadéro<sup>226</sup>. Il est possible que, comme ceux de Prague et de Bruxelles qui portent exactement le même type d'étiquettes, ces derniers aient pu appartenir à Plancarte.

### 3.4 Le dernier envoi et un legs

Pour faire parvenir les trente-quatre objets qui forment la collection 71.1931.14, Genin choisit une nouvelle fois d'utiliser la valise diplomatique. La caisse, expédiée le 7 février 1931 par l'intermédiaire du ministre de France, arrive à Paris le 3 mars. Il s'agit d'un envoi inédit : à l'exception de quatre figurines anthropomorphes phalliques huastèques, tous les objets proviennent de l'État de Colima. Deux d'entre eux, « *deux beaux vases zoomorphes en terre cuite* », trop grands pour passer par la valise, allaient être expédiés par la suite. Selon Genin, il s'agit d'objets très rares. Il souligne encore que le musée du Trocadéro ne possédait auparavant aucun objet du Colima<sup>227</sup>, ou du moins clairement identifié comme provenant de cet État. Aucun document d'archives ne fournit d'informations sur l'origine de ces pièces.

En octobre 1931, moins de deux mois avant son décès le 3 décembre, Genin écrit à Rivet pour lui dire qu'il a encore « *quelques petites choses intéressantes pour le musée du Trocadéro* », qu'il ne peut toutefois les lui adresser dans l'immédiat en raison de difficultés administratives, mais qu'il pense les apporter lui-même s'il parvient à aller en Europe<sup>228</sup>.

Ces pièces, plus de six cents, ont été réunies dans la collection 71.1932.65. Il demeurait difficile de savoir s'il s'agissait d'un don fait du vivant de Genin ou d'un legs envoyé par son frère et exécuteur testamentaire Alexandre. Les archives du musée du quai Branly ne conservent qu'un seul document relatif à cette collection ; il est daté de janvier 1925<sup>229</sup> et ne concerne qu'un seul objet : un grelot en or<sup>230</sup>.

En fait, quelques mois avant son décès, alors qu'il espérait encore pouvoir se rendre en Europe, Genin avait envoyé à Paris « *deux petites caisses contenant des objets archéologiques qu'il voulait remettre au Musée du Trocadéro* ». Ces caisses étaient à Paris<sup>231</sup>, lorsqu'Alexandre Genin demanda à Rivet, en juillet 1932, de venir les chercher pour les joindre aux collections de son frère au Trocadéro<sup>232</sup>. Suivant la recommandation de ce dernier, Alexandre Genin adresse par ailleurs au ministre de France à Mexico un chèque d'un montant de douze mille francs, destiné à la Société des Américanistes<sup>233</sup>.

---

<sup>226</sup> Il s'agit de 17 objets portant les numéros 71.1930.81.29, et 71.1931.81.35 à 50.

<sup>227</sup> AMQB, Dossier 5107 : 71.1931.14 (Genin), Document 41225 : « Lettre concernant l'envoi d'objets avec une liste jointe », Lettre de Genin à Rivet, Mexico, 7 février 1931.

<sup>228</sup> AMH Secrétariat MET/MH, Lettre de Genin à Rivet, Mexico, 26 octobre 1931.

<sup>229</sup> AMQB, Dossier 5551 : 71.193.65 (Genin), Document 42328 « Courrier concernant les objets 71.1932.65.539 et x363683 », Lettre de Genin à Rivet, Mexico, 18 janvier 1925.

<sup>230</sup> Numéro d'inventaire 71.1932.65.540.

<sup>231</sup> AMH Fonds Rivet, GENI Genin (Alex), Lettre d'Alexandre Genin à la Société des Américanistes/ Paul Rivet, Mexico, 5 juillet 1932.

<sup>232</sup> AMH Secrétariat MET/MH, Lettre de la Succession d'Auguste Genin à MM. Manheim et Meyer, 21 Bis Rue de Paradis à Paris, Mexico, 5 juillet 1932.

<sup>233</sup> AMH Fonds Rivet, GENI Genin (Alex), Lettre d'Alexandre Genin à la Société des Américanistes/Paul Rivet, Mexico, 5 juillet 1932.

Aucune liste du contenu des caisses n'a été retrouvée, mais il est clair que les objets qu'elles renfermaient avaient été choisis par Genin lui-même parmi une quantité d'objets encore indéterminée toujours à son domicile mexicain peu de temps avant son décès. A l'exception notamment de quatre-vingt objets d'Oaxaca (dont presque la moitié en cuivre, or ou argent), de deux figurines anthropomorphes phalliques de Veracruz et d'un objet du Jalisco, la provenance de la plupart de pièces reste inconnue. Cette collection comprend majoritairement des pointes de flèche en obsidienne, des pesons ainsi que des têtes et des figurines anthropomorphes en terre cuite.

Plusieurs indices tendent à signifier que dans cette collection ont également été intégrés des objets envoyés plus tôt par Genin. Tel est le cas d'un sceau en terre cuite de Casas Grandes, qui faisait partie d'une paire rapportée par Rivet en 1930 et qui figurait sur la liste jointe rédigée par Genin. Or, sur la liste du Musée de l'Homme<sup>234</sup> ne figure qu'un seul des deux sceaux de cette paire. Un autre objet de cette collection<sup>235</sup> a été réuni avec un fragment inventorié avec la collection donnée en 1922<sup>236</sup>.

### 3.5 L'importance des collections Genin à l'époque

La collection rapportée par Genin en 1922 interpelle les visiteurs de l'époque par sa richesse, par « *la variété des civilisations auxquelles elle se rapporte [... et le] puissant intérêt du nombre de pièces qui la composent* »<sup>237</sup>. Elle permet au Trocadéro de dépasser « *et de loin- les collections remarquables des musées allemands, en ce qui concerne les collections pré-colombiennes* »<sup>238</sup>. Pour Verneau il s'agit d'une « *acquisition capitale* », d'un apport important pour les séries scientifiques et, bien que « *n'offrant pas des témoignages absolument inédits de l'art du Mexique primitif* », elle contribue avec « *des types parfaits et importants des formes que l'on connaissait* », à compléter les collections « *de la manière la plus utile* ». La garantie de la provenance des objets est également soulignée, étant donné que « *Genin n'est pas de ces amateurs incompetents qui achètent n'importe comment. C'est un historien très averti du Mexique [...]; c'est un archéologue informé, qui connaît tous les chantiers de fouilles, et qui, maintes fois, les a lui-même explorés [...]* »<sup>239</sup>. En effet, Genin peut affirmer l'authenticité de ces objets « *recueillis par lui dans des stations qui paraissent inviolées* » ; « *une telle garantie donne un prix nouveau aux documents que nous offre M. Genin* »<sup>240</sup>. On y remarque également « *des séries archéologiques nettement localisées* »<sup>241</sup>.

---

<sup>234</sup> Ce deuxième sceau est le n° 71.1932.65.433. Il est publié en 1929 dans Carmen Alessio Robles, *La región Arqueológica de Casas Grandes Chihuahua*, México D.F.: Imprenta Nuñez, 1929, p. 12.

<sup>235</sup> Sur la liste du Musée de l'Homme : le 71.1932.65.626, fragment de pierre à moudre.

<sup>236</sup> Numéro d'Inventaire 71.1924.13.3938.

<sup>237</sup> Henri Froidevaux, «La vie intellectuelle, sociale et artistique. Un historien & un ami français au Mexique. M. Auguste Génin. », *France-Amérique : revue mensuelle du Comité France-Amérique*, 1923, T. 18, p. 63

<sup>238</sup> *Le Courrier du Mexique et de l'Europe (ancien Trait d'union)*, samedi 14 octobre 1922, première page, « La Collection Auguste Genin au Trocadéro ».

<sup>239</sup> *Ibid.*, mercredi 22 novembre, 1922 « La collection Aug. Génin ».

<sup>240</sup> *L'Écho Français de Mexico*, mercredi 15 novembre 1922, page 2, « Un Musée d'Art Mexicain ».

<sup>241</sup> Froidevaux *Op.cit.*, p. 63.

Par ailleurs, l'article de Rivet et Arsандаux sur les objets en métal de cette collection<sup>242</sup> aurait « fait sensation »<sup>243</sup> au Mexique.

Dès 1929 Georges-Henri Rivière exprime son intention de consacrer une étude aux dons de Genin au Trocadéro, et d'en assurer la publication<sup>244</sup>. Dans cette perspective, il demande en 1930 à Roger Hervé d'en dresser le catalogue, s'ils arrivent « à établir un inventaire complet et précis de ce très riche ensemble, encore presque entièrement inédit »<sup>245</sup>. Rivière souhaitait également publier dans la revue d'art et d'ethnographie *Documents* trois pièces « que Mr Heye, de New York, reconnaît être d'un très grand intérêt archéologique ». L'article de Rivière n'est pas paru. Les trois objets, attribués par Genin à la civilisation aztèque, auraient été trouvés dans des *tumuli* situés sur l'Hacienda de Jalapasco, Puebla, où Genin réside un temps. Ces trois objets<sup>246</sup>, considérés comme uniques par Genin<sup>247</sup>, sont estimés aujourd'hui comme étant des faux [Figure 42]<sup>248</sup>.



© Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 42 : Objet en terre cuite de Jalapasco, faux, [71.1924.13.2378], musée du quai Branly**

Le don de Genin de plus de 4 000 objets aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire en 1930 est considéré à l'époque comme un ensemble qui place ces musées « parmi les plus importants d'Europe au point de vue des antiquités mexicaines »<sup>249</sup>. Le Conservateur adjoint du musée y distingue en particulier les cinquante vases en terre cuite de Casas Grandes « certainement uniques dans les musées d'Europe », les quatorze<sup>250</sup> « urnes Zapotèques magnifiques » (le Musée de Berlin en possède huit à l'époque), « d'importants fragments de

<sup>242</sup> Arsандаux et Rivet, *Op.cit.*, pp. 63-85.

<sup>243</sup> AMH Fonds Rivet, Lettre de Genin à Rivet, Mexico, 4 mars 1924.

<sup>244</sup> AMH Secrétariat MET/MH, Lettre de Rivière à Genin, 29 mars 1929; Lettre de Rivière à Genin, 4 avril 1929.

<sup>245</sup> AMQB, Dossier 5344 : 71.1924.13 (Genin). Document 41859 « Informations sur trois objets de la collection (Brasillero) », Lettre de R. Hervé à Genin, 15 février 1930.

<sup>246</sup> Dont très probablement les objets 71.1924.13.2378 et 71.1924.13.2379.

<sup>247</sup> AMQB, Dossier 5344 : 71.1924.13 (Genin). Document 41859 « Informations sur trois objets de la collection (Brasillero) », Lettre de Genin à Hervé, Mexico, 11 mars 1930.

<sup>248</sup> Indiqués comme tels sur la base de données du musée du quai Branly. Telles sont également nos conclusions après un examen attentif de ces objets en muséothèque.

<sup>249</sup> Henri Lavachery, « La collection mexicaine de M. Auguste Genin », *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, Troisième série, Troisième année, n° 2, mars 1931, p. 34.

<sup>250</sup> Uniquement treize vases-effigie sont attribuées à Genin d'après les fiches du musée.

*sculpture monumentale, deux stèles sculptées, de nombreuses statues et statuettes, des masques, des colliers* »<sup>251</sup>. Pour le secrétaire adjoint au Conservateur en chef des musées, le musée ne pourrait « *plus jamais [espérer un] enrichissement de cette nature et de cette importance* ».<sup>252</sup> Les objets sont exposés dans les quatre salles de la Galerie courbe qui portent désormais officiellement le nom de Genin<sup>253</sup> et sont inaugurées le 4 mai 1931<sup>254</sup>.

#### 4. Bilan

Si Genin, ses travaux et ses collections ne sont aujourd'hui connus que de quelques spécialistes, sa contribution à l'histoire de l'américanisme fut des plus importantes comme en attestent les salles qui reçurent son nom au Musée d'Ethnographie du Trocadéro et aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, ainsi que son appartenance à plus d'une dizaine de sociétés savantes tant en France qu'au Mexique ou aux États-Unis et les maints titres et mentions honorifiques qui lui furent attribués<sup>255</sup>.

La principale difficulté de notre recherche tenait à la dispersion des sources documentaires, qui sont réparties dans un grand nombre d'institutions en Europe et en Amérique, et, surtout, à l'énorme quantité d'objets donnés par Genin (plus de 11 500 recensés à ce jour). Les résultats présentés ici sont le fruit d'un travail en cours ; il n'est par conséquent pas exclus que la découverte d'autres fonds d'archives permette d'apporter de plus amples précisions, en particulier sur la provenance des objets.

A ce stade de la recherche, et faute d'informations sur le mode d'acquisition de la majorité des pièces pour les trois collections étudiées, il n'est pas permis de déterminer quel est celui que Genin a privilégié : fouilles, collectes de surface ou achats ?

En revanche, au regard des statistiques établies à partir des inventaires des trois institutions étudiées et de l'examen des objets, on peut désormais affirmer qu'il s'est intéressé plus particulièrement à l'Occident et à Casas Grandes, régions peu explorées à l'époque. La poursuite de nos recherches devrait permettre de déterminer les raisons susceptibles d'expliquer son intérêt pour ces cultures.

Parallèlement, les données statistiques mettent en évidence une démarche qui visait à l'exhaustivité. En effet, pratiquement toutes les cultures du Mexique ancien y sont représentées. Comme dans la plupart des collections constituées à l'époque, on y trouve des

---

<sup>251</sup> AMRAH, Dossier Nominal « Genin, Auguste, 12-12-1930 », Lettre de Bommer à Jean Capart, 11 décembre 1930.

<sup>252</sup> *Ibid.*, Lettre de Minnaert, secrétaire adjoint au Conservateur en chef des musées, au conservateur en Chef, Jean Capart, 19 mai 1929.

<sup>253</sup> Lavachery et Minnaert, *Op.cit.*, p. 3.

<sup>254</sup> AMRAH, Dossier Nominal « Genin, Auguste, 12-12-1930 », Lettre du Conservateur délégué [Bommer] au Ministre des Sciences et des Arts, 27 avril 1931.

<sup>255</sup> Parmi les sociétés savantes : Société des Américanistes de Paris, Société Ethnographique Internationale de Paris, Société de Géographie de Paris, Société Nationale de Histoire Locale de la Ville de Mexico, Société Scientifique « Antonio Alzate » de Mexico, National Geographic Society de Washington, Société Mexicaine de Géographie et Statistique, Institut International d'Anthropologie de Paris. Il fut également Professeur Honoraire du Musée National de Mexico, et membre de la Société d'amis du Musée d'Ethnographie du Trocadéro.

séries d'objets lithiques ou en terre cuite issues du centre du Mexique et d'Oaxaca. La collecte d'objets provenant de la Côte du Golfe et du Guerrero est en revanche plus inattendue.

C'est probablement pour répondre à ce souci d'exhaustivité que Genin recourt à l'acquisition d'ensembles déjà constitués par d'autres collectionneurs (notamment Plancarte pour des lots provenant du Michoacán et du Morelos) [Figure 43].



©Photo : Claudia de Sevilla

**Figure 43 : Objets du Morelos, Musées Royaux d'Art et d'Histoire (réserves), Bruxelles**

Du point de vue de l'histoire des collections, la place de la collection Genin aujourd'hui conservée par le musée du quai Branly est désormais plus claire. Le Trocadéro, disposant presque de l'équivalent des collections de Prague et de Bruxelles réunies, a été privilégié en termes quantitatifs. Par ailleurs les fruits de sa mission de 1892-1894 ont été majoritairement envoyés au Trocadéro. Ceci s'explique vraisemblablement par le fait qu'il s'agissait d'une mission du ministère français. On en doit pas exclure toutefois que les objets collectés à cette époque n'aient pas encore été identifiés à Prague et à Bruxelles.

Sur le plan qualitatif, il semble que le critère qui ait présidé à la répartition des collections entre les trois institutions était le souci d'offrir à chacune la possibilité de présenter l'éventail de toutes les cultures et les régions du Mexique ancien ; c'est ainsi que des ensembles cohérents ont été divisés. On peut cependant souligner deux exceptions : Genin a choisi de privilégier (en quantité et en qualité) Bruxelles pour l'envoi des pièces de Casas Grandes et de favoriser le musée du Trocadéro pour les pièces de l'Occident (qui sont quatre fois moins nombreuses à Bruxelles et pratiquement absentes à Prague). On peut signaler que sur les 663 objets archéologiques aujourd'hui attribués aux cultures de l'Occident du Mexique dans les collections du musée du quai Branly, près de la moitié provient des collections Genin.

A l'exception des seize vases polychromes de Casas Grandes, Prague ne paraît pas avoir reçu les pièces de plus grande qualité. Il semble que Genin ait plutôt choisi un échantillonnage des cultures et types d'objets présents dans ses collections ; il en est ainsi, par exemple, pour les têtes anthropomorphes en terre cuite du centre du Mexique, extrêmement abondantes à l'époque, et qui apparaissent en quantités à peu près égales au Trocadéro et à Prague, et pour les pesons dont presque la moitié de la collecte de Genin se trouve à Prague.

On peut ajouter que, sont aujourd'hui exposés dans les salles permanentes des trois institutions européennes plus de cent cinquante objets des collections Genin, dont douze au musée du quai Branly (Voir Annexe 3 : Tableau des objets Genin exposés dans les musées européens).

## 5. Perspectives de recherche

Ce projet s'est concentré sur les seuls objets archéologiques collectés par Genin et présents dans les collections européennes. Un travail analogue reste à faire sur les collections archéologiques Genin au Musée national d'Anthropologie de Mexico et sur ses collections d'ethnographie et d'art populaire, de numismatique et d'histoire naturelle à Prague, Bruxelles et Paris<sup>256</sup>.

Les analyses statistiques et les recherches documentaires ont montré qu'une grande majorité des pièces de la collection Genin ne dispose pas encore d'attribution culturelle – ce qui appelle des études spécialisées pour la connaissance de cette collection.

Au sein du corpus étudié dans le cadre de cette recherche, près de 300 objets (soit 3% de l'ensemble) ont été enregistrés comme faux. Il convient de souligner qu'au moins une partie d'entre eux, ceux de la collection 71.1897.53, avaient été acquis comme tels et dans une perspective comparative par Genin [Figure 44]. L'information initiale figurant sur les listes de Genin, si elle s'est perdue par la suite, prouve que le donateur était conscient de leur nature et qu'il ne cherchait pas à les faire passer pour authentiques. Ce point suscite dès lors une interrogation en termes de classification : ces objets devraient-ils alors être considérés comme des reproductions, ou des copies contemporaines, alors que Genin se référait à eux comme des « objets falsifiés » ou « faux » ? Dans tous les cas, ils ont aujourd'hui acquis une importance sur le plan de l'histoire de l'art, du collectionnisme et du goût<sup>257</sup>.



© Photo : Claudia de Sevilla

**Figure 44 : Hache-monnaie en bronze « falsifiée » [71.1897.53.203], musée du quai Branly**

<sup>256</sup> Il s'agirait de nombreux spécimens osseux, de paléontologie, plusieurs centaines des spécimens de zoologie et botanique, dont au moins quatre cent oiseaux empaillés.

<sup>257</sup> La thématique plus large des « faux » mérite d'être abordée avec d'avantage de détail, du point de vue de leur création, utilisation, statut et classification au sein des institutions muséales anciennes et modernes. Elle pourrait être traitée lors d'un colloque ou des journées d'études.



Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 45 : Vase anthropomorphe Casas Grandes [71.1930.3.12], musée du quai Branly**



©Photo: Claudia de Sevilla

**Figure 46 : Vase zoomorphe Casas Grandes [71.1930.3.11], musée du quai Branly**



© Photo : Claudia de Sevilla

**Figure 47 : Vase anthropomorphe Casas Grandes [A.AM 860], réserves, musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.**

Le musée du quai Branly abrite aujourd'hui une soixantaine d'objets de Casas Grandes, dont cinquante proviennent de la collection Genin [Figures 45 & 46]. Il convient d'ajouter que les collections de Paris, Bruxelles [Figure 47] et Prague réunissent, grâce à la contribution de Genin, le plus grand ensemble d'objets de cette culture en Europe : cent soixante-neuf pièces (suivi par celui du British Museum) et que celui-ci n'a jamais été présenté en France. L'organisation d'une exposition temporaire visant à réunir l'ensemble des pièces de Casas Grandes collectées par Genin il y a plus de 90 ans pourrait contribuer à valoriser un ensemble exceptionnel et à faire découvrir l'une des cultures précolombiennes parmi les moins connues du public français.

## Annexe 1 : Liste des archives consultées

---

### ➤ Archives du musée du quai Branly

- Dossier 4926 : 71.1897.52 (Genin), Document 40686 «Courriers concernant le don de la collection ».
- Dossier 4926 : 71.1897.52 (Genin), Document 40677 « Liste d'objets remis ».
- Catalogue N° 21, du 43 821 au 46 700, MET. Dossier 2485 (D00532).
- Dossier 4926 : 71.1897.52 (Genin), Document 40686. Correspondances.
- Dossier 4926 : 71.1897.52 (Genin), Document 40687. Note manuscrite de Genin « Notes sur le Cerro de las Navajas (Et. de Hidalgo) », sans date.
- Dossier 2491 Livre d'Entrées de 1920.14 à 1929.1. Document 30948 « N° d'entrée 1924.7 à 1924.13 ».
- Dossier 2469 : catalogue N°26, du n° 60001 à 64388. Document 29184 « N° enregistrement 62 220 à 62 257 ».
- Dossier 5344 : 71.1924.13 (Genin). Document 41858. Proposition de don.
- Dossier 5344 : 71.1924.13 (Genin). Document 41859 « Informations sur trois objets de la collection (Brasillero) ».
- Dossier DA001225, Document 67158 « Travail de stagiaire : commentaire sur quelques fragments de statuettes et sifflets anthropomorphes et ornithomorphes mayas de la collection Genin (71.1924.13) ».
- Dossier DA001225, Document 67292 « Etude au laboratoire de recherche des musées de France d'objets zapotèque ».
- Dossier D003366 : Cahiers d'Inventaire de la Collection Genin (71.1924.13 Mexique).
- Dossier 5104 : 71.1930.3 (Genin), Document 41218 : « Lettre de don avec liste des objets corrigées et annotées ».
- Dossier 5104 : 71.1930.3 (Genin) Document 41219 : « Lettre de remerciement de don avec l'inventaire joint ».
- Dossier 2492 : Entrées des collections 29.1 à 30.3, Document 31030 N° objet 30.3.1 à 30.3.44.
- Dossier 5104 : 71.1930.81 (Genin), Document 41095 : Liste des objets de la collection 71.1930.81.
- Dossier 5107 : 71.1931.14 (Genin), Document 41225 Lettre concernant l'envoi d'objets avec une liste jointe.
- Dossier 5551 : 71.193.65 (Genin), Document 42328 « Courrier concernant les objets 71.1932.65.539 et x363683.
- Dossier DA000008, Document 14739 : Musée d'Ethnographie du Trocadéro : une coupure de presse de 1922.
- Dossier D002413 : 71.1924.13 (Genin), Document 41864 « Album de Photographies des objets proposés par Auguste Genin (objets archéologiques) », 42 pages.
- Dossier D00241 : 71.1924.13 (Genin), Document 41865 « Album de Photographies ethnographiques. Portraits d'habitants du Huicholes au Mexique », 16 pages.

### ➤ Iconothèque du musée du quai Branly

- *Album Photographique Collection d'Auguste Genin*, N° inventaire 70.2007.10.1

- **Archives du Musée de l'Homme, Muséum national d'Histoire naturelle**
  - 2 AM 1 K : Secrétariat du Musée d'Ethnographie du Trocadéro et du Musée de l'Homme, Courrier à l'arrivée et au départ. 2 AM 1 K42c : Génie français à Géraud, Genin Auguste (37 doc.), 1929-1932.
  - Archives privées. Fonds Paul Rivet. 2 AP1C : Lettres à Paul Rivet, 2 AP1C GENI Genin (Auguste).
  - Archives privées. Fonds Paul Rivet. 2 AP1C : Lettres à Paul Rivet, 2 AP1C GENI Genin (Alex).
  
- **Archives Nationales, Paris**
  - Dossiers individuels de Missions, Genin F/17/2970/1
  
- **Archives du Ministère des Affaires Etrangères de la république Tchèque  
Section III 1918-1939, Box 505**
  - Dossier III/1 142.945
  - Dossier III/2 140.521
  - Dossier III/2 148528 1930
  - Dossier III/2 163597 1930
  
- **Archives Musées Royaux d'Arts et d'Histoire, Musées du Cinquantenaire,  
Département Amériques**
  - Dossier 748 « Genin 24 Oct. 1922 »
  - Dossier « 965 Genin, Auguste Don 22-10-1927 »
  - Dossier Nominal « Genin, Auguste, 12-12-1930 »,
  - Dossier Nominal EtAm Genin 1931 (Juillet-Août-Septembre)
  
- **Photothèque du Musée national d'Anthropologie, Mexico**
  - Album photographique « Zoatlán. Collections mexicaines d'Auguste Genin ».
  - Correspondance entre Auguste Genin et Carlos Romero, 31 août 1917 et 28 juin 1918.
  - Document "COLECCION ARQUEOLOGICA PARTICULAR "ALVAREZ", sans date.
  - Correspondance de Daniel Peña, octobre 1917.
  - Album photographique « Culte du Phallus au Mexique ».

## **Annexe 2 : Identification des objets des collections du musée du quai Branly et des Musées Royaux d'Art et d'Histoire illustrés sur les albums Genin**

*Nota Bene : La numérotation des planches est inexistante dans les albums de Genin et a dû par conséquent être établie suivant leur ordonnancement dans les deux albums pour les besoins de cette recherche.*

Album Genin Archives du musée du quai Branly [D002413 / 41864]	Album Genin Iconothèque du musée du quai Branly [70.2007.10.1]	Objets des collections du MQB	Objets des collections des MRAH
Planche I	Planche I	71.1924.13.3399	
Planche II	Planche II	71.1924.13.594 ; 71.1924.13.595 ; 71.1924.13.321 ; 71.1924.13.4284 ; 71.1924.13.1203 ? ; 71.1924.13.2082 ; 71.1924.13. 2080 ; 71.1924.13.2081 ; 71.1924.13.2490 ?	
Planche III	Planche III	71.1924.13.3403	A.AM 2316
Planche IV	Planche IV	71.1924.13.3401 ; 71.1924.13.2196	
Planche V	Planche V		A.AM 6065
Planche VI [Figure 40]	Planche VI	71.1924.13.3644 ; 71.1924.13.3646 ; 71.1924.13.3649 ; 71.1924.13.3652 ; 71.1924.13.3658 ; 71.1924.13.3662 ; 71.1924.13.3666 ; 71.1924.13.2078 ; 71.1924.13.2079 ; 71.1924.13.2106 ; 71.1924.13.2108 ; 71.1924.13.2109 ; 71.1924.13.4059 ; 71.1924.13.4060 ; 71.1924.13.2399 ; 71.1924.13. 4009	
	Planche VII	71.1924.13.4018 ; 71.1924.13.3676 ; 71.1924.13.1223	
	Planche VIII	71.1924.13.2185 ; 71.1924.13.2229 ; 71.1924.13 .2230	
Planche VII		71.1924.13.2730	
Planche VIII	Planche XII	71.1924.13.4018 ; 71.1924.13.949	
Planche IX	Planche XIII	71.1924.13.2397 ; 71.1924.13.2398 ; 71.1924.13.2184 ; 71.1924.13.2854	
Planche X	Planche XIV	71.1924.13.1996 ; 71.1924.13.1997 ; 71.1924.13.1875 ; 71.1924.13.2849 ?, 71.1924.13.2842 ; 71.1924.13.2002 ; 71.1924.13.2831 ; 71.1924.13.3243 ; 71.1924.13.3249 ; 71.1924.13.3922 ; 71.1924.13.2852 ; 71.1924.13.2524 ; 71.1924.13 .2852 ; 71.1924.13 .2436	
Planche XI	Planche XV	71.1924.13.2400 ; 71.1924.13.2520 ; 71.1924.13.2843 ; 71.1924.13 .3244 ; 71.1924.13.2271 ; 71.1924.13.2438 ; 71.1924.13.2003 ; 71.1924.13 .2247 ; 71.1924.13.2267 ; 71.1924.13 .2833 ; 71.1924.13.2537 ; 71.1924.13.2013 ; 71.1924.13.3248 ? ; 71.1924.13.2390 ; 71.1924.13.4639 ; 71.1924.13.245	A.AM 3148, A.AM 3149
Planche XII [Figure 37]	Planche XVI	71.1924.13.2011 ; 71.1924.13.2400 ; 71.1924.13.2520 ; 71.1924.13.2526 ; 71.1924.13.2796 ; 71.1924.13.2804 ; 71.1924.13.2842	
Planche XIII [Figure 39]	Planche XVII	71.1924.13.4148.1-2 ; 71.1924.13.2407 ; 24.13.2780 ; 71.1924.13.4179 ; 71.1924.13.4152	
Planche XIV [Figure 38]	Planche XVIII	71.1924.13.2283 ; 71.1924.13.2275 ; 71.1924.13.4639 ; 71.1924.13.2266 ; 71.1924.13.2267 ; 71.1924.13.2252 ; 71.1924.13.2253 ; 71.1924.13.2532 ; 71.1924.13.2438 ; 71.1924.13 .2531 ? ; 71.1924.13.2800	
Planche XV	Planche XIX	71.1924.13.2283 ; 71.1897.52.1105	
Planche XVI	Planche XX	71.1924.13.2014	
Planche XVIII	Planche XXII	71.1924.13.1657 ; 71.1924.13.3983 ; 71.1924.13.2623 ; 71.1924.13.2627	
	Planche XXIV	71.1924.13.2107 ; 71.1924.13.2063	

### **Annexe 3 : Tableau des objets Genin exposés dans les musées européens**

---

<b>Culture</b>	<b>MQB</b>	<b>MRAH</b>	<b>NAPR</b>	<b>Total</b>
Occident	2	4	2	<b>8</b>
Côte du Golfe	2	3	8	<b>13</b>
Hauts plateaux centraux	3		18	<b>21</b>
Oaxaca	2	11	24	<b>37</b>
Casas Grandes		5		<b>5</b>
Teotihuacan		7		<b>7</b>
Maya		8		<b>8</b>
Cholula		6		<b>6</b>
Aztèque	1	44		<b>45</b>
Indéterminé	2			<b>2</b>
<b>Total</b>	<b>12</b>	<b>88</b>	<b>52</b>	<b>152</b>

## Références bibliographiques

---

- ARSANDAUX, H. et RIVET Paul, « Nouvelle note sur la métallurgie mexicaine », *L'Anthropologie*, Tome XXXIII, Paris, 1923, N°s 1-3, p. 63-85.
- BASAVE, A. « Homenaje a Augusto Genin », *Revista Azul*, Vol. IV, N° 1, 1° agosto, 1919.
- C.P. « La Collection Genin au Musée d'Ethnographie du Trocadéro », *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 14, n° 14-15, 1922, pp.258-259.
- CARREÑO, Alberto María. « Augusto Genin. In Memoriam », In *Semblanzas*, vol.2, México: Ediciones Victoria, 1938, p. 252-259.
- CHEYMOL, Marc. « Auguste Genin hombre de letras: del poeta versátil al pionero de la literatura comparada », *Bulletin de l'IFAL*, marzo-abril 1981, p. 28.
- DUMOULIN, Marcel. « Les Céramiques Tarasques de Zamora », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, N° 27, Décembre 1938, p. 172-183.
- EVERAERT DUBERNARD, Luis. « Alexis Manuel Auguste Genin (1861-1931), poeta antropólogo, industrial », *Bulletin de l'IFAL*, marzo-abril 1981, p. 26-27.
- EVERAERT DUBERNARD, Luis. « Auguste Genin y el México de su tiempo », *Bulletin de l'IFAL*, marzo-abril 1981, p. 29.
- EVERAERT DUBERNARD, Luis. *México 1900*, México: 1994.
- EVERAERT DUBERNARD, Luis. « Auguste Genin (1862-1931). Portrait de celui qui fit honneur à ses deux patries », *Cahiers RFM*, N° 3, 3 décembre 2006.
- GENIN, Auguste. « Préface » In BOBAN, Eugène. *Documents pour servir à l'histoire du Mexique: catalogue raisonné de la collection de M. E.- Eugène Goupil (ancienne collection Aubin): manuscrits figuratifs et autres sur papier indigène d'agave mexicana et sur papier européen antérieures et postérieures à la conquête du Mexique. Lettre préface de M. Auguste Genin. Introduction d'Eugène Goupil*, Paris : Ernest Leroux, 1891, Paris : Imprimerie Chaux, 1891.
- GENIN, Auguste. Biographie de Diaz In *Rapport du général Porfirio Díaz, président des États-Unis Mexicains a ses compatriotes sur les actes de son administration pendant les périodes constitutionnelles comprises entre le 1er décembre 1884 et le 30 novembre 1896 ; avec une biographie du général Díaz et une notice sur le Mexique, ses institutions et son développement économique par Auguste Génin*, Paris : Impr. de Le Nouveau Monde, Organe des intérêts américaines en France, 1897.
- GENIN, Auguste. « Notes d'archéologie mexicaine, pays des Matlatzinques », *Journal de la Société des Américanistes*, Année 1900, Volume 3, N° 1, p. 16-42.
- GENIN, Auguste. « Notes sur les danses, la musique et les chants des Mexicains anciens et modernes », *Revue d'Ethnographie et de Sociologie*, Tome 4, Paris: E. Leroux, 1913, p. 301-322.
- GENIN, Auguste. « Notes sur les objets précortéziens nommés indûment Yugos ou Jous », *Atti del XXII Congresso Internazionale degli Américanisti*, Roma, Settembre 1926. Vol I, Roma : Istituto Cristoforo Colombo p. 21-28.
- GENIN, Auguste. « Coup d'œil ethnologique », *L'Art Vivant*, Vol. VI, n° 122, 15 janvier 1930, p. 50-58.
- GENIN, Auguste. « Coup d'œil ethnologique (suite) », *L'Art Vivant*, Vol. VI, n° 123, 1<sup>er</sup> février 1930, p. 114-117.
- GENIN, Auguste. « Note sur un petit moulin à canne à sucre en basalte », *Journal de la Société des Américanistes*, Année 1934, Volume 26, Numéro 1, 1934, p. 197.

- GOMEZ DE OROZCO, Federico. *Don Augusto Genin. Nota Biobibliográfica*, México: Publicaciones del Museo Nacional, Talleres Gráficos del Museo Nacional de Arqueología, Historia y Etnografía, 1933, 8 p.
- FROIDEVAUX, Henri. « L'indien du Mexique, sa situation présente et son avenir d'après M. Genin », *France-Amérique*, octobre 1911, p. 215-230.
- FROIDEVAUX, Henri. « La vie intellectuelle, sociale et artistique. Un historien & un Ami français au Mexique. M. Auguste Genin. », *France-Amérique*, 1923, p. 62-64.
- FROIDEVAUX, Henri. « La Vie intellectuelle, sociale et artistique. Un Chantre de l'Ancien Mexique », *France-Amérique*, 1924, p.281-284.
- GUZMAN, Eulalia. « Une tablette de terre cuite des collections mexicaines des Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, N° 24, décembre 1937, p. 89-96.
- HELBIG, J. « Peintures corporelles symboliques sans l'ancien Mexique », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, N° 23, août 1937, p. 70-81.
- HERS, Marie-Areti. « La céramique du Haut Plateau Central mexicain dans les collections des Musées Royaux d'Art et d'Histoire », *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, N° 47, 1975, p. 187-209.
- HOMPS-BROUSSE, Hélène ; MONGNE, Pascal. « Les émigrants-collectionneurs: Auguste Génin et Gustave Bellon », In *10 000 Petits chefs-d'œuvre du Mexique. La collection du musée de la Vallée à Barcelonnette*. Paris : Somogy ; Barcelonnette : Musée de la Vallée, 2006, 207 p.
- HOULES, Daisy. *Le Mexique vu par un Franco-Aztèque : Auguste Genin (1862-1931)*. Mémoire de maîtrise en espagnol, Bordeaux : Université de Dijon, U.E.R. Langues, 1985, 193 p.
- KRUTT, Michel « Un yugo *in situ* en Omealca, Veracruz », *Boletín del Instituto Nacional de Antropología e Historia*, Vol. 36, Junio 1969, p. 16-19.
- LAVACHERY, Henri. « Deux petits masques Toltèques en Terre Cuite », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, août 1930, p. 19-23.
- LAVACHERY, Henri. « La collection mexicaine de M. Auguste Genin », *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, Troisième série, Troisième année, n° 2, mars 1931, p. 34-48.
- LAVACHERY, Henri. « Un classement de la petite plastique mexicaine en terre cuite », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, décembre 1932, p. 95-110.
- LAVACHERY, Henri. « Exposition d'Art Totonaque », *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, N° 5, septembre-octobre 1941, p. 111-118.
- LAVACHERY, Henri et MINNAERT, Paul. « Chef d'œuvre de l'ancienne statuaire du Mexique », *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, N° 5, septembre 1930 p. 130-132.
- LAVACHERY, Henri et MINNAERT, Paul. *La Collection d'Antiquités Mexicaines de M. Aug. Génin*, *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, août 1931, 89 p.
- LECLERQ, J. « Notes sur le Mexique », *Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie*, Vol. 2, mars-avril 1911.
- MARTIN, Ch. A. « Génin (Auguste). *Notes sur les danses, la musique et les chants des Mexicains anciens et modernes*. *Revue d'Ethnographie et de Sociologie*. 1913, p. 301-322 » compte-rendu, *Journal de la Société des Américanistes*, Année 1919, Volume 11, Numéro 1, p. 300-301.
- MINNAERT, Paul. « Deux branches latérales de la civilisation nahua. Les Pipiles. Les Tarasques », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, N° 15, Décembre 1934, p. 123-152.
- MINNAERT, Paul. « L'Habitation tarasque », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, N° 25, Mars 1938, p. 38-42.

MINNAERT, Paul. « Le Joug « Totonaque » », *Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique*, N° 26, Août 1938, p. 69-74.

MINNECI, Monica. « The Horned Snake of the Southwest. Analysis of three Casas Grandes Ceramics in the Royal Museums of Art and History in Brussels », *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, N° 79, 2008, p. 71-86.

MONGNE, Pascal. « Les « Urnes funéraires » zapotèques : « collectionnisme » et contrefaçon », *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 73, 1987, pp.7-50.

MONROY, Atenedoro. « Importancia histórica, social y literaria de la obra poética mexicana del laureado vate D. Augusto Genin », *Boletín de la Sociedad Mexicana de Geografía y Estadística*, 1929, p. 379-419.

PEPIN, E. « L'Américanisme en Belgique », *Journal de la Société des Américanistes*, Tome XXVI, fasc. 1, 1934, p. 202.

PURINI, Sergio. « Augusto Genin (1862-1931) », *Liber Memorialis*, Bruxelles : Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 1985, p. 115-119.

RIVET, Paul. « El regreso de un distinguido americanista », *Ethnos Revista mensual para la vulgarización de Estudios Antropológicos sobre México y Centro América*, Vol. II, N°2, 1923, p. 77.

RIVET, Paul. « Nécrologie d'Alexis Manuel Auguste Génin », *Journal de la Société des Américanistes*, Volume 24, Numéro 1, 1932, p. 183-186.

RIVET, Paul. « Mort de M. Auguste Genin », *L'Echo du Mexique*, Tome 12, Numéro 104, Janvier 1932, p. 11-12.

[s.a.] « Labor mexicanista de Don Augusto Genin », *Tricolor*, año VI, N° 31, Mayo 1923.

[s.a.] « La Collection Génin au Musée d'Ethnographie du Trocadéro », *Journal de la Société des Américanistes*, Année 1922, Volume 14, Numéro 15, p. 258-259.

[s.a.] « L'enrichissement de nos collections de 1914 à 1928 », *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, N° 1, janvier 1929.

[s.a.] « Augusto Genin », *Ethnos Revista mensual para la vulgarización de Estudios Antropológicos sobre México y Centro América*, V.1, p. 235-238, 1920-1921, Núms. 8 al 12.

TALADOIRE, Eric. « Alexis Manuel Auguste Génin (1862-1931) : Poète, Anthropologue, Industriel », *Bulletin de l'IFAL*, mars-avril 1981.

TABLADA, José Juan. « La semana – Versos para Ella por Augusto Genin », *El Imparcial*, 26 de mayo de 1913.

TENORIO TRILLO, Mauricio. *Artifugio de la nación moderna. México en las exposiciones universales, 1880-1930*, México: Fondo de Cultura Económica, 1998, 409 p.

VELAZQUEZ BRINGAS, Esperanza y HELIODORO VALLE, Rafael. « Genin Augusto », *Índice de Escritores*, México: Herrero Hermanos Sucesores, 1928, p.110-114.

VERNEAU, René. « Comment s'enrichissent nos Musées nationaux », *L'Anthropologie*, Tome XXX, N°s 1-2, Paris, 1920.

VERNEAU, René. « Exposition des collections mexicaines de M. Auguste Genin », *Anthropologie*, Tome XXXII, 1922, p. 593.

VERNEAU, René. « Don, au Musée d'Ethnographie, d'une riche collection mexicaine », *L'Anthropologie*, Tome XXXII, Paris, 1922, p. 358-360.

VERNEAU, René. « A propos des collections d'Archéologie mexicaine offertes au Musée d'Ethnographie par M. Auguste Génin », *L'Anthropologie*, Tome XXXIX, Paris, 1929, N°s 1-3, p. 357-359.

ZAVALA, Silvio. « Augusto Génin mira a los franceses en México », *Diálogos, revista del Colegio de México*, N° 100, julio-agosto 1981, p. 5-7.

### Articles dans la presse

« Echos de la Colonie. M. Auguste Genin. M. Auguste Genin, parti pour l'Europe par le *La Fayette* », *Le Courrier du Mexique et de l'Europe (Ancien « Trait d'Union »)*, Mexico, lundi 10 avril 1922, première page.

« La Collection Auguste Genin au Trocadéro », *L'Illustration*, Paris, 16 septembre 1922, p. 251.

« Arts mexicains », *L'œuvre*, Paris, 21 septembre 1922.

« La collection Auguste Genin », *L'œuvre*, Paris, 23 septembre 1922.

« Chronique Locale. La Collection de M. Auguste Genin au Trocadéro », *L'Echo Français de Mexico*, Mercredi 11 octobre 1922, première page.

« Art et Curiosité. Un Musée d'Art Mexicain », *Le Temps*, Paris, 12 octobre 1922.

« La Collection Auguste Genin au Trocadéro », *Le Courrier du Mexique et de l'Europe (Ancien « Trait d'Union »)*, Mexico, samedi 14 octobre 1922, première page.

« Au Musée de l'Ethnographie », *Bulletin de la Vie Artistique*, Paris, 15 octobre 1922.

« Echos de la Colonie : Don au Musée d'Ethnographie, d'une riche collection mexicaine », *Le Courrier du Mexique et de l'Europe (Ancien « Trait d'Union »)*, Mexico, mardi 31 octobre 1922, première page.

« Art et Curiosité. Un Musée d'art mexicain », *Le Figaro*, mardi 7 novembre 1922, p.4 Guillaume Janneau.

« Musée d'ethnographie du Trocadéro. Inauguration de la collection Auguste Genin », *Le Figaro*, Paris, mardi 7 novembre 1922.

« M. Léon Bérard au musée d'Ethnographie », *L'Eclair*, Paris, mardi 7 novembre 1922.

« Nouvelles brèves », *Excelsior*, Paris, 7 novembre 1922.

« M. Léon Bérard au musée d'ethnographie », *Le Temps*, 8 novembre 1922, p. 3.

« What to see in Paris », *The New York Herald*, New York, november 8th, 1922

« Au musée d'ethnographie », *Comoedia*, Paris, mercredi 8 novembre 1922.

« Le musée d'ethnographie du Trocadéro », *Journal des Débats*, Paris, mercredi 8 novembre 1922.

« La collection Aug. Génin », *Le Courrier du Mexique et de l'Europe (Ancien « Trait d'Union »)*, Mexico, mercredi 22 novembre, 1922.

« Echos de la Colonie : MUSEE D'ETHNOGRAPHIE DU TROCADERO. Inauguration de la collection Auguste Génin », *Le Courrier du Mexique et de l'Europe (Ancien « Trait d'Union »)*, Mexico, mercredi 29 novembre, 1922. Première page, Raoul d'Harcourt.

« Chronique Locale. Inauguration de la Collection Génin au Trocadéro », *L'Echo Français de Mexico*, mercredi 29 novembre 1922, première page.

« Echos de la Colonie : La collection Genin au Trocadéro », *Le Courrier du Mexique et de l'Europe (Ancien « Trait d'Union »)*, Mexico, vendredi 8 décembre 1922, première page.

« Les Merveilles de la collection Genin », *Revue de l'Amérique Latine*, 2<sup>e</sup> Année, Vol. IV, N° 14, Paris, 1<sup>er</sup> février 1923, p. 190.

« La Labor Mexicana de un Poeta Francés », *Excelsior*, México, Domingo 27 mayo 1923, Pagina cuatro, cuarta sección.

« Chronique Sociale : M. A. GENIN », *Journal Français du Mexique*, mardi 13 mars 1928, première page.

« EN L'HONNEUR DE M. AUGUSTE GENIN. La Colonie Espagnole a donné jeudi, en l'honneur de M. Auguste Genin, un grand banquet, à l'occasion de sa nomination de Commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique », *Journal Français du Mexique*, samedi 17 mars 1928, première page.

« D. Augusto Genin, Eminent escritor francés, murió en esta ciudad ayer a las 15 ». *Excelsior*, México, 4 de diciembre de 1931, 1a sección, p. 3.

« Murió ayer en México Don Augusto Genin », *El Universal*, México, 4 de diciembre de 1931, 1a sección, p. 1.

« MORT DE M. AUGUSTE GENIN », *Journal Français du Mexique*, samedi 5 décembre 1931, première page.

« Chronique Sociale. Echo des funérailles de M. Génin », *Journal Français du Mexique*, mardi 8 décembre 1931, première page.

« Eloges Posthumes de M. Auguste Génin », *Journal Français du Mexique*, vendredi 11 décembre 1931, première page.

« Chronique sociale. Condoléances », *Journal Français du Mexique*, mardi 9 février 1932, première page.

« Este era un Francés... », *Excelsior Diorama de la cultura*, México, domingo 22 de febrero de 1981, p. 6-7., Francisco de Antuñano.

« Augusto Genin difundió en Europa las costumbres, ritos y tradiciones mexicanas mediante cuarenta libros », *Excelsior*, México, lunes 9 de marzo de 1981, G. Appendino.

« Documentos de Augusto Genin », *El Sol de México*, jueves 12 de marzo 1981.

« Homenaje a Augusto Genin », *El Herald*, México, lunes 16 de marzo de 1981.

« El voluptuoso Can-Can », *Excelsior Diorama de la cultura*, México, domingo 24 de mayo de 1981, p. 3, Luis Everaert Dubernard.

## Table des figures

Figure 1 : Planche de l'album photographique « Collections d'Auguste Genin » .....	page de titre
Figure 2 : Fiche de l'objet A.AM 3480, MRAH, Bruxelles.....	7
Figure 3 : Ornements d'oreille et pesons en terre cuite, MRAH (réserves), Bruxelles .....	8
Figure 4 : Appliques et éléments d'encensoirs de Teotihuacan, MRAH (réserves), Bruxelles.....	8
Figure 5 : Section Casas Grandes, MRAH (réserves), Bruxelles.....	9
Figure 6 : Trois récipients de Casas Grandes, MRAH (réserves), Bruxelles. ....	9
Figure 7 : Une partie de la section des objets de l'Occident, MRAH (réserves), Bruxelles.....	10
Figure 8 : Deux figurines de l'Occident, MRAH (réserves), Bruxelles. ....	10
Figure 9 : Cuiller en terre cuite de l'ancienne collection Boban, MRAH (réserves), Bruxelles. ....	11
Figure 10 : Étiquette apposée sur l'objet [71.1924.13.1220], musée du quai Branly.....	12
Figure 11 : Objet faux (avers et revers) [71.1924.13.4347], musée du quai Branly .....	13
Figure 12: Vase anthropomorphe Casas Grandes [71.1930.3.23], musée du quai Branly. ....	13
Figure 13 : Sculpture anthropomorphe en pierre [71.1924.13.3799], Ixtlán, musée du quai Branly .....	16
Figure 14 : Sculptures anthropomorphes en pierre [71.1924.13.615 &.633], Ixtlán, musée du quai Branly .....	16
Figure 15 : Répartition par institutions de la collection archéologique Genin en Europe .....	17
Figure 16 : Répartition par dates d'entrée de la collection archéologique Genin en Europe .....	17
Figure 17 : Répartition de la collection archéologique Genin selon les dates d'entrée au Trocadéro .....	18
Figure 18 : Répartition par cultures de la collection archéologique Genin en Europe. ....	19
Figure 19 : Répartition par cultures de la collection archéologique Genin du musée du quai Branly.....	20
Figure 20 : Répartition de la collection archéologique Genin en Europe selon la provenance géographique. ....	21
Figure 21 : Répartition de la collection archéologique Genin du musée du quai Branly selon la provenance géographique.....	22
Figure 22 : Répartition de la collection archéologique Genin en Europe selon les matériaux .....	23
Figure 23 : Répartition des objets par matériaux à l'échelle du musée du quai Branly .....	24
Figure 24 : Détail de la répartition des seuls matériaux divers au musée du quai Branly .....	24
Figure 25 : Répartition par catégories d'objets à l'échelle des trois collections .....	25
Figure 26 : Première page de la liste rédigée par Genin de la collection 71.1897.53, musée du quai Branly.....	28
Figure 27 : Masque anthropomorphe en pierre verte [71.1897.53.1], musée du quai Branly. ....	30
Figure 28 : Masque anthropomorphe en pierre dure [71.1897.53.164], musée du quai Branly. ....	31
Figure 29 : Vase tripode en terre cuite peinte [71.1897.53.59], Sultepec, musée du quai Branly.....	31
Figure 30 : Sculpture zoomorphe en pierre [71.1897.53.68], musée du quai Branly. ....	32
Figure 31: Sculpture anthropomorphe en pierre [71.1897.53.90], musée du quai Branly. ....	32
Figure 32 : Figurine anthropomorphe en pierre [71.1897.53.254], Yahualica (Hidalgo), musée du quai Branly ....	34
Figure 33 : Masque anthropomorphe en pierre [71.1897.53.162], Yahualica (Hidalgo), musée du quai Branly.....	34
Figure 34 : Galerie Genin B6, décembre 1930, Musée d'Ethnographie du Trocadéro. Photographe: Laniepce. ....	39
Figure 35 : Ornement de nez en or [71.1924.13.3702], Oaxaca, musée du quai Branly.....	41
Figure 36 : Joug en pierre [71.1924.13.3401], Côte du Golfe, musée du quai Branly. ....	43
Figure 37 : Planche [XII] de l'album « Collections de Auguste Genin », D.T. 24.13 .....	43
Figure 38 : Planche [XIV] de l'album « Collections de Auguste Genin », D.T. 24.13.....	44
Figure 39: Planche [XIII] de l'album « Collections de Auguste Genin », D.T. 24.13 .....	45
Figure 40 : Planche [VI] de l'album « Collections de Auguste Genin », D.T. 24.13.....	47
Figure 41 : Vases anthropomorphes Casas Grandes [A.AM 851 et A.AM 852], MRAH (exposition permanente, salle Amériques), Bruxelles. ....	56
Figure 42 : Faux : objet en terre cuite de Jalapasco [71.1924.13.2378], musée du quai Branly .....	59
Figure 43 : Objets du Morelos, MRAH (réserves), Bruxelles.....	61
Figure 44 : Hache-monnaie en bronze « falsifiée » [71.1897.53.203], musée du quai Branly .....	62
Figure 45 : Vase anthropomorphe Casas Grandes [71.1930.3.12], musée du quai Branly .....	63
Figure 46 : Vase zoomorphe Casas Grandes [71.1930.3.11], musée du quai Branly.....	63
Figure 47 : Vase anthropomorphe Casas Grandes [A.AM 860], MRAH (réserves), Bruxelles.....	63